

Ange Manguanda Nyme

Servir Dieu

selon le modèle de la montagne



RESUME ET BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

Ce n'est pas par manque de main d'œuvre quel Seigneur a confié à l'homme la charge de prêcher l'évangile du salut, il aurait pu utiliser les anges qui, dans cette tâche la feraient mieux que quiconque des humains.

Le choix que Dieu a porté sur l'homme n'est pas une faiblesse, mais c'est l'expression de la grâce sublime de Dieu, à l'instar de la parabole des ouvriers engagés aux différentes heures ; le dernier groupe fut engagé une heure avant la fermeture de service juste pour leur donner une récompense ; c'était un secours. Servir Dieu est l'expression de confiance sans fondement que Dieu a fait à l'homme. Mais cette confiance lorsqu'elle est abusée attire la colère de Dieu. Si Dieu qui est adoré dans les cieux est le même adoré sur la terre ; il doit être adoré et servi de la même manière, autrement le serviteur ne sera pas couronné. Il fût dit à Moïse : « tu feras le tabernacle selon le modèle qui t'a été montré sur la montagne.

Cependant la manière dont le service de Dieu est organisé dans nos églises laisse à désirer. Tout se passe comme si Dieu n'a jamais établi des normes.

Dans ce livre, l'auteur présente le modèle de Dieu auquel tout serviteur doit appliquer. Il existe un modèle de Dieu dans l'adoration, dans la louange, dans la gestion des offrandes, dans la succession pastorale etc., ce qu'il appelle ; le modèle de la montagne. **« L'athlète n'est pas couronné, s'il n'a pas combattu suivant les règles. 2 Timothée 2 :5. Servir Dieu sans tenir compte de ses normes est un suicide.**

Ange Manguanda Nyme est un enseignant de la saine doctrine de Jésus-Christ. Responsable de la communauté missionnaire Christ Sans Frontières, il étudie le système de fonctionnement des églises dites chrétiennes du moment depuis plus de deux décennies, il fait le diagnostic sans complaisance et propose des pistes de solutions. Il est l'auteur de plusieurs livres ; Devenir l'ami de son conjoint, Les fiançailles chrétiennes : mode d'emploi, L'évangélisation moderne, L'évangélisation de porte à porte, Le Jugement de la maison de Dieu...

Ange Manguanda Nyme

Servir Dieu **selon le modèle de la montagne**



Christ Sans Frontières

Servir Dieu selon le modèle de la montagne /ce livre ne peut être vendu

© Christ Sans Frontières –Manguanda Ange Nyme
ISBN : 99951-679-15-9
Kinshasa, Janvier 2025
+243 81 813 78 31
Christsansfrontieretv1@gmail.com

TABLE DES MATIERES

EPIGRAPHE.....	9
INTRODUCTION	11
SERVIR DIEU EST UNE GRACE ET UN PRIVILEGE.....	12
Le modèle de Dieu existe !	17
Le non-respect du modèle de Dieu, c'est « la rébellion. »	18
Le mystère du rocher frappé.....	20
Le Christ frappé tous les jours dans ses églises par ses propres serviteurs.....	22
LE MODELE DE LA MONTAGNE	24
QUE TA VOLONTE SOIT FAITE SUR LA TERRE COMME AU CIEL	25
Regarde, et fais d'après le modèle qui t'est montré sur la montagne	27
LES NOUVEAUX CONCEPTS QUI ONT DETRUIT L'EGLISE.....	42
LA VISION ET LE LEADERSHIP.....	43
LA MISSION DONNEE A L'EGLISE	52
LA DÉMISSION DE L'EGLISE.....	55
L'ordre donné à l'église est bidirectionnel :.....	55
L'EGLISE DE LA VISION ET L'EGLISE DE LA MISSION	59
LES APOTRES DE L'EGLISE AU TEMPS DE LA BIBLE ET LES APOTRES DE L'EGLISE D'AUJOURD'HUI ; CONTRASTE.....	63
LES GRANDES TENTATIONS QUI EMPECHENT DE SERVIR SELON LE MODELE DE LA MONTAGNE	65
Tentation 1	66
Tentation 2	66
Tentation3	68
Tentation4	69

FAIRE DES DISCIPLES OU FAIRE DES FANATIQUES.....	73
OFFRIR A DIEU SELON LE MODELE DE LA MONTAGNE	85
Le corps humains comme sacrifice vivant.	87
Le sacrifice de louange	90
Le sacrifice de bienfaisance.	92
Le sacrifice de la libéralité	93
ADORER DIEU SELON LE MODÈLE DE LA MONTAGNE	97
En vérité.....	98
Adorer Dieu debout.....	98
Les mains levées vers le ciel	98
En Esprit.....	99
LOUER DIEU SELON LE MODÈLE DE LA MONTAGNE	105
La louange convient aux saints.....	106
La louange souillée.	107
La louange est une exclusivité de Dieu seul.	107
La danse dans la louange.....	110
La louange qui bascule dans l'adoration de Satan.	112
La louange dans l'église, selon les règles de Dieu	113
GERER LES OFFRANDES SELON LE MODELE DE DIEU	116
La gestion des finances, un grand défi pour l'église.....	118
Comment gérer les offrandes ?.....	119
Le respect de l'opinion publique.	119
Le ministère n'est pas une source d'enrichissement. .	120
De la manière de percevoir les offrandes	127
Du lieu de perception	128
Le principe libéral est le fondement de l'offrandeu....	131

Qui a le droit de donner à Dieu ?	135
De l'affectation et du partage des offrandes	137
Les ayants droits	140
Les autres serviteurs.....	141
Les veuves, les orphelins, les pauvres.	143
De la proportion du partage.....	143
Comment organiser une succession selon le modèle de Dieu ?	152
Le choix du nouveau pasteur : cas du remplacement de l'apôtre Judas Iscariot	153
Le tirage au sort est une méthode de Dieu	156
Les avantages du tirage au sort; la méthode de Dieu.	158
ORGANISER LA RETRAITE DDU PASTEUR EST-CE POSSIBLE ?	162
Problématique de la durée du mandat pastoral	162
Le mandat à vie.....	163
Le système de mandat pastoral.....	164
De la retraite du pasteur	164
BATIR UNE EGLISE SELON LE MODLE DE LA MONTAGNE....	167
De l'appel de Dieu	168
De l'écoute Dieu et du respect du temps de Dieu.....	171
<i>Les mauvais départs</i> dans l'implantation d'une nou église	172
Utilisation les matériaux célestes dans édification de l'église...	174
LES ANCIENS SENTIERS	176
LES COMMANDEMENTS DE DIEU NE SONT PAS PENIBLES .	184
LES HOMMES MODELES DE DIEU	185
CONCLUSION	187
Les serviteurs de la famille de Saül.....	187

Les serviteurs de la famille de David 188
Servir Dieu est un sacrifice 188

EPIGRAPHE

« Et l'athlète n'est pas couronné, s'il n'a combattu suivant les règles. » 2 Timothée 2:5

Aucun serviteur de Dieu ne sera couronné s'il n'a pas servi Dieu selon le modèle de Dieu.

Manguanda Ange Nyme

L'auteur

INTRODUCTION

Après avoir publié en 2018, « *Le jugement de la maison de Dieu* », un livre critique qui a dépeint l'état désastreux des églises, en ce temps de la fin, et après la conférence tenue la même année sur l'état de l'Eglise où les sujets d'importance primordiale ont été évoqués dans les enseignements et les ateliers. C'étaient, entre autres : l'infiltration de l'Eglise, le contraste entre les apôtres du temps de Jésus-Christ et ceux d'aujourd'hui ou encore bâtir sur la terre une église avec les matériaux terrestres est possible, comment gérer les offrandes, comment organiser la succession du pasteur, et comment organiser la retraite d'un pasteur ayant servi l'église loyalement... Il a paru important dans la même lancée de pouvoir donner aussi au peuple de Dieu quelques éclairages par rapport à la parole de Dieu en vue d'établir les voies de sortie pour la purification de l'Eglise, en attente du Seigneur Jésus-Christ qui revient bientôt.

Le mal des églises commence toujours par la tête, c'est-à-dire, par les hommes que le Seigneur a établis pour conduire son peuple. Pour préparer son Eglise qui avait commencé à défaillir, dans le livre d'Apocalypse, le Seigneur s'est adressé directement aux dirigeants des 7 églises car, c'étaient eux que le Seigneur tenait pour responsables d'avoir laissé telle doctrine étrangère ou telle influence pénétrer dans l'église. De la même façon, ce livre est dédié aux serviteurs de Dieu de ce temps de la fin. A ceux qui se sont déjà engagés et à ceux qui aspirent à servir Dieu, afin de ne pas avoir servi ou de ne pas servir en vain comme disait l'Apôtre Paul dans Galates 2 : 2,

« Et ce fut d'après une révélation que j'y montai. Je leur exposai l'Évangile que je prêche parmi les païens, je l'exposai en particulier à ceux qui sont les plus considérés, afin de ne pas courir ou avoir couru en vain. »

Paul savait bien qu'on pouvait bien servir Dieu avec sincérité mais l'avoir fait en vain et ne jamais recevoir de récompense. C'est la raison pour laquelle il se rendit à Jérusalem pour aller confronter son enseignement et sa façon de faire à ceux des apôtres qui avaient vécu avec Christ dans la chair. Tout serviteur, même s'il pense avoir reçu des révélations extraordinaires doit à un certain moment avoir ses deux pieds sur terre et chercher à vérifier, à confronter ses révélations et sa façon de servir Dieu aux préceptes de la bible.

C'est la démarche faite dans ce livre qui se préoccupe de la bonne façon de servir Dieu, en se fondant sur l'exemple des Serviteurs d'autrefois. Y-a-t' il un modèle dans le service de Dieu que les serviteurs doivent suivre ou doivent-ils plutôt inventer une nouvelle façon de servir Dieu ?

SERVIR DIEU EST UNE GRACE ET UN PRIVILEGE

Dieu, dans sa toute suffisance, n'a pas besoin d'un homme pour l'aider à l'accomplissement d'un quelconque projet. Servir Dieu est une grâce et un privilège que Dieu accorde à l'homme. A l'instar de la parabole des ouvriers de la dernière heure

Matthieu 20 ; 1-15,

« ... Etant sorti vers la onzième heure, il en trouva d'autres qui étaient sur la place, et il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici toute la journée sans rien faire ? Ils lui répondirent : C'est que personne ne nous a loués. Allez aussi à ma vigne, leur dit-il... »

Dans cette parabole, les hommes sont choisis par le maître de la moisson pour accomplir les tâches par amour, afin de donner aux hommes le moyen d'assurer leur propre survie et non par manque de la main d'œuvre. Il a engagé les ouvriers dès la sixième heure, arrivé à la onzième, c'est-à-dire, à une heure avant la fin du service, le maître engagea de nouveau des ouvriers. Le verset 7 du chapitre cité ci-haut démontre que ce groupe d'ouvriers de la onzième heure furent engagés non par manque de la main d'œuvre mais juste par compassion en vue de donner à ces chômeurs de quoi survivre. Mais, à la surprise de tous, ils furent payés avec le même salaire que ceux qui avaient travaillé depuis la sixième heure, depuis le début de la journée de travail. C'est exactement ce que Dieu a fait pour nous les serviteurs, au temps de la fin. Les grands apôtres de la bible, du moyen-âge, des siècles précédents ont fait un travail énorme pour Dieu. Nous sommes des minimes que le Seigneur a choisi pour nous récompenser aux cieux de la même façon que ces prophètes et ces apôtres, quelle grâce !

Hébreux 11 :39,49 *« Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour*

nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection. »

Le Seigneur dans sa grandeur pouvait accorder aux anges la tâche d'évangéliser le monde, ceux-ci le feraient certainement en moins de temps et à moindre effort. Cependant, il a plu à Dieu d'accorder aux humains ce privilège. C'est pourquoi, nous ne devons pas considérer cet acte comme une faiblesse de Dieu, mais plutôt comme une grâce accordée à l'homme. La grâce, n'étant pas un droit, elle doit être prise au sérieux, et il ne faut pas en abuser par crainte de s'attirer la colère de Dieu.

Servir Dieu, comme tout service, se fait selon les normes établies par Dieu lui-même. Personne ne peut engager un ouvrier dans son entreprise, et le laisser faire comme bon lui semble. L'ouvrier travaille selon les normes établies par l'employeur qui l'a engagé. Il peut arriver que dans l'entreprise humaine, l'ouvrier engagé apporte son savoir-faire à son employeur pour arriver au bon résultat, mais auprès de Dieu, il n'en est pas ainsi. Dieu a tracé ses propres voies dans lesquelles l'ouvrier doit marcher.

Les hommes disent : « *Tous les chemins mènent à Rome* ». Ceci pour dire que tous les moyens sont bons pour arriver au résultat voulu. Si cela peut sembler bon dans les usages humains, dans la façon de voir de Dieu, il n'en est pas question. Dieu est plus soucieux de la manière de faire que des résultats que les hommes peuvent produire. Parce qu'en fait, c'est Dieu lui-même qui reste le producteur du résultat dans tout ce que l'homme peut faire pour lui. Ce qui plait à Dieu c'est l'obéissance à sa parole, l'obéissance

à ses recommandations, et non les résultats que peut produire l'œuvre humaine.

Si Dieu est grand en tout, s'il est au-dessus de tous, de l'invisible comme du visible ; servir Dieu serait le métier le plus noble et le plus honorable que n'importe quel autre sur la terre. La représentation de Dieu sur la terre, la maison de Dieu, l'Eglise serait le domaine le plus respectable d'entre tous. Les grands du monde fléchiraient leurs genoux en guise de reconnaissance devant les hommes dits de Dieu. Autrefois, les serviteurs de Dieu étaient les nobles de la société, non pas à cause de leur richesse, mais à cause de la sagesse de Dieu qui rayonnait autour d'eux. Le monde faisait recours aux prophètes, aux sacrificateurs devant toute difficulté que la nation rencontrait, et les secours de Dieu ne tardaient pas à venir par l'action de ses serviteurs. Certes, les temps ont changé mais Dieu est resté le même, sa parole est restée la même malgré quelques tentatives des hommes pervers à vouloir la corrompre. Cependant, les serviteurs de Dieu qui devraient rester les mêmes étant donné que leur Dieu lui-même n'a pas changé, ni sa parole non plus, sont par contre devenus méconnaissables, au regard des valeurs attendues d'eux.

La maison de Dieu, l'Eglise, a perdu sa réputation de sainteté, les serviteurs de Dieu ont perdu de leur notoriété dans la société. A voir combien de scandales qui leur sont attribués, combien des victimes de leurs différents abus sont répertoriées à travers le monde, et qui sont attribués à l'église et à ses hommes, les hommes de Dieu sont devenus des vulgaires, parfois ils sont devenus des potentiels suspects lors des crimes commis par des inconnus.

Le service de Dieu a été réduit à la limite des hommes, le travail est fait à la manière des hommes. Chacun se comporte comme il le peut, comme il le veut. Tout se passe comme s'il n'y avait pas des normes à suivre, comme s'il n'y avait pas des modèles à suivre. Les églises fonctionnent comme si elles étaient une invention humaine du 21^{ème} siècle, alors que l'église à ses origines et ses modèles.

Les serviteurs que le Seigneur a élevés au rang des héros peuvent nous servir d'exemples en toute chose afin que l'Eglise et les serviteurs de Dieu soient la référence, la lumière du monde, le sel de la terre comme le voudrait son Seigneur, Jésus-Christ.

Ainsi, servir Dieu, si on veut lui plaire doit être fait selon le modèle voulu et établi par Dieu lui-même, et non par la méthode ou la manière voulue par l'homme. Bien que les voies de Dieu soient incompréhensibles (Romains 11:33), mais sa bonté réside aussi en ce qu'il sait manifester ses voies à qui il veut, et à celui qui le cherche. Moïse en est la parfaite illustration. Alors que tout Israël se plaisait à savourer des miracles de Dieu, Moïse cherchait à comprendre les voies de l'Eternel, ce qui lui fut révélé.

Psaumes 103 :7 Il a manifesté ses voies à Moïse, Ses œuvres aux enfants d'Israël.

Ainsi Moïse connut la grandeur de Dieu, il fit l'expérience qu'aucun autre prophète n'a connue avec Dieu. Moïse a vu le modèle de Dieu, il l'a exécuté et il est devenu le modèle de Dieu.

Le modèle de Dieu existe !

Oui le modèle de Dieu existe, le modèle de la montagne. Ce que toute personne appelée à servir Dieu doit comprendre dans la manière de servir. Il y a un modèle de Dieu dans toute chose pour l'Eglise, dans tous les domaines de la vie, dans la société comme dans l'exercice du ministère. Ce modèle existe dans la bible et personne ne peut l'ignorer si l'on veut servir Dieu pour être récompensé par lui, de peur d'être rejeté pour vice de procédure dans l'exercice du ministère.

Si dans le monde un procès peut être perdu juste pour vice de procédure, à combien plus forte raison un service rendu à Dieu serait reprouvé par Dieu s'il n'est pas fait selon la procédure voulue par Dieu ?

Beaucoup de serviteurs seront rejetés à cause de faute de procédure, parce qu'ils n'auraient pas servi Dieu selon son modèle. Quand bien même ils auraient fait quelque chose d'admirable aux yeux des hommes, le Seigneur ne les reconnaîtrait pas.

2 Timothée 2:5 « *Et l'athlète n'est pas couronné, s'il n'a combattu suivant les règles.* »

Matthieu 7 : 21 « *Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.* »

Le non-respect du modèle de Dieu est une faute grave, c'est « la rébellion. »

Le non-respect du modèle de Dieu est une faute grave qui a failli coûter à Moïse toute sa récompense éternelle, mais il en a perdu quand même la récompense terrestre, l'entrée dans la terre promise.

En effet, Dieu avait dit à Moïse dans Nombres 20:8 « *Prends la verge, et convoque l'assemblée, toi et ton frère Aaron. Vous parlerez en leur présence au rocher, et il donnera ses eaux ...* »

Moïse eut le zèle de frapper le rocher en lieu et place de lui parler, et cela déplut à Dieu. Ce qui est bizarre, c'est que les eaux sortirent malgré tout, et Israël en but. Le peuple ne se douta de rien, ni Moïse non plus, parce qu'en fin de compte, le miracle avait eu lieu. Mais plus tard, le Seigneur reprit Moïse et son frère aîné Aaron de ce qu'ils n'avaient pas exécuté l'ordre du Seigneur selon que le Seigneur le leur avait commandé. Le Seigneur appela cette faute **la rébellion**.

Plus curieux et même grave encore, c'est que le Seigneur a laissé Moïse continuer son parcours comme si de rien n'était sans lui dire quoi que ce soit jusqu'au moment où ils s'étaient approchés de la terre promise. C'est au moment d'entrer en terre de Canaan que Moïse fut surpris d'entendre qu'il avait été rebelle à la voix du Seigneur.

Nombres 27:14 parce que vous avez été rebelles à mon ordre, dans le désert de Tsin, lors de la contestation de l'assemblée, et que vous ne m'avez point sanctifié à leurs

yeux à l'occasion des eaux. Ce sont les eaux de contestation, à Kadès, dans le désert de Tsin.

La même chose s'est passé avec Ruben, le fils aîné de Jacob qui avait couché avec l'une des femmes de Jacob, son père. Il me semble que Jacob n'avait pas réagi au moment des faits. Mais lorsqu'était arrivé le moment de la bénédiction parentale, Ruben fut sanctionné ; il perdit le droit d'aînesse qui accordait la double part aux aînés.

Genèse 49 : 3,4 « Ruben, toi, mon premier-né, Ma force et les prémices de ma vigueur, Supérieur en dignité et supérieur en puissance, impétueux comme les eaux, tu n'auras pas la prééminence ! Car tu es monté sur la couche de ton père, Tu as souillé ma couche en y montant. »

Le silence de Dieu devant les actes insensés des serviteurs va perdre beaucoup d'hommes car, ils estiment à tort que le silence de Dieu devant leur injustice, est une sorte d'approbation de Dieu à leurs actes. Non, le silence de Dieu n'est pas un signe d'approbation, mais le Seigneur sait qu'il nous a laissé sa parole dans la bible, pour notre instruction. Ne pas connaître certaines vérités contenues dans la bible est un acte de négligence coupable du serviteur lui-même. Il est écrit maudit soit celui qui fait l'œuvre de Dieu avec négligence, Jérémie 48 :10.

Les miracles accomplis par l'homme dans l'exercice du ministère seront à la base du rejet de plusieurs serviteurs de Dieu devant le jugement de Dieu. Car, beaucoup estiment que le fait qu'un miracle a été accompli : les démons ont été chassés, les malades ont été guéris, les prophéties libérées se sont accomplies, tout montrerait que Dieu a

approuvé aussi certains de leurs actes contraires à sa parole. Non, Dieu peut accorder un miracle pour sauver juste un homme dont il a compassion mais le serviteur qui accomplit le miracle peut se voir rejeté. Ne savez-vous pas que Judas Iscariote aussi chassait des démons ? Moïse n'avait-il pas fait sortir de l'eau d'un rocher en le frappant, alors que la recommandation était de parler au rocher. Les dons spirituels, les miracles font partie de la grâce. Or, il est dit que la grâce est trompeuse. Proverbes 31:30

A considérer la faute commise ensuite par Moïse et Aaron, et au regard de la sanction de Dieu cela peut paraître disproportionné. Comment le simple fait de frapper le rocher au lieu de lui parler peut-il entraîner une si grave sanction ? Celle de priver Moïse de l'entrée dans la terre promise ?

Le Seigneur m'a ouvert l'intelligence et j'ai compris le mystère du rocher frappé et pourquoi Dieu a sanctionné Moïse pour l'avoir frappé.

Le mystère du rocher frappé.

1 Corinthiens 10:4 « ... *et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ.* » Le rocher frappé était Christ.

Le passage évoqué ci-dessus, de l'épître aux Corinthiens au sujet de cette action nous permet de comprendre une nouvelle révélation. La bible révèle que le Rocher qui leur donnait de l'eau était Christ, et ce rocher voyageait avec

eux. Moïse ne pouvait pas savoir que ce rocher était le même qui leur avait donné de l'eau de l'autre côté. Parce qu'il n'avait pas encore mis les pieds sur cet endroit, il ne pouvait pas savoir que ce Rocher était placé à l'endroit le jour même de l'événement.

De l'autre côté, lors du premier miracle de l'eau dans le désert, l'ordre était donné de frapper le rocher pour sortir l'eau et cela avait été exécuté comme tel par Moïse. Exode 17 :6 « *voici, je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb ; tu **frapperas** le rocher, et il en sortira de l'eau, et le peuple boira. Et Moïse fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël.* »

Mais ici, il fallait tout simplement parler au rocher. Nous devons savoir que Christ le rocher a souffert une seule fois pour nous donner la vie. Le sacrifice de Jésus étant complet, et il ne peut être répété. Maintenant Christ règne, personne n'a le droit de le frapper de nouveau. Il n'y a plus de sacrifice que christ doit faire, nous n'avons qu'à lui parler, à obéir à ses recommandations pour recevoir la vie. **Toute désobéissance à la parole de Dieu, une obéissance à moitié est considérée par Dieu comme frapper Christ.**

Beaucoup de serviteurs de Dieu minimisent la portée de leur désobéissance à la parole entière de Dieu parce qu'ils ne comprennent pas ce qu'elle représente devant Dieu. Imaginez si Moïse savait que cet acte de frapper le rocher comparé à l'ordre de parler au rocher dans Nombres était une gifle donnée à Jésus-Christ, Il ne le ferait certainement pas !

Dieu n'est pas obligé de nous dire pourquoi il ordonne ceci ou cela ; ses serviteurs doivent simplement obéir à ses recommandations en signe d'amour car, lorsque l'obéissance à Dieu est liée à la crainte de la sanction, et qu'elle n'est pas le fruit de l'amour, cela ne peut plaire à Dieu car, le plus grand commandement de Dieu est : « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.* Matthieu 22:

Le Christ frappé tous les jours dans ses églises par ses propres serviteurs.

La désobéissance à la parole de Dieu en ce qui concerne la méthode ou la façon de faire son travail paraît anodine aux yeux des hommes parce qu'ils ne comprennent pas ce que cela signifie, et parce qu'ils ne voient pas Dieu arrêter les miracles, les dons qu'il leur a confiés. Les hommes se contentent des miracles, des révélations qu'ils voient de la part de Dieu et estiment que Dieu les approuve en tout, même lorsqu'ils se moquent de sa parole. **La réalité c'est que Christ est frappé. Chaque désobéissance est une frappe donnée à Dieu, c'est une rébellion qui sera punie plus tard.**

Christ au jour de son arrestation était frappé par ceux qui l'humiliaient, il avait les yeux bandés, on lui demandait de prophétiser et de leur dire qui l'avait frappé, mais il ne répondait pas, et ses bourreaux pensaient qu'il était incapable de savoir qui le frappait. Le silence de Dieu envers un acte méchant n'est pas synonyme qu'il a approuvé l'acte ou qu'il a oublié de punir le coupable.

Lorsque par exemple, le Seigneur recommande à ses serviteurs d'imposer les mains aux malades pour les guérir, et qu'un serviteur trouve mieux d'imposer les pieds aux malades pour les guérir, le Seigneur peut les guérir mais cela ne signifie nullement que la méthode utilisée est approuvée par Dieu, cela ne signifie nullement que le Seigneur a fermé les yeux et qu'il n'y aurait pas de punition à cette désobéissance, ou à cet acte de rébellion. L'entrée au ciel peut bien être refusée à cause de cela, alors que dans le monde on a eu le succès. C'était comme ça avec Moïse et Aaron qui ne se doutèrent de rien jusqu'à ce que la porte de Canaan leur fût fermée. **Si nous voulons servir Dieu pour être récompensé par lui, nous devons faire très attention, en faisant toute chose selon le modèle de Dieu, il en existe, c'est ce qui nous est présenté dans ce livre : le modèle de Dieu dans le culte, dans l'adoration, dans la louange, dans la perception et la gestion des offrandes, dans le choix et la succession du pasteur...**

Si le Dieu qui est servi au ciel par les anges est le même que celui qui est servi sur la terre ; il doit être servi de la même façon selon qu'il est dit : « *Que ta volonté soit faite sur la terre comme elle se fait dans le ciel.* »

Nous devons aussi dire ; « **Que ton adoration soit faite sur la terre comme elle se fait dans le ciel !** »

LE MODELE DE LA MONTAGNE

Exode 25 : 40 « *Regarde, et fais d'après le modèle qui t'est montré sur la montagne.* »

Exode 26 : 30 « *Tu dresseras le tabernacle d'après le modèle qui t'est montré sur la montagne.* »

Moïse fut invité par Dieu à monter à la montagne pour le rencontrer, et recevoir des instructions relatives à la construction du tabernacle qui devrait être le lieu de rencontre de Dieu avec les hommes sur la terre, le lieu de culte. Moïse passa des jours sur la montagne avec Dieu. A la fin, il lui fut dit de faire attention de reproduire le tabernacle exactement selon le modèle qui lui fut montré sur la montagne. Le Seigneur insista tellement qu'il lui donna les raisons pour lesquelles il devrait reproduire le modèle vu sur la montagne.

Hébreux 8 : 5 « *lesquels célèbrent un culte, image et ombre des choses célestes, selon que Moïse en fut divinement averti lorsqu'il allait construire le tabernacle : Aie soin, lui fut-il dit, de faire tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne.* »

Le modèle vu sur la montagne, selon Hébreux 8 : 5 était l'image du culte que les anges rendent à Dieu au ciel. Comme Moïse était appelé à organiser le culte de Dieu sur la terre, il devrait regarder et voir ce modèle afin de le reproduire sur terre, afin que de la même façon que le Seigneur est adoré dans les cieux, qu'il soit aussi adoré sur la terre. Moïse devint sur la terre l'organisateur du culte de Dieu, selon ce qu'il se passe au ciel. Il était le seul à y

monter, le seul à voir. Dieu lui montra l'image, il lui montra toutes choses avec précision, dans les moindres détails, au point où même les mesures, les décorations intérieures et extérieures lui étaient dictées par Dieu seul. Moïse n'était qu'un exécutant, qui était appelé à faire selon ce qu'il avait vu. Ceci est en harmonie avec la parole enseignée par le Seigneur dans la prière de notre Père : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »

Le tabernacle, comme lieu du culte peut être comparé au lieu du culte appelé aujourd'hui communément, église, le lieu du rassemblement des frères. L'organisation du tabernacle et son fonctionnement peut être assimilé également au fonctionnement de l'église. Celle-ci, étant la création de Dieu, doit fonctionner selon le modèle de Dieu que j'appelle, le modèle de la montagne.

QUE TA VOLONTE SOIT FAITE SUR LA TERRE COMME AU CIEL

Cette parole, « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel », est tirée de la prière que le Seigneur a enseignée aux disciples, mais qui exprime une réalité de l'organisation de Dieu. A partir du ciel le trône de Dieu, il existe une volonté qui doit être faite sur la terre comme voulue par Dieu.

La montagne désigne également le siège du gouvernement céleste, le trône de Dieu. C'est le trône qui décide de ce qui va se passer dans le royaume. C'est à partir du trône de Dieu, sur la montagne que tout se décide. Le service de Dieu sur la terre, l'adoration des hommes, la louange...

tout doit être conforme à ce qui se passe dans le ciel, selon le modèle décidé par Dieu.

Esaië 66:1 « *Ainsi parle l'Éternel : Le ciel est mon trône, Et la terre mon marchepied.* » Psaumes 121:1 « *Je lève mes yeux vers les montagnes ... D'où me viendra le secours ?* »

Qui montera pour nous au ciel et nous ramener le modèle céleste ?

Deutéronome 30 :11-14 « *Ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est certainement point au-dessus de tes forces et hors de ta portée. Il n'est pas dans le ciel, pour que tu dises : Qui montera pour nous au ciel et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique ? Il n'est pas de l'autre côté de la mer, pour que tu dises : Qui passera pour nous de l'autre côté de la mer et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique ? C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique.*

Le modèle de Dieu se trouve dans sa parole, il n'est pas au-dessus de l'homme, il n'est plus dans le ciel car Christ descendu du Ciel nous en apporté. Après sa résurrection, il est remonté, et il a descendu le Saint-Esprit du ciel, qui réside au milieu de nous afin de nous donner les yeux pour voir le modèle de Dieu, et de nous donner la force pour accomplir la volonté de Dieu.

En ce qui concerne l'œuvre de Dieu, le ministère, le Seigneur a tout réglé dans sa parole. Il suffit pour les servi-

teurs de Dieu, d'être sincères et honnêtes, et d'ouvrir les yeux pour voir ce que Dieu dit à propos de telle chose ou de l'autre, de la gestion quotidienne de l'église, des affaires courantes, de l'adoration et de la louange, de l'établissement des serviteurs, de la gestion des offrandes, de la succession du pasteur... et d'être intègres pour les appliquer simplement, afin de réjouir le cœur de Dieu.

Regarde, et fais d'après le modèle qui t'est montré sur la montagne

Exode 25:40 « *Regarde, et fais d'après le modèle qui t'est montré sur la montagne* ».

Pour que Moïse arrive à reproduire le modèle sur la terre, la première instruction qui lui fut donnée, à exécuter dès le ciel était de « Regarder », car sans cela Moïse n'aurait rien su reproduire. Pour reproduire un modèle, il faut au préalable l'avoir, autrement la reproduction serait loin d'être copie conforme de l'original.

Qui veut reproduire le modèle de Dieu doit bien voir. La vue est l'un des sens les plus précieux que l'homme possède pour se servir de ce monde. L'utilité de la vue se voit souvent quand on veut marcher ou faire quelque chose. Bien que le corps soit transporté par les pieds ou que l'ouvrage doit être fait par la main, l'apport des yeux est indispensable pour le travail. Celui qui ne voit pas bien, mais qui marche ou travaille prend le risque de trébucher ou de se perdre. Il est bon de posséder une bonne vision des choses pour bien travailler. On peut avoir des bons yeux pour voir, mais il faut parfois se trouver dans un bon

endroit pour bien voir. Un mauvais emplacement ou une mauvaise position peut empêcher de bien voir ou de voir loin. Celui qui se trouve, par exemple dans une vallée peut voir mais il ne saura voir loin. Il faut peut-être qu'il se place en haut, sur la montagne pour voir loin. Enfin, il faut encore se trouver dans un endroit bien éclairé pour bien voir. Ainsi donc, bien voir est lié à plusieurs paramètres.

Sur la montagne

La montagne représente le trône de Dieu. Il faut être un homme qui vit en communion avec Dieu pour voir comme Dieu. Dans le service de Dieu, il est très important que le conducteur du peuple soit un homme qui voit très bien, et même qui voit loin. Un serviteur aveugle n'est pas souhaitable dans le service du Seigneur. Le Seigneur a doté ses serviteurs de tous les moyens nécessaires pour une bonne vision des choses. Cependant, force est de constater que tous ne voient pas. Si quelques-uns voient, d'autres sont simplement aveugles ou d'autres encore ne voient pas loin.

Un disciple ne doit jamais être un aveugle, un disciple ne doit jamais avoir une vision trop courte. Un disciple doit voir bien et voir loin, mais le Seigneur s'en est souvent plaint : ses serviteurs sont aveugles, et cela malgré tous les atouts dont il leur a dotés en vue de bien voir.

Malheur aux aveugles !

Qui est aveugle, sinon mon serviteur, Et sourd comme mon messenger que j'envoie ? Qui est aveugle, comme l'ami de Dieu, Aveugle comme le serviteur de l'Eternel ?
Esaïe 42 :19

Chaque fois que je lisais la bible et arrivais sur ce passage, je m'ennuyais, je ne voulais pas le lire à fond. Je le considérais comme une insulte, parfois je me disais comment un serviteur de Dieu peut-il être aveugle, alors que Dieu lui-même est lumière ? Et encore Dieu a dit que nous sommes la lumière du monde. En plus, un conducteur aveugle, c'est une catastrophe humanitaire. En tout cas ça ne peut jamais être moi, me disais-je, ça doit forcément être une autre personne.

Une fois je partageai ce verset avec un ami serviteur de Dieu qui manifesta la même inquiétude qu'un serviteur de Dieu soit aveugle. Mais pour se consoler face à ce reproche du Seigneur, on s'est dit : « bien, le serviteur de Dieu est aveugle parce qu'il ferme les yeux devant le péché du monde, et qu'il ne le voit pas ». Même dans ce sens c'est toujours grave car, un serviteur ne peut pas fermer les yeux devant le péché, mais il doit le voir pour le condamner.

Cependant, en lisant la bible, il est clair que plusieurs fois que le Seigneur parlait des aveugles, il faisait souvent allusion à des hommes professant Dieu ; les scribes et les Pharisiens ont été taxés de conducteurs aveugles.

Matthieu 23:16 « *Malheur à vous, conducteurs aveugles ! Qui dites : Si quelqu'un jure par le temple, ce n'est rien ; mais, si quelqu'un jure par l'or du temple, il est engagé. »*

Dans Apocalypse 3 :17-19 « *Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. »*

Ce sont les chrétiens en général qui sont taxés d'aveugles. Ce qui est encore choquant c'est que ces aveugles dont parle le Seigneur ne sont jamais conscients de leur aveuglement, ils se disent voyants.

Voilà pourquoi, je pense qu'au lieu d'avoir des préjugés sur soi-même, il est important que chacun s'examine ou demande au Seigneur de lui faire savoir s'il est aveugle ou voyant, s'il voit loin ou s'il ne voit que de près.

Un bon serviteur ne doit pas être aveugle, ni malvoyant. Un bon serviteur de Dieu doit être voyant et surtout celui qui voit loin, mais il doit également développer les trois sens spirituels afin d'aller loin.

Les trois degrés que doit franchir le servir.

1 Jean 1 :1,2 « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous **avons entendu**, ce que nous **avons vu** de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains **ont touché**, concernant la parole de vie, car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée* ».

Un bon chrétien doit passer par ces trois étapes pour arriver au service selon le modèle de Dieu : **Entendre Christ, Voir comme Christ voit, Toucher le Christ**

Ce sont les trois sens spirituels (l'écoute, la vue, et le toucher) que doit développer un chrétien pour servir Dieu selon son cœur. Ces trois sont considérés comme les trois degrés qu'un serviteur doit franchir pour glorifier le seigneur dans sa vie. Les disciples qui ont marché avec le Seigneur l'ont dit.

1 Jean 1 :1 « *Nous vous annonçons la Parole qui donne la vie et qui existe depuis toujours. Nous l'avons **entendue**, nous l'avons **vue** de nos yeux, nous l'avons regardée avec attention, nous l'avons **touchée** de nos mains.* »

Jean déclare qu'ils sont passés tous par ces trois étapes, c'est ce qui a fait d'eux des vrais serviteurs, des témoins authentiques, je préfère encore dire des vrais *martys*. Ils avaient entendu parler de Christ, c'est la première chose. Ensuite, ils l'ont vu. Enfin, ils l'ont touché. C'est la vue qui enfin les a poussés à toucher.

1°. ECOUTER

Romains 10 : 13, 14, 17

*Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas **entendu** parler ? Et comment en **entendront**-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? Ainsi la foi vient de ce qu'on **entend**, et ce qu'on **entend** vient de la parole de Christ.*

Avant toute chose c'est l'écoute. Pour être sauvé il faut entendre la parole de Dieu, celle-ci produit la foi nécessaire pour le salut de l'homme. Ecouter ce que dit Dieu, c'est ça la vie éternelle, c'est ça la bénédiction. Lorsqu'on entend, on sait ce qu'on peut faire pour être sauvé, on sait comment marcher pour vaincre l'ennemi... mais il ne faut pas s'arrêter là, il faut aller plus loin.

L'écoute n'est que le commencement. Celui qui a entendu parler de quelqu'un ou de quelque chose a en tête l'idée de la personne qu'il a entendu parler. Il peut aussi se faire des images (imaginations) en tête à partir de ce qu'il a entendu.

Lorsqu'on vous parle d'une ville que vous n'avez jamais vue, où vous n'êtes jamais allés, vous pouvez aimer la ville à partir de ce que vous avez entendu. Vous allez vous représenter l'image de la ville, vous allez vous imaginer comment sont les avenues, comment sont les marchés... mais la réalité est que vous ne connaissez pas encore très bien la ville, il vous faut la voir un jour pour véri-

fier l'idée que vous vous êtes fait d'elle pour comprendre la réalité.

Sans doute vous avez reçu un appel de la part du Seigneur, donc vous avez *entendu*, vous devez le servir mais il faut voir le modèle de Dieu comme Moïse a vu.

2°. VOIR

Après avoir entendu Dieu, il faut faire la démarche pour voir Christ et voir comme Christ.

*Quelques Grecs, du nombre de ceux qui étaient montés pour adorer pendant la fête s'adressèrent à Philippe, de Bethsaïda en Galilée, et lui dirent avec instance : Seigneur, nous voudrions **voir Jésus**. (Jean 12 : 21,22).*

Ces grecs vinrent de loin, ils avaient entendu parler de Jésus, ils avaient cru, mais ils jugèrent bon de voir Jésus avec leurs propres yeux.

Même les disciples qui étaient avec Christ comprirent quelque chose sur la nécessité de *voir*, c'est pourquoi ils dirent un jour : « *Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit* ». Jean 14:8.

Voir seul suffit pour déclencher les choses. Voir seul suffit pour changer la façon de vivre, de croire, de servir Christ...

Abraham avait reçu la promesse de Dieu, il avait entendu, que le Seigneur lui donne des terres, il a cru. Mais lorsque le Seigneur lui montra les terres en question, il changea sa

façon de vivre, il se décida de planter sa tente afin d'y habiter. La vue pousse à agir.

*L'Eternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui: **Lève les yeux**, et, du lieu où tu es, **regarde** vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident; car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours. Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre, en sorte que, si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée. Lève-toi, parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur; car je te le donnerai. Abram leva ses tentes, et vint habiter parmi les chênes de Mamré, qui sont près d'Hébron. Et il bâtit là un autel à l'Eternel.*

Abraham avait entendu qu'il sera le père d'une multitude, il avait cru. Mais il s'inquiétait quant à la réalisation de la promesse, il se disait : Eliezer, l'esclave, serait mon héritier à la place d'un fils biologique. Mais lorsqu'**il regarda vers le ciel** et vu, il eut confiance en Dieu. (Genèse 15 :1-6). L'histoire d'Abraham nous enseigne que pour posséder la promesse, il faut voir, et pour voir il faut lever les yeux. Jusque-là Abraham regardait en bas, ce qui le poussait à se plaindre inutilement de son sort.

Celui qui voit Christ est vraiment ébloui par sa beauté, par sa bonté, par sa grâce, et cela affecte sa façon de l'aimer, cela inspire plus la crainte de Dieu. Cela change la façon de le servir. Enfin, cela change la façon de voir le monde. On ne voit plus le monde comme on le voyait, on commence à voir comme lui. On ne voit plus l'œuvre de Dieu comme on la voyait. D'aucuns voient l'œuvre de

Dieu comme un business, un moyen de s'enrichir, un tremplin pour avoir de la reconnaissance, la notoriété dans la cité, comme une couronne à brandir à quiconque le veut ... je suis serviteur de Dieu.

Lorsqu'on voit comme Christ voit, on réalise vraiment la noblesse de la mission, et cela change la compréhension, et diminue l'amour qu'on avait des choses du monde, le sens de la responsabilité augmente.

Job serviteur de Dieu, qui connaissait bien Dieu, déclara un jour ceci :

« Mon oreille avait entendu parler de toi ; Mais maintenant mon œil t'a vu. C'est pourquoi je me condamne et je me repens... » Job 42 :5,6.

La crainte de Dieu qu'avait Job devint plus grande à cause de la gloire qu'il avait vue.

Celui qui voit la gloire de Dieu, par l'éclat de cette gloire divine, perd le sens de la beauté du monde. Il ne voit plus comme tout le monde, il donne plus d'importance aux choses de Dieu, qu'à la vanité du monde.

Paul appelé Saul de Tarse croyait connaître et servir Dieu, mais un jour, il entendit et vit Christ lui parler. Lorsqu'il a vu le Seigneur, il tomba par terre et se releva, devint aveugle, il ne voyait plus rien. Le jour où il recouvrit la vue, toute la beauté du monde ne lui disait plus rien en rapport avec la gloire de Christ qu'il venait voir.

C'est exactement ce qui arrive à quelqu'un qui voit la gloire de Dieu : il ne voit plus jamais quelque chose de

plus beau sur la terre, il ne voit que la splendeur de Dieu. Il y a encore plus, celui qui voit la Gloire de Dieu commence à voir comme Dieu. Quand on voit comme Dieu, on change sa façon de servir.

Voir comme le Christ, voir ce que voit le Christ

On a souvent regardé, mais on n'a peut-être jamais vu, parce qu'on est aveugle. On a souvent regardé, mais peut-être on n'a jamais vu parce qu'on n'a pas su regarder en haut mais on a regardé en bas, peut-être même trop bas. Pour bien voir, pour voir loin, il faut regarder haut, il faut lever les yeux. Cela demande de monter vers Dieu, et voir comme lui, car la personne qui se trouve dans la vallée ou dans la plaine ne voit pas loin.

Il faut monter sur la montagne pour voir haut et loin

Monter sur la montagne c'est aller dans la présence de Dieu, dans la prière puissante, là on peut voir comme Dieu voit.

3°. TOUCHER

Le toucher est accomplissement du processus du serviteur.

Le toucher a une puissance de transmission, et de communion. Quand on entend parler de quelque chose, on a l'idée de la chose en tête, on peut l'imaginer comme on le veut

mais, lorsqu'on verra la chose en question, inévitablement on réajustera ses pensées sur la chose ; soit on va augmenter ou diminuer sa conviction à l'égard de la chose. Mais quand on touche la chose, on comprend ce qu'est la chose dans sa nature même, on reçoit quelque chose par ce toucher et parfois on communit avec la chose.

Toucher, c'est le monde du travail, de l'expérience. Quelqu'un qui a touché c'est quelqu'un qui connaît à fond la chose. Il n'a plus besoin qu'on lui explique car il connaît, et personne ne peut le dissuader, même si on ne le comprend pas, il a senti et il connaît, il a de l'expérience. Quelqu'un qui touche Dieu connaît la grandeur de Dieu, c'est quelqu'un qui a une expérience avec Dieu. Quand on touche Dieu, on déclenche la puissance, la grâce et la miséricorde de Dieu se met à fonctionner.

Le toucher est symbolisé par la main, ce qui signifie le travail. C'est par la qualité du travail qu'on fait pour Dieu que le cœur de Dieu est touché. C'est par la foi agissante que le cœur de Dieu est impressionné, c'est en faisant l'œuvre de Dieu selon le modèle voulu par Dieu lui-même que le cœur de Dieu peut être touché.

Le toucher représente le dernier degré, l'accomplissement, l'achèvement, servir Dieu selon le modèle de la montagne mais, pour y arriver, il faut passer par le deuxième, voir, c'est là où plusieurs s'arrêtent.

Le toucher est efficace lorsque qu'on voit. Le travail est bien fait lorsqu'on vu le modèle à reproduire. Le savoir-faire de Moïse en rapport avec le Tabernacle était lié au fait qu'il avait vu le modèle à reproduire.

Exode 25:40 « *Regarde, et fais d'après le modèle qui t'est montré sur la montagne.* »

Le serviteur de Dieu sur la terre doit comprendre qu'il n'est qu'un exécutant d'un projet conçu par Dieu du ciel, qu'il n'est pas un concepteur ni un inspecteur chargé de corriger le projet. Il doit participer au projet, et jouer son rôle, enfin s'en aller attendre sa récompense au jour des récompenses. Tous les prophètes et apôtres ont servi dans ce projet, aucun serviteur n'est venu avec la prétention de faire quelque chose de nouveau.

Actes 13 :36 « *Or, David, après avoir en son temps servi au dessein de Dieu, est mort, a été réuni à ses pères, et a vu la corruption.* »

Que faut-il voir pour servir Dieu selon le modèle de la montagne ?

Voir ce que le Christ a vu :

1. L'urgence de la mission

« ...Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson. » Jean 4 :35.

Christ a vu qu'il n'y avait plus le temps à perdre dans les futilités du monde, dans la recherche des honneurs, de la grandeur ou des richesses du monde, mais il faut agir vite car le temps presse pour le salut des âmes, la fin est très proche. Le salut des âmes est la préoccupation première de

Dieu, c'est la raison pour laquelle Christ est venu sur terre ; mourir sur la croix pour sauver les hommes.

L'évangélisation reste la priorité de Dieu car le salut des âmes en dépend.

En effet, le seul moyen prévu par Dieu pour sauver les hommes c'est la prédication de la parole, la prédication de la croix.

1 Corinthiens 1 : 21 « *Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication.* »

L'évangélisation doit être la préoccupation des hommes de l'église. Toute autre activité que l'homme peut faire pour Dieu, l'adoration, la louange.... C'est juste pour sa relation seule. Mais l'évangélisation est le service de Dieu pour autrui. Les personnes qui s'y donnent deviennent la priorité de Dieu.

Il faut mettre tout en œuvre pour sauver les âmes et mettre de côté toute autre préoccupation.

2. La grandeur de la mission face à la petitesse du nombre des ouvriers.

Matthieu 9:37 « *Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers.* »

Cette réalité ne va pas changer tant que la terre existera. Face à la grandeur de la mission que Christ a accordé à l'Eglise ; celle de faire de toute la terre des disciples, la

main d'œuvre restera toujours moindre. Aucun serviteur ne sera en surplus dans une institution de Dieu, les églises doivent prier pour que le Seigneur envoie les serviteurs.

3. Le peuple sans des vrais bergers

Marc 6:34 « *Quand il sortit de la barque, Jésus vit une grande foule, et fut ému de compassion pour eux, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de berger ; et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses. »*

Le peuple de Dieu avait des dirigeants mais qui ne s'intéressaient pas vraiment au salut du peuple, parfois qui ne maîtrisaient pas eux-mêmes les choses qui concourent au salut des âmes, c'est ce qui a motivé le Seigneur à faire quelque chose de nouveau ; il a donc prédit la création de son Eglise.

Aucun serviteur n'a vu quelque chose concernant l'Eglise. C'est Christ qui a vu, il a vu le monde dans sa détresse, et il a dit : « ... *Je bâtirai mon Eglise* ». Il a vu l'urgence de l'évangélisation pour le salut des âmes car, la fin arrive à grande vitesse, et le monde en majorité est en perdition. Ce que Christ a vu constitue ce que nous pouvons appeler « *la vision de l'église* », s'il faut parler de la vision. Il n'y en a qu'une, c'est ce que Christ le chef de l'Eglise a vu, personne d'autre ne peut avoir une autre vision. De celle-ci, Christ a donné la mission à son Eglise : « celle de parcourir le monde entier et de faire de tous les hommes ses disciples.

Mattieu 28 :19-20 « *Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du*

Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Le serviteur qui voit comme Jésus, comprendra que sa priorité est le salut des âmes, il mettra tout de côté au profit de la priorité de Dieu.

LES NOUVEAUX CONCEPTS ETRANGERS QUI ONT DETRUIT L'EGLISE.

L'introduction des nouveaux concepts dans les églises

L'avènement de l'Eglise prédit par le Seigneur a trouvé sa réalisation lors de la fête de la pentecôte qui a suivi la crucifixion de Christ. Son fonctionnement, ainsi que sa structure nous sont relatés dans les livres des actes et dans les épîtres des apôtres. Elle a fonctionné depuis ce temps en harmonie avec les Ecritures, jusqu'au temps où l'infiltration est venue pour détruire l'Eglise, à partir de l'intérieur. Il faut noter que l'Eglise est née sous le signe du combat, elle a vécu ou survécu dans les batailles qui venaient souvent des gens de l'extérieur jusqu'à ce que l'ennemi décide de pénétrer à l'intérieur.

Le Seigneur, par la bouche de l'Apôtre Paul a prévenu l'Eglise qu'il y aura après lui l'introduction des loups dans l'Eglise avec des doctrines pernicieuses, et un avertissement solennel est adressé à l'Eglise de ne pas suivre ces doctrines étrangères.

Actes 20 : 29-30 « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. »

Hébreux 13 :9 « Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères ; car il est bon que le

cœur soit affermi par la grâce, et non par des aliments qui n'ont servi de rien à ceux qui s'y sont attachés. »

La pénétration de l'ennemi dans l'église a amené plusieurs tares. Par les doctrines démoniaques, plusieurs pratiques et concepts non autorisés sont entrés dans les églises. Je ne vais citer que les dernières inventions du diable ; la vision et le leadership qui contribuent fortement à détruire l'église à partir de sa tête.

LA VISION ET LE LEADERSHIP

Vers le début du 20 siècle, l'Eglise a vu apparaître en son sein des nouveaux concepts : **le leadership et la vision**. Ces deux concepts sont en train d'influencer négativement les églises du Seigneur, et ils sont à la base de beaucoup d'abus et du désordre au point où plusieurs églises ont perdu le sens de leur existence ou leur raison d'être.

C'est entre 1900 et 1930 qu'est apparu le terme leadership. En ce moment le leadership mettait l'accent sur la domination. La centralisation du pouvoir entre les mains d'un homme qui en était l'essence.

En 1930, le leadership a pris le sens de l'influence qu'une personne peut avoir sur les autres. En 1940, le leadership est centré sur le comportement. En 1950 est apparu la théorie du groupe : le leadership est vu comme la relation entre les individus qui partagent un but commun, leur capacité à influencer. Enfin, en 1990, le leadership est senti comme de l'autorité exercée par une personne, la position dominante qu'elle occupe de droit ou de fait dans la société.

Durant tout ce temps, ce concept a évolué ou a changé mais il était toujours centré sur l'homme. Bref, le leadership parle d'un homme, d'une personne qui domine, qui influence et qui conduit les autres.

Il faut noter cependant que ces choses n'étaient pas apparues dans l'Eglise, mais dans le monde, dans la vie séculière de la société. Au fur et mesure que le monde évolue, ce concept étranger est entré dans l'Eglise. A cause de sa réussite remarquable dans la société, les dirigeants des églises commencèrent à se sentir dans la peau du leader, de l'homme qui doit tout commander, qui doit tout influencer. Ils adaptèrent ces concepts aux enseignements de l'Eglise pour en faire une doctrine.

Matthieu 23 : 10 « *Ne vous faites pas appeler directeurs ; car un seul est votre Directeur, le Christ.* »

Du leadership découle le concept vision et visionnaire.

Jamais les églises du temps des apôtres ont connu le terme *vision* de la manière dont il est connu aujourd'hui : le concept leadership dans l'Eglise, avec un animateur appelé leader qui est au-dessus des autres, l'homme d'influence. Pour avoir de la valeur, ce titre du leader doit avoir un soubassement auquel il doit être lié. Ainsi est né un autre concept « *la vision* ».

La vision, selon le dictionnaire électronique Wiktionnaire signifie :

1°. L'action de voir, la capacité de voir,

2°. La perception en esprit ou par les yeux du corps, d'une réalité surnaturelle,

3°. Projection dans le futur ; imagination du futur.

La vision ne vient pas d'elle-même mais elle est attachée à un homme appelé « visionnaire », celui que nous avons appelé dans les pages précédentes le leader. Ici, dans les églises, il prend une autre dimension parce qu'il est lié à quelque chose que les autres n'ont pas : la vision.

Le visionnaire a vu en esprit de la part de Dieu une réalité que les autres n'ont pas vue. Il a entendu de la part de Dieu des choses que les autres n'ont pas entendues. Donc il comprend les choses un peu plus que les autres. Par conséquent, il sait faire ce que les autres ne savent pas faire, il connaît le chemin que les autres ne connaissent pas.

Le dictionnaire le définit comme *une personne qui a suffisamment d'influence pour que ses idées soient reprises dans le futur.*

Mais dans le concept des églises, c'est la personne qui estime avoir suffisamment plus de connaissance que les autres, qui a de l'influence, et l'autorité, qui fait que ses idées sont exécutées dans le présent, peut être aussi dans le futur.

• *La vision devient l'élément central dans la création et l'existence d'une église-communauté identifiable localement.* Elle est souvent présentée comme telle : « Dieu m'a dit, Dieu m'a montré... »

- ***La vision devient la façon dont l'église doit être dirigée,*** la ligne de conduite ou la référence en matière d'organisation de l'église. Parfois elle sera coulée dans les documents pour que ceux qui viendront s'en servent.
- ***La vision reste le mystère secret, détenu par le visionnaire*** jusqu'à ce qu'il le livre à qui il veut au rythme voulu par lui-même. Un mystère dont personne ne peut vérifier la véracité ; ce qui la rend incontestable de même que son dépositaire aux yeux de tous.
- ***La vision telle que vue aujourd'hui par les églises est celle que nous avons définie au numéro trois : la Projection dans le futur ; imagination du futur.*** Il n'y a rien de biblique en cela, c'est simplement la pensée humaine, le projet de l'homme. La façon dont un homme conçoit et veut conduire l'œuvre de Dieu. C'est pourquoi, ils (les visionnaires) n'hésitent pas de dire « c'est ma vision »

En réalité, elle n'est qu'un projet social, bien élaboré. Aussi beau qu'il soit, c'est une œuvre humaine, rien de biblique. Le Seigneur ne donne pas une vision particulière qui doit différer d'une église à une autre ; car, aux yeux du Seigneur l'Eglise est un seul corps à qui il a confié une seule mission, celle de faire de tous les peuples des disciples.

Ces visions se définissent souvent comme ceci :

- Dieu m'a dit de l'adorer simplement...
- Il m'a demandé de le louer...
- Il m'a ordonné d'enseigner sur la délivrance, on ne fera que cela...

- Il m'a mis à cœur de bâtir une grande église, avec une maison de passage, un orphelinat, un hôpital, une école pour les enfants chrétiens, acheter des bus pour transporter les fidèles lors des cultes...
- Il m'a demandé de nourrir les pauvres...
- Il m'a demandé de construire une grande cité pour les enfants...
- Il m'a demandé de marier les gens, d'encadrer les jeunes couples, les jeunes sœurs, de donner à manger aux pauvres...

Dans la plupart des cas, ce que les gens appellent vision ne sont que des ambitions qu'ils ont pour eux dans l'œuvre de Dieu ; ce qu'ils pensent ou ce qu'ils veulent réaliser, c'est leur idée de la manière qu'ils aimeraient que les choses de Dieu marchent ou soient organisées. C'est la pensée de l'homme.

La bible dit : Esaïe 55:8 « *Car mes pensées ne sont pas vos pensées, Et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel.* »

Les gens peuvent vouloir des bonnes choses pour le Seigneur, mais Dieu ne se laisse pas conseiller par des hommes, il fait tout suivant son propre conseil. Une chose peut paraître bonne aux yeux des hommes mais, être une abomination aux yeux de Dieu, et d'ailleurs c'est souvent le cas. Les choses de Dieu sont conçues par Dieu lui-même, et elles sont exécutées selon ses propres voies, et ses propres moyens qui, souvent, diffèrent des nôtres.

Je ne suis pas en train de dire que le Seigneur ne puisse plus donner une recommandation particulière à une

personne ou à un groupe de gens pour accomplir une quelconque tâche. Non, le Seigneur peut recommander à une église une action particulière mais en ce qui concerne la raison d'être d'une église, elle restera la même, faire des disciples. En ce qui concerne la façon de faire l'œuvre de Dieu, elle restera la même : le modèle de Dieu, le modèle de la montagne. Tout doit être fait selon le modèle de Dieu.

Attention, Dieu ne fait plus des alliances particulières avec des hommes pour que ceux-ci aient une conduite différente vis-à-vis de la parole de Dieu.

Un pasteur m'a dit un jour, *Dieu m'a donné le ministère de la délivrance*, et il lui aurait dit : « *chaque fois que tu auras à faire une délivrance, tu devras jeuner d'abord pendant quelque temps. C'est comme cela que je me manifesterai puissamment en toi.* »

Ainsi, je ne me sens pas lié par l'observation de certaines vertus comme l'abstinence à la débauche. Je suis comme Samson qui avait son alliance par les cheveux mais qui pouvait dormir avec les prostituées sans que l'Esprit du Seigneur ne le quitte...

J'ai répondu à ce pasteur que c'était la pure séduction du diable qui aimerait que les gens servent Dieu chacun selon son modèle alors qu'il sait pertinemment bien qu'ils seront plus tard désapprouvés par Dieu. Une recommandation de jeûner pour faire un service est biblique mais lorsqu'une personne pense qu'elle a été exonérée du péché, c'est-à-dire, qu'elle peut coucher avec la femme d'autrui ou une fidèle de l'église, tout en respectant sa recomman-

dation du jeûne ; là, c'est satanique. Tu as une recommandation quelconque, tu dois aussi respecter tout ce que Dieu demande à son Eglise.

Il y en a plusieurs qui ont fait des nouvelles alliances (sataniques) avec leurs pasteurs, appelées alliance de Père et Fils au terme de laquelle la façon de servir Dieu ne respecte plus les prescrits de la bible, mais suit plutôt désormais les normes secrètes que seul le père donne aux fils.

Le leader, le visionnaire est l'homme providentiel !

Ce n'est pas en vain que le diable a choisi ces concepts pour bien réaliser son œuvre de destruction des églises. Il sait pertinemment bien que lorsque dans une église, le pouvoir de gestion se retrouve entre les mains d'une seule personne, il aura la facilité de la séduire, et par conséquent de gagner toute l'assemblée à sa solde.

Je me souviens vers les années 2010, à cette époque j'œuvrais dans une église où j'étais dans l'ordre ministériel le second du pasteur principal. Je fus contacté par une organisation satanique qui voulait m'engager sous couvert d'une organisation missionnaire qui avait pour but d'aider les serviteurs de Dieu, notamment en leur fournissant les moyens nécessaires pour l'accomplissement de la mission divine. Elle promettait de payer aux pasteurs qui y adhéraient un salaire mensuel équivalent aux salaires que gagnaient les ministres du gouvernement en ce temps-là. Elle projetait doubler ce salaire au bout d'une année de prestation au sein de l'organisme, en plus des autres avantages matériels promis tels, offrir un équipement musical,

offrir des chaises, fournir des fonds pour l'achat d'une parcelle pour l'église...

J'étais consentant à cette offre, car elle ne se présentait pas comme une organisation satanique. Elle avait en façade tout de Dieu. Elle ne demandait même pas au candidat de changer le nom de son église ; il était question tout simplement d'adhérer à ses principes et d'adopter certaines doctrines qu'elle professait. Je fus sauvé de ce piège tout simplement grâce à mes principes de vie que je respecte. Effet, lorsque cette organisation avait su que je n'étais pas le pasteur titulaire de l'église dans laquelle j'œuvrais, elle me proposa de me retirer de cette église pour ouvrir ma propre église dans laquelle je serais le responsable, le visionnaire. Elle était prête à me fournir tous les moyens pour le faire car, pour elle, il n'était pas question de collaborer avec une personne qui n'avait pas pleins pouvoirs dans l'assemblée. Comme je n'étais pas prêt à quitter mon église d'attache pour aller en bâtir une autre, l'affaire s'arrêta net.

Je savais qu'aller bâtir une nouvelle église pour en devenir le dirigeant principal parce qu'une organisation est prête à me soutenir financièrement et matériellement était travailler non selon le modèle de Dieu, mais c'était plutôt bâtir sur du sable. En plus, je ne suis même pas allé en prière pour demander la volonté de Dieu dans cette affaire, car ce serait une prière motivée par les intérêts financiers et de renommée. Quand bien même j'étais victime de l'injustice de tous genres, dans mon église, je savais que en quittant une église pour aller en bâtir une autre parce que j'étais

victime d'une injustice criante, n'est pas la volonté de Dieu.

Ce n'est que plus tard, par la bouche d'une personne qui était dedans, et qui y avait échappé que j'ai compris que cette organisation était satanique. Dans son plan, elle sait qu'avoir dans une église une seule personne qui dirige tout, et qui ne doit rendre des comptes à personne est un bon moyen de manipuler toute l'assemblée.

C'est pourquoi, les satanistes ont élevé les concepts de *vision* et de *leadership* ; et ils travaillent durement pour le faire accepter à toutes les églises afin d'en tirer profit. Malheureusement nous sommes au temps où les pasteurs ne font plus confiance totalement à la bible, préférant emprunter les concepts du monde. Ils recourent aux méthodes du monde parce qu'ils les ont vu réussir dans les domaines du monde. Mais ils oublient que le monde entier est sous le contrôle du diable. 1 Jean 5:19 « *Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin* ».

LA MISSION DONNEE A L'EGLISE

Faire des disciples.

Christ ne donne pas aux églises des visions qui deviennent la ligne conductrice des églises. C'est Christ seul qui a la vision, et à l'Eglise il a donné une seule mission, celle de faire de toutes les nations du monde ses disciples.

Matthieu 28 : 19-20 « *Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* »

Marc 16 : 15-16 « *Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné* »

L'ordre suprême

Cette mission est l'ordre suprême donné à l'Eglise, elle est au-dessus de tout, et constitue la raison d'être de l'Eglise. Le plan de Dieu pour le salut des hommes ne peut s'accomplir que par la prédication de l'évangile.

La principale raison de l'existence de l'église sur la terre n'est pas de faire la paix dans le monde, ni améliorer la condition de vies des hommes sur terre... c'est plutôt l'exécution du mandat que le Seigneur a laissé à ses disciples ; celui de faire des disciples du Seigneur.

Pour arriver à faire des disciples, l'instrument principal que le Seigneur a préparé n'est ni l'accomplissement d'un quelconque rite, ni la musique, ni les aides sociales... mais la parole.

Matthieu 28 :20 « ... *et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit* ».

Cette recommandation du Seigneur de faire des disciples commence par la prédication de l'évangile, la prédication de la croix.

1 Corinthiens 1:21 « ... *il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication.*»

Selon l'apôtre Paul dans Timothée 3:15, *l'Eglise de Jésus sur terre est la colonne et l'appui de la vérité.*

Ceci veut dire que l'Eglise est le centre à partir duquel la vérité qui n'est autre que la parole de Jésus doit se faire connaître à travers le monde. Ainsi, une église qui ne se donne pas pour priorité le respect de l'ordre suprême a démissionné et elle n'a plus sa raison d'être aux yeux de son chef.

En dehors de tout ce que l'église peut entreprendre comme service à offrir au monde. Par exemple, la création des écoles, des hôpitaux, des orphelinats, des homes de vieillards... l'activité principale de l'église reste de faire des disciples du Seigneur.

Cela commence par l'évangélisation des âmes perdues, à l'encadrement des âmes gagnées jusqu'à faire d'elles des nouveaux propagateurs de l'évangile. Ceci doit se faire

jusqu'à la fin du monde. D'où, l'importance de l'évangélisation dans l'église qui est considérée comme point du départ, l'entité qui envoie pour l'accomplissement de la mission.

LA DÉMISSION DE L'ÉGLISE

L'ordre donné à l'église est bidirectionnel : la direction horizontale (physique) et direction verticale (spirituelle).

La direction horizontale (physique)

L'ordre donné à l'Église est d'aller vers toutes les nations de la terre, à commencer par Jérusalem, en passant par la Samarie, jusqu'aux extrémités de la terre. C'est la direction horizontale car, elle consiste à aller de part et d'autre, de gauche à droite. Cette direction est physique, localisable géographiquement.

Cet ordre ressemble à l'ordre donné à Dieu aux hommes après le déluge.

Genèse 9:1 « *Dieu bénit Noé et ses fils, et leur dit : Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre* ».

- ***A Noé, l'ordre consistait à se répandre à travers la terre pour le peupler par l'espèce humaine.***

Quelques années après l'ordre donné à Noé, la rébellion de Nimrod, aboutit à la construction de la tour de Babel. Les hommes ne voulurent plus aller pour remplir la terre, ils jugèrent bon de rester au même endroit pour bâtir une tour afin de devenir célèbre ; faire un nom. C'est l'entrée en jeu du démon de la célébrité dans l'œuvre de Dieu.

Genèse 11 :2 « *Ils dirent encore : Allons ! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre...* »

- *A l'église, il est demandé de peupler la terre par les disciples.*

Matthieu 28 :19-20 « *Allez, faites de toutes les nations des disciples..* »

Marc 15 :15 « *Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création...* »

Malheureusement, quelques années après l'ordre donné aux disciples, au moyen-âge, il y a eu rébellion de l'Eglise, le refus d'aller. L'Eglise s'est lancée dans les grands travaux de construction des basiliques, des cathédrales et autres édifices pour sa renommée, en négligeant l'ordre d'aller.

Dans l'église actuelle : la rébellion de l'Eglise est le désengagement et le désintéressement pour l'évangélisation caractérisé par la sédentarisation et le refus de la mission. Nous voyons la même inspiration qui tient les églises évangéliques qui rivalisent sur la construction de ce qu'ils appellent le Méga-Church (des grands amphithéâtres pouvant contenir des milliers de personnes).

La direction verticale (spirituelle)

L'ordre est de bâtir l'édifice spirituel avec des pierres vivantes.

1 Pierre 2:5

« *Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacer-*

doce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ ».

L'édifice spirituel s'accomplit par la production des vrais disciples.

Au temps de Noé

La rébellion s'est manifestée comme au temps de Noé. Les gens bâtirent une tour pour avoir une renommée et être vus de loin. Leurs matériaux pour la construction furent aussi terrestres : la boue et la paille ; qui sont les choses matérielles éphémères et périssables, ce qui symbolise les choses terrestres introduites dans les églises en vue d'attirer plus de monde mais qui ne peuvent pas façonner un homme en disciple.

(Genèse 11: 3-4) « Ils dirent encore : Allons ! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre. Ils se dirent l'un à l'autre : Allons ! Faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment.

Rébellion de l'Eglise : Eglise Babel

L'Eglise Babel se manifeste par la poursuite de la prospérité matérielle (la recherche des véhicules, des avions, des grandes constructions, la recherche du confort dans les lieux de prière...), la recherche de la renommée auprès des hommes et la recherche de la reconnaissance auprès des gouvernements du monde. Cette église produit des chré-

tiens charnels, qui ont pour dieu leur ventre, qui ne s'intéressent qu'aux bénédictions terrestres.

Philippiens 3 : 18-20 « Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix de Christ, je vous en ai souvent parlé, et j'en parle maintenant encore en pleurant. Leur fin sera la perdition ; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre. Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ »

L'ÉGLISE DE LA VISION ET L'ÉGLISE DE LA MISSION ; LE CONTRASTE

Suite à ce qui précède, nous nous retrouvons dans la pratique avec deux sortes d'églises ; L'église de la vision, celle qui se dit être fondée et dirigée par un homme, visionnaire, à qui Dieu aurait parlé en lui donnant une directive spéciale, et l'église de la mission qui est fondée suite à la recommandation du Seigneur d'aller faire de toutes les nations ses disciples, et qui est conduite selon les instructions de Dieu tirées dans la bible.

Le tableau suivant va nous aider à voir la différence entre les deux.

EGLISE DE LA VISION	EGLISE DE LA MISSION
1° fondée suite à la VISION Reçue par un homme (la vision est particulière)	1° fondée suite à la recommandation du Seigneur J.C. Mt. 28 :19,20 connue par tous.
2° dirigée par un VISIONNAIRE (un seul homme)	2° dirigée par un MISSIONNAIRE (en équipe ou collègue avec à la tête un homme) Pr 15 :22

<p>3° Mandat : Dieu m'a dit, une révélation connue par lui seul. Impossible de vérifier la validité.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Motif : faire des choses... - Moyen à utiliser : les stratégies humaines - Durée de la vision : fin de vie du visionnaire, elle peut être changée par le successeur. - Limite géographique : Limité à ses capacités. 	<p>3° Mandat : Ordre de mission. Référence Mt 28 :19,20</p> <ul style="list-style-type: none"> - Motif de la mission : faire des disciples - Moyen à utiliser : les enseignements du S. Jésus. - Durée de la mission : jusqu'à la fin des temps. - Limite géographique : toute l'étendue de la terre.
<p>4° Direction du travail : leadership du visionnaire ou Règlement d'ordre intérieur. Le seul détenteur de l'onction divine pour guérir et accomplir des miracles.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Un seul ministre dans une église. 	<p>4° Direction du travail : en équipe missionnaire, selon la bible, les disciples participent et expérimentent la puissance de Dieu selon Mc 16 :15-17</p> <ul style="list-style-type: none"> - Plusieurs ministères à l'œuvre.
<p>5° Production : les fanatiques, les disciples du leader appelé Père, ils défendent l'homme ou la communauté.</p>	<p>5° Production : les disciples du Seigneur qui connaissent la bible et qui défendent les Ecritures. Actes 17 :11</p>
<p>6° Propriété : Bien privé, fondation, ministère, groupe</p>	<p>6° Propriété : Eglise du Seigneur, bien communautaire.</p>
<p>7° Mode de passation de la direction : familiale, De père à fils de mari à épouse, neveu, cousin, ami...</p>	<p>7° Mode de passation de direction : biblique, comme le remplacement de Judas. Actes 1: 15-26</p>

L'Eglise selon le modèle de Dieu est missionnaire, elle peut connaître des problèmes dans la gestion mais parce que l'autorité est accordée aux écritures qui ne changent pas, elle sera rétablie. Mais lorsqu'une église est dirigée selon la vision du visionnaire, celui-ci devient automatiquement l'autorité morale. C'est lui qui aura le dernier mot dans le conseil, lorsque son avis concorde avec la parole de Dieu, ça va marcher mais lorsqu'il se trouve dans la faiblesse humaine c'est toute l'église qui va dérouter.

L'église de la vision est un bien particulier d'un homme. Même lorsqu'elle est régie par les statuts ou le règlement d'ordre intérieur, ceux-ci donneront toujours les avantages à son visionnaire qui pourra à dessein la transmettre à sa famille après lui. Ce mode de transmission est gardé secret, c'est un mystère.

Mais souvent lorsqu'il y a contestation on entendra cette phrase qui finit par être lâchée : c'est ma vision.

Une église à vision finit par produire des églises à vision parce que les ambitions à devenir pasteurs naissent lorsque les fidèles verront le traitement distingué de leur Pasteur-visionnaire, qui est en honneur devant tous : « *l'homme* » de Dieu, qui est le seul à être mieux nourri, mieux logé, mieux honoré.... Les disciples formés dans cette vision chercheront également où satisfaire leurs ambitions de dominer et de régner. Ils deviendront alors pasteurs non pas parce qu'ils ont reçu l'appel de Dieu et poussés par la mission, mais ils deviendront des pasteurs parce que le métier du pasteur leur donne la visibilité et les nourrit bien.

Une bonne partie des églises d'aujourd'hui sont nées par les ambitions humaines, provoquées par le mauvais comportement des pasteurs. Néanmoins, nous nous réjouissons toujours lorsque la parole de Dieu est prêchée, mais seulement faut-il que cette parole soit bien prêchée.

La vision est le mal à la tête des églises, qui est à la base de sa destruction parce qu'elle n'est pas le modèle de Dieu. Elle peut bien enseigner la parole de Dieu, sauver quelques âmes, mais elle finira par faire beaucoup de mal que du bien. Mais Christ, soucieux de son modèle, rejettera plusieurs serviteurs pour vice de procédure, à la fin de toutes choses.

Matthieu 7 : 21-23 « *Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. »*

LES APOTRES DE L'ÉGLISE AU TEMPS DE LA BIBLE ET LES APOTRES DE L'ÉGLISE D'AUJOURD'HUI ; CONTRASTE

Le tableau suivant va nous aider à voir la différence entre les deux.

APOTRES AU TEMPS DE LA BIBLE	APOTRES D'AUJOURD'HUI
<ul style="list-style-type: none"> - Les hommes du peuple, - vivant dans la simplicité, - officiant le culte dans la simplicité - annonçant un évangile simple. 2 Corinthiens 11 :3 Acte 2 :46 - les rebus de la société - pauvres - haïs par les rois 	<ul style="list-style-type: none"> - Les nobles, - vivant dans l'extravagance, - officiant les cultes avec pompe et faste - les hommes célèbres - les riches - amis des rois
<ul style="list-style-type: none"> - les derniers des hommes, - comme les condamnés à mort - Les faibles - Les méprisés ; - les gens qui souffrent de la faim et la nudité, - les persécutés, - les travailleurs séculiers, - les balayures, le rebut (les mal-aimés, <p>1 Corint 4 :9-13</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les nobles - Les privilégiés - Les forts - Les hommes loués pour leur bravoure - Les rassasiés - Les gens de bonne vie - Jouisseurs qui ne travaillent pas - Les honorables de la société

<ul style="list-style-type: none"> - pas de conduite astucieuse - ni honteuse - Prêchant christ seulement - Serviteurs des hommes - Oppressés - persécutés <p>2 Cor 4 :</p>	<ul style="list-style-type: none"> - les hommes rusés - pratique honteuse - se prêchant eux-mêmes - les chefs devant qui les hommes se prosternent - les oppresseurs - les privilégiés
<ul style="list-style-type: none"> - Conduite sainte et irréprochable - Mari d'une seule femme, - modéré, - sobre, - réglé <p>1 Thess 2 :10 ; 1 1Tim :3 :2</p>	<ul style="list-style-type: none"> - conduite impure - reprochable - mari de plusieurs femmes et divorcés - sans retenue - vorace, cupide, vivant dans les excès - dérèglés
<ul style="list-style-type: none"> - Modèle : - en foi, - en parole, - en charité, - pureté, - constance <p>1 Tim : 4 :12</p>	<ul style="list-style-type: none"> - ils ne sont pas un modèle à suivre dans le monde, les condamnés - la foi, la parole, la charité, la pureté, la constance
<ul style="list-style-type: none"> - Pas d'ingérence dans les choses du monde, - Loin de la politique <p>1 Pierre 4:15</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Ingérence dans les choses du monde, - Dans la politique

LES GRANDES TENTATIONS QUI EMPECHENT LE SERVITEUR DE SERVIR SELON LE MODELE DE LA MONTAGNE

Les grandes tentations comme d'aucuns l'estiment ce n'est pas l'impudicité mais peut être autre chose. Il est inévitable que le scandale n'arrive à la personne qui annonce droitement la parole du Seigneur à moins que l'œuvre ne soit pas réellement de Dieu. Si le Seigneur lui-même, le bois vert a été tenté aucun serviteur ne sera à l'abri de la tentation. Si le diable n'a pas craint le Seigneur pour le tenter, le serviteur doit s'armer de la pensée qu'il est une cible précieuse pour le diable. Ainsi, il convient de comprendre la manière donc Christ a été tenté et les significations de ces tentations de Christ afin de se préparer à y faire face.

Matthieu 4 : 3 -10 « *Le tentateur, s'étant approché, lui dit : Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple, et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; Et ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre. Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. Jésus lui dit : Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. »*

Tentation 1

Les tentations aux débuts et au cours du ministère

« ...Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains... »

C'est la tentation qui arrive à l'homme le poussant à satisfaire ses désirs charnels par le biais du ministère, de l'église ou des dons que Dieu a donnés.

Le Serviteur doit comprendre qu'on peut bien avoir la puissance pour faire des miracles mais cela ne peut pas être utilisé pour sa nourriture ou pour ses besoins vitaux terrestres. En le faisant, le serviteur risque d'annuler le caractère gratuit du salut ou de la grâce de Dieu. Le miracle de Dieu ne fait pas hausser le standing de vie.

Il est devenu courant d'entendre un prédicateur encourager les disciples à espérer voir leur vie prospérer financièrement à cause des dons spirituels que Dieu leur avait accordés. Ils utilisent souvent l'exemple de Joseph qui prospéra suite aux interprétations du songe de Pharaon. Faisant ainsi, le disciple voit déjà les dons de Dieu comme source d'enrichissement d'où cette pratique que nous voyons dans les demandes des offrandes après les prières faites ou des prophéties données.

Tentation 2

Les tentations au cours du ministère

« ...Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; Et ils te porteront sur les mains... »

C'est le démon de la célébrité, l'esprit de la visibilité qui hante les serviteurs de Dieu de ce temps, qui s'exhibent nuit et jours dans les réseaux sociaux.

C'est aussi la tentation qui se manifeste par le fait d'utiliser les miracles comme spectacle, pour prouver sa grandeur ou son appartenance à Dieu et attirer les gens à sa suite. C'est la tentation à devenir célèbre, et à recevoir les honneurs du monde. Le Seigneur est très jaloux de sa gloire qu'il ne veut jamais l'attribuer à une autre personne, pas même à ses serviteurs. C'est la recherche de la gloire qui a précipité le diable au sol. Le serviteur de Dieu doit éviter tout honneur en sa personne et rester modeste afin que le Seigneur reste dans son trône. La publicité et le marketing de l'homme de Dieu ou de son église est l'un des exemples de cette dérive.

Un jour, une journée de l'année 2015, alors que j'étais en prière de jeûne pour demander à Dieu de me bénir car, j'estimais que j'avais investi beaucoup dans l'œuvre du Seigneur sans recevoir en retour une récompense remarquable. Le Seigneur me dit : *je peux faire que tu deviennes célèbre à travers le monde, que tu tiennes des conférences chaque semaine à travers les 5 continents, enfin finir ta vie en enfer...* je compris alors qu'il y avait un piège certain dans la célébrité dans l'œuvre de Dieu.

C'est ce même esprit qui pousse à organiser des grandes manifestations évangéliques pour la renommée. Ça res-

semble à l'esprit qui a animé les hommes à bâtir la tour de Babel, dans le but de se faire un nom., Genèse 11 :4

Luc 16 :15 « *car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu.* »

Il vaut mieux être élevé par le Seigneur lui-même au lieu de lui demander l'élévation car, il prendra soin aussi de ton âme pour que tu ne tombes pas malgré le succès.

Il ne faut rien faire dans l'œuvre pour motif de recevoir des louanges ou des reconnaissances des hommes, c'est un péché.

Tentation 3

Les tentations au cours du ministère dans les temps difficiles et de doute

« Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. »

Le diable propose aux serviteurs de les élever dans le ministère en leur promettant d'avoir des grandes églises, les richesses, la renommée, les belles maisons, les belles voitures, s'ils acceptent de collaborer avec lui. Cela se fait inévitablement par l'abandon de l'évangile de la croix et du message de la sanctification. Ainsi, le serviteur qui accepte cette alliance devient en réalité serviteur de Satan dans l'église. Le témoignage relaté dans les pages précédentes concernant la sollicitation reçue en est une belle illustration.

Tentation 4

La tentation survenant à la fin du ministère

Le refus de mourir.

La bible dit que Christ a été tenté de plusieurs manières sans succomber. Nous pensons parfois à la tentation de la chair mais les gens ne savent pas exactement de quelle autre manière Christ fut tenté. Dans Luc 4 : 13 il est dit : « ...Après l'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable. » le diable avait promis d'y revenir, il a attendu l'occasion favorable pour revenir en action. Cette occasion fut vers la fin de la vie du Seigneur. Il n'était un secret pour le Seigneur que sa vie finirait par la mort sur la croix. C'est la raison principale pour laquelle il était venu : mourir pour le péché de l'humanité. Cependant, le diable a tenté de le dissuader de mourir. C'est la raison pour laquelle Christ alla prier sur le Mont Gethsémané où il amena quelques disciples avec lui. L'idée du diable était que Christ puisse renoncer à la mort, et rentrer directement au ciel sans passer par la mort comme c'était le cas du patriarche Henoc et du Prophète Elie. Il a misé sur la peur de la mort et la crainte de ne pas ressusciter, ce qui serait un chaos terrible si cela était arrivé. Mais Christ avait prié pour ne pas succomber à cette tentation.

Luc 22 : 42-46 « ... il pria, disant : Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier. Etant en agonie, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang,

qui tombaient à terre. Après avoir prié, il se leva, et vint vers les disciples, qu'il trouva endormis de tristesse, et il leur dit : Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation. »

Christ fut exaucé car il est passé par la mort, et il a été ressuscité au troisième jour.

Hébreux 5:7 C'est lui (Christ) qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété. »

Le refus de mourir est pour le serviteur la tentation qui survient à la fin du ministère ou la fin de la vie.

Cette tentation est trop grande pour plusieurs car, elle survient au moment où l'homme a perdu beaucoup de forces, il a vieilli. Mais elle peut arriver aussi pendant le ministère, au milieu de la gloire.

Le refus de mourir se caractérise par le fait que :

1. le serviteur de Dieu ne veut pas disparaître pour laisser la place au Seigneur dans la vie des fidèles, dans la scène de l'église. Il veut être cité dans tous les témoignages comme acteur de bénédiction des fidèles.

Par exemple, le Pasteur a prié pour moi j'ai été guéri.... Le pasteur a fait ceci et le Seigneur a répondu. Le Dieu du Pasteur X m'a exaucé dans tel problème...

2. Le leader qui ne donne pas le temps aux serviteurs de travailler avec lui, il ne leur donne pas la chaire pour prêcher ou de prier pour les gens. Parfois les autres serviteurs ne savent même pas que la puissance de chasser les démons et de guérir les malades n'est pas le monopole du pasteur seul car ils n'ont jamais été enseignés à faire ce travail.
3. Le pasteur qui évite d'associer les collaborateurs dans les services de gens de peur que les autres serviteurs se tissent des relations avec ces gens qu'il considère comme ses soutiens financiers privés. Il tentera de garder certaines relations comme étant privées où le pasteur sera la seule personne à les secourir spirituellement afin de bénéficier aussi seul des dons financiers.
4. Le serviteur qui demande aux fidèles de prier au nom de son Dieu. Tout est fait au nom du Dieu de son pasteur, Dieu de mon Père...
5. Le pasteur qui, à la fin du ministère, avant sa mort donne la direction de l'église entre les mains de sa femme ou de son enfant, faisant de l'église un bien familial.

Ce dernier point 5 de la tentation est entrain de devenir malheureusement pour les églises du Congo la règle ; le pasteur cède la direction de l'église à sa famille. Ils prennent pour modèle le Pasteur Aïdini Abala, fondateur de l'église FEPACO parce qu'il est connu et accepté par tous comme un vrai serviteur ayant servi loyalement son Dieu. Ils oublient qu'Aïdini Abala avait reconnu sa faute de pouvoir léguer l'église à son fils, de son vivant, auprès de son ami Pasteur Musau, qui est encore vivant pendant que

j'écris ce livre. (vr le livre Un père de l'église pentecôtiste en Afrique).

Ce point 5 de la tentation survenue vers la fin de la vie est dure à surmonter, parce qu'elle vient souvent au moment où la faiblesse humaine due à la vieillesse intervient, la pression de la famille s'ajoutant en défaveur du pasteur, celui-ci se sentant démuné financièrement peut s'inquiéter de l'avenir de sa famille. Surtout lorsqu'il est conscient des sacrifices consentis pour l'œuvre, ceci l'amènera à se sentir faussement en droit légitime de céder la succession à sa famille.

S'il succombe, le danger dans cette pratique est que l'église peut facilement basculer entre les mains de la personne que Dieu n'a pas choisie, qui forcément deviendra une proie facile de l'ennemi ou l'église peut se retrouver entre les mains d'un agent du diable car, être un fils du pasteur né dans l'église, grandi dans une atmosphère chrétienne, ayant même des talents remarquables ne signifie nullement qu'on est de Dieu ou choisi par Dieu pour prendre obligatoirement la succession de l'œuvre de Dieu.

Ceux qui succombent à cette tentation, aux yeux de Dieu, sont comme les serviteurs qui ont détruit ou saccagé la maison bâtie par eux-mêmes avant leur départ. C'est un acte de sabotage de ne pas organiser ou de ne pas préparer la manière de transférer la charge pastorale dignement, c'est exactement comme quelqu'un qui céderait l'église du Seigneur à Satan.

FAIRE DES DISCIPLES OU FAIRE DES FANATIQUES

L'attente du Seigneur par rapport à chaque église œuvrant sur la terre est de la voir produire des disciples et non des fanatiques, ce qui cadre avec la mission de l'Eglise.

Un fanatique,

C'est une personne qui a une passion excessive pour un groupe ou pour un parti. Mais cette passion est plus liée à l'émotion qu'à la raison.

On ne peut pas par exemple, expliquer pourquoi une personne est fanatique de telle équipe de football et non de telle autre. Elle pourrait l'aimer juste à cause de sa couleur, alors même que son équipe n'est pas celle qui a un palmarès élogieux dans la ville.

Un disciple,

C'est une personne qui suit les enseignements d'un maître, et qui s'attache à ses principes. Il reproduit les enseignements du maître, et vit comme son maître. C'est un attachement rationnel.

La différence entre le disciple et le fanatique est que le disciple est lié à l'enseignement c'est-à-dire un attachement dû aux enseignements reçus, il a une raison qui justifie son attachement tandis que le fanatisme est lié à l'émotion, au sentiment.

Pour Christ, son disciple est :

- cette personne qui n'est pas plus grande que lui (Jésus) mais qui est comme lui, en parole, en action, en esprit. Il fait ce que Jésus faisait. Il vit comme Jésus vivait, il enseigne comme Jésus, il marche sur les pas de Jésus, le Maître.
- C'est une personne qui hait son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses sœurs, et qui hait sa propre vie, au profit de Jésus.
- C'est cette personne qui porte la croix et qui suit Jésus.
- C'est une personne qui renonce à tout ce qu'il possède, au profit de Jésus.

Luc 6:40 « *Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître.* »

Luc 14:26 « *Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple.* »

Luc 14:27 « *Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.* »

Luc 14:33 « *Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.* »

A voir le profil de la personne que Christ accepte dans le rang de ses disciples, il s'avère que, faire un disciple à la

manière de Christ n'est pas une chose facile car, il faudrait persuader la personne :

- A renoncer à lui-même, à tout ce qu'il possède au profit de Christ,
- A porter sa croix, c'est dire, à souffrir pour Christ jusqu'à mourir pour lui,
- A accepter d'être haï par sa propre famille, par ses parents, par sa femme, par ses enfants pour l'amour de Christ, c'est-à-dire accepter l'opprobre de Christ.
- A être une personne qui marche, qui vit selon les enseignements de Christ, c'est-à-dire vivre à contre courant du monde.
- A être une personne qui s'efface pour laisser Christ paraître, c'est-à-dire quelqu'un qui ne fait cas de lui-même.

Il faudrait alors chercher que faire ou que dire à la personne pour l'amener à cette attitude ? C'est presque impossible avec la stratégie humaine, seuls les enseignements de Jésus peuvent le faire, c'est pourquoi Christ a dit : « *enseignez leur à observer tout ce que je vous ai prescrit* ». Matthieu 28 : 20.

C'est quoi faire un disciple ?

C'est bâtir la relation personnelle de l'homme qu'on a gagné avec Dieu, en lui enseignant l'observation stricte de toute la parole de Dieu.

C'est la dimension horizontale de la mission, connecter une personne vivant sur la terre avec Dieu qui réside dans les cieux. C'est bâtir la maison spirituelle de Dieu, faire

d'une personne une habitation propice pour Dieu. Tout ceci n'est possible qu'avec les matériaux célestes, de Dieu.

1 Pierre 2 :5 « ...*et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ.* »

La fabrication du disciple peut être comparée à la construction du temple.

La construction du temple, au temps de Salomon ne s'est pas faite avec les briques mais avec les pierres. La brique est une matière tirée de la terre, mélangée avec d'autres produits pour produire quelque chose de solide, c'est une copie de la pierre, tandis que la pierre est créée directement par Dieu.

1 Rois 6:7 « *Lorsqu'on bâtit la maison, on se servit de pierres toutes taillées, et ni marteau, ni hache, ni aucun instrument de fer, ne furent entendus dans la maison pendant qu'on la construisait.* » Seuls les enseignements et les pratiques des apôtres peuvent faire d'un homme un disciple du Seigneur Jésus.

Lorsqu'on essaie de faire les disciples, c'est dire, à persuader les gens à demeurer dans le Seigneur en les motivant par autre chose que les enseignements du Seigneur, c'est qu'on utilise la brique qui, bien que pouvant ressembler à une pierre n'est en réalité que la boue séchée ; c'est faire des fanatiques.

La production des fanatiques.

La fabrication des fanatiques est l'expression simple de la déviation de la mission de l'Eglise. Cela arrive parfois par l'ignorance de la mission de l'Eglise et par méconnaissance du savoir-faire de la méthode de Dieu ou par les motifs impurs qui motivent les pasteurs.

Comment les églises fabriquent-elle les fanatiques ?

Les fanatiques sont fabriqués lorsque l'église remplace la parole du Seigneur par la philosophie humaine, par les enseignements culturels, le bien-être social, par les pratiques mondaines non autorisées par la bible. Fabriquer les fanatiques parait si simple, au point où les églises préfèrent le faire à la place des disciples.

Toutes pratiques ou stratégies montées pour maintenir les gens à l'église, au lieu d'annoncer la parole de vérité, est une action de fabrication des fanatiques, c'est de la boue, utilisée comme matériaux de construction. C'est le modèle de construction de la tour de Babel.

A la tour de Babel, les peuples résolurent de construire une tour pour ne pas obéir à la recommandation du Seigneur :

- Pour ne pas se disperser sur toute la terre, alors que l'ordre était de remplir la terre.
- Afin de se faire une renommée, c'est-à-dire faire oublier le nom du Seigneur Jésus-Christ, nom au

dessus de tous les noms et devenir célèbre soi-même.

- Toucher le ciel : prendre la place de Dieu.

Pour ce, Ils utilisèrent la boue à la place de la pierre, et le résultat fut la confusion.

Genèse 11 : 4-7 « Ils dirent encore : Allons ! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre. L'Éternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. Et l'Éternel dit : Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris ; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté. Allons ! Descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue, les uns des autres. »

La brique fabriquée avec la boue peut ressembler à la pierre mais elle n'aura pas la résistance de la pierre. Les pasteurs qui utilisent les stratégies pour maintenir les hommes dans les églises sont entrain de vouloir faire des disciples avec de la boue, ça finit par produire des fanatiques.

Voici quelques stratégies faites pour maintenir les gens dans les églises :

- Acheter la confiance de gens en leur donnant des cadeaux, ou en les secourant, non au nom du Seigneur mais en son nom propre ou au nom de l'église.

- Organiser des festivités ou des jouissances pour concurrencer une autre église.
- Embellir l'église avec l'idée de la rendre attrayante par le confort : beaux bâtiments, chaises de luxe, ornement faste dans l'intérieur,
- Produire une musique attrayante : dans ce cas on n'hésitera pas à faire jouer même les non-convertis dans l'orchestre à cause de leur talent, croyant rendre les cultes agréables.
- Donner les enseignements de complaisance avec des titres pompeux, les fables
- Donner les enseignements du bien-être ; comment faire jouir sa femme ou son homme sexuellement, comment gagner de l'argent, comment manger bio, comment faire des enfants selon le conseil de naissance désirable.
- Organiser les ristournes
- Habiller les fidèles par les uniformes d'apparat.
- Faire jouer des scènes de théâtres,
- Organiser les équipes sportives
- Organiser les compétitions des chorales
- Organiser les activités séculières comme marche de santé, séminaire de santé etc...

LE DISCIPLE ET LE FANATIQUE ; CONTRASTE

Le tableau suivant va nous aider à voir la différence entre les deux.

LE DISCIPLE	LE FANATIQUE
<ul style="list-style-type: none"> - Aime le Seigneur plus que tout - Il se prend réellement comme un citoyen du ciel qu'il cherche à gagner à tout prix. - Il est prêt à mourir pour le Seigneur - Prêt à souffrir pour le Seigneur - Prêt à renoncer à sa famille pour le Seigneur - Obéit au Seigneur et respecte les pasteurs 	<ul style="list-style-type: none"> - Il s'aime, il aime sa vie plus que tout. - Il se bat pour gagner, à tout prix les richesses de la terre. - Il n'est pas prêt à mourir pour le Seigneur, - Il se bat pour soutenir son leader ou sa communauté, n'accepte pas de souffrir pour le Seigneur - Il n'est pas prêt à renoncer à sa famille pour le Seigneur. - Il est saint en présence du pasteur et pécheur lorsqu'il est ailleurs.
<ul style="list-style-type: none"> - il porte sa croix - il se laisse convaincre par la parole 	<ul style="list-style-type: none"> - Il n'aime pas porter sa croix - Il discute sur les recommandations claires de la parole, il est convaincu lorsque cela est à son avantage

<ul style="list-style-type: none"> - Il soutient la parole de Dieu et non la parole du leader - Il ne croit pas tout ce qu'on lui enseigne, il vérifie - Il examine toute chose : révélation, vision, prophétie... 	<ul style="list-style-type: none"> - Il soutient la parole de son pasteur, les décisions de sa communauté au détriment de la parole de Dieu. - Il croit seulement, il ne vérifie pas - Il n'examine pas, il accepte toute prophétie, toute révélation ou vision venant de son leader ou de sa communauté -
<ul style="list-style-type: none"> - Il marche dans les pas de Jésus 	<ul style="list-style-type: none"> - Marche selon les principes du monde - Il se conforme au siècle présent -
<ul style="list-style-type: none"> - il ressemble à Jésus 	<ul style="list-style-type: none"> - il a ses idoles
<ul style="list-style-type: none"> - Lorsqu'il prend un engagement, il l'accomplit. 	<ul style="list-style-type: none"> - Prend des engagements mais ne l'accomplit jamais.

L'homme régénéré ; le nouveau tabernacle selon le modèle de Dieu

Hébreux 8 : 1,2 Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux, comme ministre du sanctuaire et du véritable

tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme.

Moïse avait reçu l'ordre de construire le tabernacle pour servir du lieu de rencontre entre l'homme et Dieu, cela fut fait selon le modèle de la montagne qui en soi était l'ombre, la copie du culte céleste. Christ est venu dresser un tabernacle qui est fait non par la main d'un homme mais par la main de Dieu. Ce tabernacle, c'est l'homme né de nouveau au moyen de la foi en Jésus-Christ.

1 Corinthiens 3 : 16-17 « *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes.* »

Christ a dit dans Jean 4 : 21-23 « *Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande.* »

Ces paroles de Christ présagent l'heure du nouveau tabernacle dressé par Christ. C'est l'homme renouvelé à l'image de Dieu. Cet homme tabernacle est tenu de respecter les normes données à Moïse lors de la construction de l'ancien Tabernacle : celui de faire toutes choses selon le modèle de la montagne.

Ceci signifie que le corps du chrétien, siège de Dieu, doit demeurer tel que créé par Dieu, il ne peut subir aucune modification. Moïse n'avait rien changé des mesures du tabernacle, ni des motifs de décorations intérieures et extérieures qui lui avaient été données.

Le corps humain qui représente le temple de Dieu doit demeurer selon le modèle créé par Dieu, le modèle de la montagne, le modèle d'origine. En créant l'homme Dieu dit : « créons l'homme à notre image, qu'il nous ressemble... » Cette parole ne signifie pas qu'il y a plusieurs Dieu mais c'est l'expression de la diversité que le Seigneur a fait de l'homme. Il y a des hommes de petite taille comme ceux de grande taille. Il y a des hommes de peau sombre et ceux de peau claire, il y a ceux qui portent les cheveux lisses, il y en a d'autres qui portent les cheveux crépus. Tous ont la même nature, et répondent aux mêmes besoins et mêmes désirs, c'est le modèle de Dieu.

Le corps humain du chrétien adorateur de Dieu en vérité et en esprit ne peut pas subir de falsification comme nous le voyons aujourd'hui. Plusieurs ont détruit le temple de Dieu en eux par plusieurs actions sur le corps :

- Chirurgie esthétique, les implants mammaires...
- Les tatouages, les piercings,
- Les maquillages : le blanchissement de la peau, la coloration des lèvres, la coloration des cheveux, la coloration des ongles, l'application de poudre,
- Les divers ajouts sur le corps comme les ports des lentilles, les ports de faux cheveux, de faux ongles, de faux cils,...

- Travestissement d'homme en femme et de femme en homme (les gays), en commençant par le port de pantalon pour la femme.
- Le transgenre.
- Sans parler de l'habillement sur le corps-tabernacle qui doit être conforme à la doctrine du Seigneur : la pudeur pour l'homme comme pour la femme.

Chaque corps est un tabernacle de Dieu. Le principe du tabernacle est que ça reste selon le modèle conçu par Dieu, sur la montagne. Les serviteurs de Dieu ont encouragé ou toléré les ports des choses interdites sur le corps-temple de Dieu, ainsi l'adoration a été souillée dans la maison même du Seigneur car, l'homme lui-même n'est plus selon le modèle de la montagne.

OFFRIR A DIEU SELON LE MODELE DE LA MONTAGNE

Depuis les temps anciens, le culte de l'Éternel est marqué par des offrandes et des sacrifices offerts à Dieu. La première mention des offrandes ou sacrifices sont vus depuis le commencement par Caïn et Abel.

Genèse 4 :3,4 « Au bout de quelque temps, Caïn fit à l'Éternel une offrande des fruits de la terre ; et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ».

Nulla part dans la bible nous voyons la recommandation de Dieu ou une demande expresse des offrandes adressée à Caïn ou à Abel par Dieu. De la même façon, Noé a offert à Dieu et Abraham également.

Les offrandes à Dieu sont innées dans le cœur de la personne qui reconnaît Dieu et son implication dans sa vie. L'offrande ou sacrifice est l'expression de reconnaissance d'un homme envers son Dieu pour le don de la vie. Avant tout c'est une action de reconnaissance et non une loi. Si cela était une loi, je dirai que c'est une loi d'amour.

Plus tard, le seigneur organisa la gestion des offrandes, leur perception, leur affectation, et l'érigea en loi perpétuelle. Il révéla aussi à l'homme ses enjeux dans la vie humaine, les bénédictions et les malédictions qui peuvent en découler. Parmi les lois érigées en loi perpétuelle, la plus part ont trait aux offrandes et sacrifices offerts à Dieu dans les moments de solennité.

Dans le service du tabernacle étaient également institués les services des offrandes et sacrifices, au sujet desquels il avait été dit, aie soin de faire toute chose selon le modèle qui t'a été montré sur la montagne. L'église, étant le lieu de culte de Dieu, le service des offrandes existe également seulement, tout doit se faire selon le modèle de la montagne, selon la pensée de Dieu.

Offrir à Dieu est l'une des raisons de l'existence de l'Eglise

1 Pierre 2 : 5 « ...et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. »

Apocalypse 5 : 9,10 « Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. »

L'Eglise comme ensemble des rachetés par le sang de Christ ont tous été admis dans le sacerdoce, selon le verset précité. Un sacrificateur ne peut pas exister s'il n'y a pas de sacrifices à offrir. Le nouveau testament nous présente un groupe de sacrifices que le Seigneur a ordonné à l'Eglise, dans le livre des Romains 12 : 1 et des Hébreux 13 :16,17.

Romains 12 :1 « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. »*

Hébreux 13 : 15, 16 « *Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. »*

La lecture de ces deux passages bibliques, nous présente les sortes des sacrifices demandés à l'Eglise ou au chrétien, il s'agit de : **le corps humain comme sacrifice vivant, le sacrifice de louange, le sacrifice de bienfaisance, et le sacrifice de libéralité.** Des sacrifices que le Seigneur attend de nous, ce que nous allons expliquer dans les lignes qui suivent.

Le corps humain comme sacrifice vivant.

Romains 12 :1 où est mentionné ce sacrifice souligne que c'est un sacrifice saint, agréable à Dieu, qui est le culte rendu à Dieu. Ceci signifie que le culte rendu à Dieu commence par ce sacrifice. On ne peut pas prétendre rendre culte à Dieu si on n'est pas encore prêt à lui donner ce sacrifice.

Ce sacrifice c'est la vie offerte à Dieu en acceptant la seigneurie de Christ dans sa vie, et en vivant une vie de sanctification, telle que voulue par Dieu. La sanctification totale sans laquelle personne ne verra Dieu.

Hébreux 12 : 14 « *Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.* »

1 Thessaloniens 5 : 23 « *Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !* »

La vie de sanctification est ce que le Seigneur veut de nous.

1 Thessaloniens 4:3 « *Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité.* »

1 Thessaloniens 4:7 « *Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification.* »

La sanctification selon le modèle de Dieu est celle qui concerne l'être humain entier comme nous l'indique la bible : le corps, l'âme, et l'esprit. Cependant les églises enseignent la sanctification selon le modèle de l'homme, qui est partielle en disant Dieu ne regarde pas le corps, mais il ne regarde que l'intérieur. Ce qui signifie que Dieu ne s'intéresse pas au corps mais seulement à l'esprit de l'homme, ce qui est totalement faux et diabolique car, il donne permission aux hommes de détruire leur corps qui est le temple de Dieu par diverses pratiques, préparant ainsi pour le diable un bon nombre des chrétiens pour l'enfer.

Le corps comme sacrifice vivant est une vie de sanctification, intérieure et extérieure. Le corps doit être gardé comme Dieu l'a créé, selon le modèle de la montagne, loin des maquillages, de la chirurgie esthétique,... Loin de l'impudicité sous toutes ses formes. Le verset 2 de Romains 12, en parlant de la sanctification du corps cite nommément la mode comme élément qui souille la sanctification du corps.

Le port des habits impurs, appelés sexy pour les hommes et comme pour les femmes, des maquillages de la coiffure non conforme, des ajouts sur le corps humain ; comme les faux cheveux, les faux cils, les faux ongles, y compris des bijoux sont des éléments à bannir si l'on veut être saint.

L'abstinence de toutes ces pratiques est considérée par Dieu comme un sacrifice car, l'homme qui consent de vivre une vie pareille dans ce monde pervers, endurera le rejet, le mépris... de la part de la société moderne. C'est vraiment une vie de sacrifice que de vivre loin de ce qui fait la fierté des hommes d'aujourd'hui.

Mais pour un chrétien qui veut aller au ciel, ceci n'est pas une option à prendre ou à laisser mais c'est vraiment la seule voie désirée par le Seigneur car sans la sanctification, telle que voulue dans la bible, personne ne verra Dieu.

Ce sacrifice est le premier qui ouvre la porte du trône de Dieu pour le sacrificateur. Il est comme le sacrifice de la croix de Jésus qui nous a ouvert le chemin du trône, de la même manière que l'autel du sacrifice des holocaustes était placé à l'entrée du tabernacle, sans lequel aucune

autre sacrifice, aucune personne ne pouvait être agréé par Dieu.

Le corps doit mourir avec ses désirs souvent en contradiction avec la volonté du Seigneur. C'est la mort à la vie selon les hommes et la vie selon le principe de Dieu. Une personne qui n'est pas à mesure d'offrir ce sacrifice à Dieu n'a pas le droit de donner les autres sacrifices.

Imaginez quelqu'un qui saute l'autel des holocaustes pour aller brûler les parfums dans le lieu saint ou adorer dans le lieu très saint du tabernacle, quel sera son sort. Adorer en esprit exige d'abord ces préalables. Cependant nous assistons à des théâtres malheureux où nous rencontrons des serviteurs dits de l'Éternel, pasteurs ou chantres qui vivent encore dans la débauche en continuant en offrir des sacrifices de louange à Dieu. La réalité est que les gens ne comprennent pas que la plus part de ceux qui ne servent pas selon le modèle de la montagne, servent le diable, le maître de ce monde.

Le sacrifice de louange

Le deuxième sacrifice que Dieu attend de ses sacrificateurs de la nouvelle alliance, les chrétiens, est la louange. Le sacrifice de louange est assimilé aussi au sacrifice d'adoration. En effet, la louange et l'adoration sont deux choses qui marchent souvent ensemble au point où ils s'entremêlent dans la pratique.

La louange c'est un discours ou les paroles dans lesquelles on relève le mérite d'une personne; c'est faire des

éloges d'une personne par rapport à ce qu'elle a fait, c'est une action de reconnaissance d'une personne remplie de joie. Cette expression de joie, peut être mêlée aux cris, jouée avec mélodie, au son des instruments avec rythme... ainsi elle peut devenir une musique de louange. La louange est plus liée aux œuvres que Dieu a accomplies.

L'adoration c'est l'action de s'incliner, de se prosterner devant Dieu, en guise de reconnaissance de ce qu'il est par rapport à la personne qui l'adore. L'adoration est l'abaissement volontaire de la personne en reconnaissance de la grandeur de Dieu. Cela s'exprime par les gestes (inclinaison, prosternation...) et par des paroles.

La différence entre l'adoration et la louange est dans le fait que dans l'adoration l'on dit à Dieu ce qu'Il est, cela peut constituer son être, sa grandeur, sa puissance, sa gloire... tandis que dans la louange l'accent est mis sur ses œuvres accomplies en notre faveur. On adore Dieu parce qu'il est Dieu, avant même qu'il ne fasse quoi que ce soit, tandis qu'il est loué à cause de ses exploits, de ses œuvres puissantes.

Le sacrifice de louange et d'adoration est constitué de prières de reconnaissance que Dieu attend de nous pour ce qu'il est et pour ce qu'il a fait avec nous et pour nous. Mais, j'insiste sur le fait que si le sacrifice premier, le plus grand, celui du corps vivant n'est pas encore agréé, les louanges et l'adoration ne vont jamais arriver au trône de Dieu.

Tu peux avoir une belle voix qui fait frissonner les auditeurs, mais si ta vie n'est pas sainte d'esprit, du corps et de

l'âme, tes louanges vont juste réjouir les cœurs des hommes mais pas celui de Dieu. Elle peut toucher les émotions des hommes, jusqu'à provoquer la chair de poule, comme c'est souvent le cas avec nos chantres de la musique dite Gospel, faire danser tout le monde jusqu'à le faire transpirer, ça ne sera qu'un show mondain, une impureté aux yeux de Dieu.

Le sacrifice de bienfaisance.

Le troisième sacrifice que le Seigneur attend de nous consiste à faire le bien à tous nos semblables.

Ephésiens 2 : 10 « *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.* »

Le Chrétien, sacrificateur dans le nouveau tabernacle qui est sa propre vie est appelé à une vie consistant à faire le bien à tout le monde même si cela convient prioritairement aux chrétiens, ses frères dans le Seigneur.

La bible dit à ce sujet dans Jacques 1:27 : *La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde.* »

Le sacrifice de bienfaisance est celui que nous offrons à Dieu en faisant du bien aux nécessiteux. L'aumône donnée aux pauvres, par exemple.

Le sacrifice de la libéralité

Un autre service, et non des moindres, que le Seigneur attend de l'église est celui appelé la **libéralité**. Ce concept « libéralité » paraît vague mais, en fait, il désigne simplement tout ce que l'on peut offrir à Dieu pour divers motifs.

L'Eglise, pour fonctionner, aura besoin de beaucoup de postes de dépense comme : payer le loyer, si elle est locataire, payer l'électricité si elle se trouve dans une ville électrifiée, l'eau, l'entretien, une bonne sonorisation pour se faire entendre lors des réunions, envoyer les missionnaires, payer les ministres et les ayants droit de Dieu, et plusieurs autres besoins selon les cas...

Tous les besoins de l'église doivent être financés par les fidèles et non par les étrangers, par crainte d'introduire le feu étranger dans le temple. C'est par les offrandes de la libéralité qu'on peut soutenir ou subvenir à ces besoins.

L'offrande de la libéralité, je dirai, est tout ce qu'on offre à Dieu pour son œuvre, pour ses serviteurs mais qui a pour caractère principal, comme aussi celui de toutes les offrandes la liberté de donner tel que voulu par le donateur et non par contrainte.

2 Corinthiens 9 : 7 « *Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie.* »

Ce qu'il faut aussi comprendre dans l'acte de donner à Dieu est que la bénédiction de Dieu est proportionnelle à ce que l'on donne, c'est-à-dire, le Seigneur bénit chacun selon la proportion de son offrande ou don.

Je ne veux pas parler ici de la dîme ; si elle est d'actualité ou non dans l'église mais la chose la plus intéressante est qu'entre les partisans de la paie de la dîme et ceux qui refusent que les chrétiens la payent est que tous sont d'accord sur le droit des serviteurs de recevoir une rémunération par rapport au service dû au temple.

1 Corinthiens 9 : 13-14 « *Ne savez-vous pas que ceux qui remplissent les fonctions sacrées sont nourris par le temple, que ceux qui servent à l'autel ont part à l'autel ? De même aussi, le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile.* »

Ceux qui travaillaient au temple se nourrissaient de la dîme ; et maintenant ceux qui travaillent dans l'église de quoi doivent-ils se nourrir ? A cette question, que les opposants de la dîme répondent et nous donnent un enseignement clair sur la manière ou le mécanisme à actionner pour payer les ayants droit, afin que l'Église fonctionne bien, tout en comprenant que le salaire ne peut pas être aléatoire ou hypothétique, c'est-à-dire, ce qu'on ne sait pas si ça viendra ou pas, mais qu'il est déterministe. Je pense, c'est pour cette raison que le Seigneur avait déterminé un minimum, dix pourcent, la dîme qui sera connue, afin d'assurer la rémunération des serviteurs au sein de l'Église.

D'aucuns estiment que selon le principe du nouveau testament qui stipule dans Galates 6 : 6, *Que celui à qui l'on enseigne la parole fasse part de tous ses biens à celui qui l'enseigne*, la dîme serait nulle car, il faut donner plus que la dîme. Ceci paraît bon dans les intentions mais c'est ir-

réaliste dans la pratique. Pensez-vous qu'une personne qui ne peut pas payer un dixième de son revenu partagerait la moitié de son revenu avec son pasteur, et de façon régulière ? Non. Dans tous les cas, si la dîme est perçue dans une église elle ne peut pas être réclamée auprès des personnes qui ne l'ont pas payée. Il faut simplement laisser à chaque personne le droit de donner comme il peut, ne pas lui réclamer des comptes pour vérifier la régularité du paiement ou la véracité du pourcentage donné à Dieu, pour maintenir le caractère libéral de toutes les offrandes recommandées.

Pour ceux qui ne paient pas la dîme, qu'ils trouvent un bon mécanisme pour rémunérer les serviteurs, en préservant le caractère déterministe, c'est-à-dire, que la constance de la somme arrêtée soit respectée, ainsi que le caractère libéral de l'offrande.

A ceux qui sont appelés à prendre ces offrandes ou dîmes, ils doivent comprendre qu'ils n'ont pas le droit de faire le contrôleur financier des fidèles afin de ne pas faire pression sur les fidèles, sinon, leur don serait forcé ; ce qui est contraire à la parole de Dieu. Le serviteur de Dieu ne peut pas se plaindre auprès des gens parce qu'il ne reçoit pas son dû ou qu'il reçoit peu. Pour ce, il faut même que les pasteurs évitent de prendre les dîmes par la main du donateur, à moins dans un cas exceptionnel. Il faut faire en sorte que la dîme soit déposée dans le panier, sans mentionner le nom du donateur sur l'enveloppe.

Cette pratique, pour les pasteurs, aura l'avantage de ne pas connaître la personne qui donne beaucoup et celle qui

donne peu, question d'éviter d'être manipulé ou d'aimer et d'octroyer les privilèges à ceux qui donnent beaucoup au détriment des autres. Pour les fidèles, ça leur enlève l'orgueil de se faire connaître comme un gros poisson de l'assemblée, et de devenir un jour manipulateur des pasteurs qui doivent rester impartiaux en toutes choses.

Voici ce que le Seigneur a dit au disciple au second envoi missionnaire :

Luc 22 : 35- 36 « *Il leur dit encore : Quand je vous ai envoyés sans bourse, sans sac, et sans souliers, avez-vous manqué de quelque chose ? Ils répondirent : De rien. Et il leur dit : **Maintenant, au contraire, que celui qui a une bourse la prenne et que celui qui a un sac le prenne également, que celui qui n'a point d'épée vende son vêtement et achète une épée.** »*

Le second envoi missionnaire représente la mission du temps de la fin, où le monde se trouve déjà plongé dans la vie difficile, où les gens sont déjà égoïstes, insensibles aux choses de Dieu... et qui ne seraient certainement plus prêts à subvenir aux besoins de l'évangile et des prédicateurs de l'évangile. Le Seigneur a commandé au missionnaire lui-même de pouvoir disposer de quelque chose pour ses besoins lui-même dans la mesure du possible, pour ne pas faire obstacle à l'œuvre de Dieu. Une personne qui sert Dieu selon le modèle de la montagne ne va pas abandonner ou détruire l'œuvre de Dieu à cause de ses besoins. Après tout, tous nous sommes au même titre les gens qui doivent contribuer à l'œuvre de Dieu. C'est au ciel auprès

de Dieu que nous réclamerons tous les non dus et les avantages perdus ici sur terre.

ADORER DIEU SELON LE MODÈLE DE LA MONTAGNE

Adorer Dieu selon le modèle de la montagne nous est présenté par Jésus au chapitre 4 de Jean, à partir de verset 21 jusqu'au verset 24.

« Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. »

Il ne s'agit pas du modèle de la montagne de la Samarie, ni du modèle de la montagne de Jérusalem, ni d'une quelconque montagne de la terre, mais il s'agit bien du modèle de la montagne de Dieu, dans la présence de Dieu, en esprit, bien-sûr dans le corps humain et parfois dans l'assemblée ou dans un quelconque autre lieu.

Adorer, comme dit précédemment, c'est l'action de s'incliner, de se prosterner devant en Dieu en guise de re-

connaissance de ce qu'il est par rapport à la personne qui l'adore. *L'adoration est liée à l'abaissement volontaire de la personne, en reconnaissance de la grandeur de Dieu. Cela s'exprime par les gestes (inclinaison, prostration...) et par les paroles enfin elle se concrétise par un mode de vie.*

Le caractère essentiel d'une bonne adoration est celui que le Seigneur a annoncé : en vérité et en esprit.

Dans le ciel les anges adorent, en vérité et en esprit, c'est qui veut dire :

En vérité

Les anges sont tels qu'ils sont, pour ceux qui sont restés fidèles à Dieu. Lorsqu'ils *se prosternent*, cela signifie qu'ils obéissent également au Seigneur, qu'ils se soumettent à toute la volonté du Seigneur, ils sont prêts à faire tout ce que le Seigneur leur demandera. C'est le geste d'abaissement qui est en eux qui se manifeste par la prostration, le rejet des couronnes se trouvant sur leurs têtes.

Adorer Dieu debout

Ce geste signifie qu'on est prêt à aller, à l'exécution de la volonté du Très-Haut.

Les mains levées vers le ciel

C'est le signe de la dépendance totale à Dieu. Les anges n'obéissent à personne d'autre si ce n'est au Seigneur. Lorsque les anges parlent, dans leur adoration, ils pronon-

cent des paroles au sujet de Dieu qui traduisent réellement ce qu'ils croient dans leur for intérieur, c'est la vérité. Ils ne sont pas en contradiction avec leurs paroles.

La personne qui veut adorer Dieu en vérité doit avoir cette attitude dans son cœur, lorsqu'elle s'agenouille, lorsqu'elle lève les mains, lorsqu'elle parle de Dieu dans son adoration. C'est en vérité, et ces paroles doivent concorder avec ce que dit la parole de Dieu qui est la vérité.

En Esprit

Ceux qui ont l'Esprit du Seigneur sont ceux qui peuvent bien adorer. Parce que l'Esprit connaît les profondeurs de Dieu, il va leur donner les paroles que Dieu désire entendre, ils parleront de Dieu tel qu'il est.

Pour prier en esprit il faut d'abord être conduit par l'Esprit, car, celui-ci ne vient pas dans l'homme juste pour l'adoration mais, il doit être déjà dans l'homme, dans sa conduite de tout le temps pour s'épanouir de nouveau lors de l'adoration. La conduite de l'Esprit se manifeste par les œuvres ou le fruit de l'Esprit.

Galates 5 : 16 « Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. »

Galates 5 : 20-21 « Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que

ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. »

Ce qui est impossible est qu'une personne vivant dans la chair, dans les impuretés telles qu'énoncées ci-haut, prétende prier ou adorer en Esprit. Même si cette personne parle en langue, sa prière ne peut avoir un soubassement de l'Esprit de Dieu.

Galates 5 : 22-25 « Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses. Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit. »

Marcher par l'Esprit ce n'est pas voler comme un papillon, mais c'est marcher en respectant la parole de Dieu, adorer en Esprit ce n'est pas adorer en parlant en langue, la personne qui peut adorer par l'Esprit, est celle qui marche déjà par l'Esprit. Et cela est visible par le fruit de l'esprit, qui obéit à la parole de Dieu par le caractère qu'elle manifeste.

Adorer en Esprit, se passe dans la personne qui a déjà l'Esprit du Seigneur en elle, et est en communion avec Dieu par l'obéissance à la parole de Dieu. Aussi ça peut être en langue.

Dans les cieux, les anges même parlent par l'Esprit de Dieu. Ainsi, lorsqu'ils adorent c'est par la connexion avec Dieu qu'ils adorent.

Adoration dans la salle de l'église

L'adoration est le moment d'intimité entre l'homme et Dieu. Cela peut se passer dans sa maison ou dans la maison de rencontre commune, une salle de culte. Ici l'adoration est générale mais chaque individu est appelé à se présenter devant Dieu seul en communion. Pour cela, l'église doit préparer et ordonner les choses pour que ça se passe comme au ciel car, nous devons adorer selon le modèle du ciel, selon que l'ordre avait été donné à Moïse de faire le tabernacle sur la terre qui serait l'ombre du culte qui se passe dans le ciel.

Hébreux 8 :5 « lesquel s célèbrent un culte, image et ombre des choses célestes, selon que Moïse en fut divinement averti lorsqu'il allait construire le tabernacle : Aie soin, lui fut-il dit, de faire tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne. »

Dans le tabernacle terrestre, le lieu d'adoration était le lieu très saint, non accessible à tous ; mais seulement à un seul individu. C'était un lieu de calme et du silence, où l'on laisse la personne seule avec son Dieu.

Habacuc 2:20 dit « L'Éternel est dans son saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui ! »

Dans l'église ce caractère du silence intérieur doit être recherché : le silence de tous, afin de ne pas perturber la quiétude de l'autre devant Dieu. Pour ce, tout doit être mis en ordre avant, on peut fermer les portes pour que les retardataires ne puissent pas déranger ceux qui sont déjà en

place ou arranger les chaises de sorte que les retardataires ne puissent pas perturber le silence.

Il avait été dit à Moïse, Exode 20 : 3-5 « Tu n’auras pas d’autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d’image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l’Eternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l’iniquité des pères sur les enfants jusqu’à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent ».

Dans l’église, lieu d’adoration, il faut éviter une décoration intérieure extravagante

Les églises rivalisent dans les décorations intérieures, voulant reproduire la beauté du ciel sur la terre, oubliant que celle-ci devient une pierre d’achoppement pour les adorateurs. En effet, les yeux qui doivent être branchés vers Dieu dans l’esprit au moment de l’adoration se perdent dans la contemplation de la beauté de la maison, devenant ainsi un piège d’idolâtrie. Toute tentative de reproduire la beauté céleste sur la terre est un mensonge du diable, toute tentative d’embellir l’église dans le but d’attirer les gens dans le culte est le désir de la gloire humaine. Elle ne contribuera jamais à la fabrication des disciples, mais plutôt les fanatiques de l’église.

- Tu n'auras pas un autre Dieu devant ma face : c'est-à-dire lorsque je viens devant Dieu je ne peux pas avoir une autre préoccupation dans mon esprit surtout au moment d'adoration.
- Tu ne feras pas d'image taillée, ni de représentation des choses : ceci signifie, lorsque je suis devant Dieu dans mon adoration je ne laisserai pas mes pensées errer dans les futilités du monde.
- Enfin tu ne te prosterner pas devant elles et tu ne les serviras pas, ce qui signifie que je ne me laisserai obéir à tous ces choses qui sont dans ma tête.

Il faut donc éviter :

- D'afficher les images, pour ne pas donner à une personne qui vient à Dieu les images qui pourraient entrer dans sa tête même au moment d'adoration.

En effet, une image vue entre dans la tête et devient imagination. Elle peut rester dans la tête d'une personne beaucoup plus de temps qu'on ne le pense. Les images entrent dans la tête par le regard porté sur des affiches et décoration posées dans les lieux des cultes.

- De Placer les décorations, les fantaisies. Celles-ci ne servent à rien, sinon, à distraire les gens, à les sortir de la présence de Dieu.
- Eviter que la personne chargée de conduire le peuple dans l'adoration, un pasteur de l'église soit habillé de manière extravagante ; car son habillement peut être l'élément qui sortira les gens de la

présence de Dieu qu'ils sont venus rencontrer et adorer en esprit, par l'Esprit.

- Que le prédicateur ne vienne étaler son élégance devant l'assemblée du peuple de Dieu. La modestie, la sobriété doit être de mise.

La façon de disposer les gens à l'église doit être faite de manière à éviter de mettre une personne en vedette.

- Il n'est pas indispensable de mettre les choristes au-devant de la scène alors qu'ils sont censés juste prester pendant quelques minutes, cela leur éviterait l'orgueil de m'as-tu vu.
- On n'est pas obligé d'installer les pasteurs, les anciens, les diacres devant, sur le podium. Il n'est pas important qu'ils s'assoient devant pour être vus de tous. C'est totalement inutile pour Dieu, sauf pour les pasteurs ou les anciens qui recherchent leur propre gloire, qui veulent être reconnus au premier regard comme les leaders. C'est de la vaine gloire, c'est l'orgueil du monde, c'est comme ça que se comportaient les pharisiens.

Tous ces éléments perturbent parfois l'adoration de plusieurs, surtout ceux qui sont faibles dans la foi.

LOUER DIEU SELON LE MODÈLE DE LA MONTAGNE

La louange est un discours ou des paroles à travers lesquels on relève le mérite d'une personne, c'est faire des éloges d'une personne par rapport à ce qu'elle a fait, elle est une action de reconnaissance caractérisée par la joie. Dans son expression de joie, elle peut être mêlée aux cris, aux instruments rythmiques... ainsi elle peut devenir une musique de louange. La louange est plus liée aux œuvres accomplies.

A maintes reprises il est fait mention de la louange dans les cieux, qui est l'une des activités des anges au ciel. La bible donne des recommandations formelles aux humains et à la nature au sujet de la louange.

1 Chroniques 16:8 « *Louez l'Eternel, invoquez son nom ! Faites connaître parmi les peuples ses hauts faits !* »

Psaumes 22:23 (22-24) « *Vous qui craignez l'Eternel, louez-le ! Vous tous, postérité de Jacob, glorifiez-le ! Tremblez devant lui, vous tous, postérité d'Israël !* »

Psaumes 150:6 « *Que tout ce qui respire loue l'Eternel ! Louez l'Eternel !* »

Psaumes 150:3 « *Louez-le au son de la trompette ! Louez-le avec le luth et la harpe !* »

Psaumes 150:4 « *Louez-le avec le tambourin et avec des danses ! Louez-le avec les instruments à cordes et le chalumeau !* »

Psaumes 150:5 « *Louez-le avec les cymbales sonores ! Louez-le avec les cymbales retentissantes !* »

A voir les multiples recommandations au sujet de la louange, on pourrait penser que le Seigneur s'intéresse beaucoup à la louange. Oui, le Seigneur aime la louange, il trouve plaisir à voir son peuple reconnaître son mérite devant tous, et cela l'incite à nouveau à se manifester puissamment.

Les principes fondamentaux de la louange selon le modèle de la montagne.

La louange convient aux saints.

Psaumes 33:1 « Justes, réjouissez-vous en l'Éternel ! La louange sied aux hommes droits. »

Au ciel, la louange est exercée par les anges qui sont saints. Un pécheur, ne peut pas faire une louange agréable aux oreilles de Dieu, quel que soit la mélodie ou la voix qu'il peut produire. Le rythme, la mélodie peut bouger les cœurs de gens, les faire frissonner... mais si la personne qui chante ou qui loue n'est pas reconnue juste par Dieu, sa louange est un bruit insupportable aux oreilles de Dieu, au mieux je dirais que ça n'arrive même pas au trône de Dieu.

La louange souillée.

La louange de Dieu est souillée lorsqu'elle est exécutée par des personnes impures, c'est-à-dire, les païens qui ne connaissent pas Dieu ou des personnes vivant dans le péché. Par exemple, une église peut souiller la louange en faisant chanter ou jouer un instrument de musique par un païen. Lorsqu'une église manque des frères ou des sœurs nés de nouveaux, qui peuvent chanter ou jouer les instruments et qu'elle fait appel à une personne non-convertie pour jouer, toute la louange devient souillée, elle ne peut arriver au trône de Dieu.

Les musiciens chrétiens qui, dans les studios d'enregistrement, par manque des belles voix ou des bons instrumentistes font jouer les païens souillent la louange. Car, selon Dieu, la louange convient aux hommes justes. Il vaut mieux chanter à l'église sans instruments que de chanter avec des instruments joués par les païens.

La louange est une exclusivité de Dieu seul.

Dans les cieux, le seul nom qui est cité dans la louange est celui de l'agneau immolé, de celui qui était, qui est, et qui vient, de l'ancien des jours, de la parole, de la vérité, du fidèle... bref, du Seigneur Jésus seul. Aucun autre nom n'est cité. On n'entendra pas par exemple, dans le ciel, lors d'une louange le nom d'un Archange, Michel, ou Gabriel cité à cause de son exploit sur un quelconque événement. Même les anges qui louent Dieu ne citent pas leurs propres noms dans les louanges de Dieu.

Dans le culte adressé à Dieu, à l'église comme au studio d'enregistrement aucun nom de bienfaiteur ne peut être

cité lors de la louange. Une louange à Dieu dans laquelle une autre personne est citée n'est plus de Dieu car, Dieu ne partage pas sa gloire avec une autre personne, il est jaloux de sa gloire.

Deutéronome 4:24 « *Car l'Eternel, ton Dieu, est un feu dévorant, un Dieu jaloux.* »

Deutéronome 5:9 « *Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Eternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent.* »

Esaïe 42:8 « *Je suis l'Eternel, c'est là mon nom ; Et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, Ni mon honneur aux idoles.* »

Les louanges adressées aux hommes dans l'église, attirent les démons dans la vie des gens, suscitent de la jalousie des uns envers les autres, comme c'était le cas entre Saül et David.

1 Samuel 17 :7-11 « *Les femmes qui chantaient se répondaient les unes aux autres, et disaient : Saül a frappé ses mille, Et David ses dix mille. Saül fut très irrité, et cela lui déplut. Il dit : On en donne dix mille à David, et c'est à moi que l'on donne les mille ! Il ne lui manque plus que la royauté. Et Saül regarda David d'un mauvais œil, à partir de ce jour et dans la suite. Le lendemain, le mauvais esprit de Dieu saisit Saül, qui eut des transports au milieu de la*

maison. David jouait, comme les autres jours, et Saül avait sa lance à la main. Saül leva sa lance, disant en lui-même : Je frapperai David contre la paroi. Mais David se détourna de lui deux fois. »

Les louanges des femmes d'Israël après la victoire de David sur Goliath ne furent pas adressées à Dieu, mais plutôt à David. Elles citaient David et Saül dans leurs cantiques. Cela a eu pour effet, d'amener les démons dans la vie de Saül qui s'est décidé de tuer David, alors que lorsque David faisait des louanges à Dieu, les démons qui se manifestaient dans la vie de Saül fuyaient. Lorsque les noms des hommes sont cités dans les cantiques, ils cessent d'être adressés à Dieu, et le diable en profite pour injecter les démons dans l'église du Seigneur.

Faisons aussi attention aux louanges adressées aux pasteurs lors des témoignages donnés par les fidèles.

Une mauvaise habitude s'est installée à volonté dans les communautés chrétiennes où les fidèles doivent à chaque fois qu'une personne veut témoigner pour une intervention de Dieu en sa faveur, elle doit citer automatiquement le nom du pasteur qui a prié pour elle, afin de prouver aux autres l'authenticité de l'homme de Dieu. C'est une façon de voler la louange à Dieu en voulant être cité à côté de Dieu. Il y a aussi un autre piège qui consiste à vouloir brandir le nom de son église dans les témoignages afin de prouver aux yeux du monde la véracité de sa communauté pour gagner quelques louanges, et penser attirer ainsi les fidèles dans la communauté. Il y a des gens qui pensent avoir la reconnaissance auprès des hommes, d'être un vrai

serviteur de Dieu en étant cité dans les affaires où ils sont intervenus. La gloire de Dieu partagée suscite la jalousie de Dieu.

La danse dans la louange

La danse dans la louange est réellement une recommandation de Dieu, mais elle doit être faite avec beaucoup de prudence.

Psaumes 149:3 « *Qu'ils louent son nom avec des danses, Qu'ils le célèbrent avec le tambourin et la harpe !* »

Psaumes 150:4 « *Louez-le avec le tambourin et avec des danses ! Louez-le* »

En effet, la loi de Dieu n'est pas impure mais, le diable cherche toujours comment la contourner pour la souiller.

La danse lorsqu'elle est exécutée dans le culte comme expression de louange à Dieu, ne peut pas être exposée pour le plaisir des yeux des hommes. Chacun peut exécuter sa danse, selon lui sans vouloir être regardé par les autres. Le sentiment qui pousse à s'exhiber pour être acclamé est charnel et n'honore pas Dieu. Cela engendre la vaine gloire dans le danseur, et elle est pour une réjouissance charnelle.

Une danse mal exécutée, sensuelle peut susciter les pensées impures, réveiller la convoitise charnelle.

La danse de la fille d'Hérodiad

Or, lorsqu'on célébra l'anniversaire de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodias dansa au milieu des convives, et plut à Hérode, de sorte qu'il promit avec serment de lui donner ce qu'elle demanderait. A l'instigation de sa mère, elle dit : Donne-moi ici, sur un plat, la tête de Jean-Baptiste. Le roi fut attristé ; mais, à cause de ses serments et des convives, il commanda qu'on la lui donne, et il envoya décapiter Jean dans la prison. Matthieu 14 :6-9

La danse de cette fille, parce qu'elle était destinée à réjouir le cœur de l'homme a eu pour effet, après le plaisir, le meurtre du prophète Jean-Baptiste. Une danse exhibée dans l'église pour le plaisir du corps et des yeux est un instrument que le diable va utiliser pour détruire. Elle est comparable à la danse qu'avait exécutée la fille d'Hérodias ; la danse de la mort, qui inspire le mariage à problème, qui n'honore pas Dieu.

La danse devient une diversion et un divertissement qui n'honore pas Dieu, lorsque les gens dansent pour être vus et être acclamés. Ce genre de louanges n'arrive pas au trône de Dieu.

Lorsque, dans un culte ou dans une autre circonstance, la louange est adressée à Dieu, et qu'au même moment quelqu'un se lève et commence à distribuer de l'argent à la personne qu'il estime bien danser ou bien chanter ; cette louange est un spectacle pour le plaisir des yeux et les oreilles des hommes qui rémunèrent ses exécutants ; Dieu n'y est pas. Le Seigneur ne peut pas donner une récompense à une personne qui a été déjà récompensée car, donner de l'argent lors de la prestation signifie que vous

avez apprécié sa façon de faire, raison pour laquelle vous l'avez primé, et pourquoi donc le Seigneur paierait de nouveau ? Même les acclamations, bien que souvent demandées au nom de Dieu mais au fait qui sont destinées aux prestataires de louange sont aussi une récompense.

Matthieu 6:1 « *Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus ; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux.* »

Une danse pratiquée pour être vue des hommes est une récompense perdue devant Dieu. Certes, on ne va pas se cacher pour ne pas être vu en dansant mais, pour chaque pas de danse exécuté le danseur sait pourquoi il le fait.

La louange qui bascule dans l'adoration de Satan.

La louange, comme je le disais dans les pages précédentes, s'entremêle toujours avec l'adoration. La limite entre l'adoration et la louange est presque nulle, car, souvent on peut commencer par l'adoration et ensuite on se retrouve dans la louange, et vice versa. Une louange de Dieu peut aussi devenir un culte d'adoration pour Satan, lorsqu'on ne respecte pas les normes de Dieu ou lorsqu'il y a introduction des pratiques non permises.

Les danses obscènes, sensuelles, impudiques, finissant par les orgies sexuelles ont été l'une des caractéristiques du culte à Satan, le culte de Baal se passait ainsi. Lors de l'adoration du veau d'or, l'élément central était les danses et les réjouissances.

Exode 32:19 « *Et, comme il approchait du camp, il vit le veau et les danses. La colère de Moïse s'enflamma ; il jeta de ses mains les tables, et les brisa au pied de la montagne.* »

Exode 32:6 « *Le lendemain, ils se levèrent de bon matin, et ils offrirent des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces. Le peuple s'assit pour manger et pour boire ; puis ils se levèrent pour se divertir* ».

Les églises introduisent les pratiques diaboliques dans les cultes. Il est devenu courant de voir des petites filles habillées en petites tenues, les protocolaires et les majorettes qu'on fait défiler devant l'assemblée. Ceci est un bel exemple de l'adoration de Molok célébré dans les églises dites chrétiennes.

Ce qui étonne, c'est que ce sont les parents eux-mêmes qui offrent leurs enfants à Molok en acceptant de les exposer devant les hommes pour le plaisir des yeux. Ces enfants, parce qu'elles ont été déjà livrées, elles ne tarderont pas à se lancer véritablement dans l'impudicité à l'âge adulte, parfois elles se retrouvent dans le piège de la pédophilie parce qu'elles ont été déjà sacrifiées par cet acte d'exhibitionnisme.

La louange dans l'église doit être organisée selon les règles de Dieu

1 chroniques 6 : 31, 32 « *Voici ceux que David établit pour la direction du chant dans la maison de l'Eternel, depuis que l'arche eut un lieu de repos: ils remplirent les fonctions de chantres devant le tabernacle, devant la tente*

d'assignation, jusqu'à ce que Salomon eût bâti la maison de l'Éternel à Jérusalem, et ils faisaient leur service d'après la règle qui leur était prescrite. »

David avait organisé le service de chant selon l'ordre qu'il avait reçu du Seigneur. Les chantres étaient liés au temple, ils n'étaient pas indépendants, ils chantaient pour Dieu et non pour les hommes, ils avaient aussi un salaire comme le lévite.

Les groupes musicaux privés appelés « Gospel » d'aujourd'hui n'ont aucune base biblique, ils sont d'inspiration diabolique, créés pour faire de l'argent, et la gloire de l'individu. Leurs leaders n'hésitent pas à dire à qui veut entendre : *c'est mon groupe, j'ai mon groupe musical...* appelé abusivement aujourd'hui, groupe d'adoration.

Ces chantres Gospel, évoluant en solo, sont libres de faire tout ce qu'ils veulent sans qu'il y ait une personne pour les diriger. Ils peuvent enregistrer des chansons avec les paroles qui n'ont aucun fondement biblique, ils peuvent aller jouer pour les anniversaires des individus, ils peuvent entrer en compétition pour gagner des prix, ils deviennent des célébrités, ils commettent toutes sortes d'abominations mais se réclamant toujours être les serviteurs de Dieu. Libres des églises dont ils se déclarent membres, ils naviguent au gré des vagues. Et comme ils ont la capacité de mobilisation énorme, par les admirateurs de leurs chansons, ils ont des clubs de fanatiques dans les villes, et sur les réseaux sociaux ; ils passent du ministère de Chantre

au ministère pastoral en fondant leurs propres églises, c'est la confusion.

La louange est à Dieu, elle doit être faite par les hommes appropriés et dans les normes bibliques.

GERER LES OFFRANDES SELON LE MO- DELE DE DIEU

Que signifie offrande ?

L'offrande est un don, qu'on fait à Dieu ; un bien en nature ou en espèce. Dans la bible, l'offrande peut prendre plusieurs noms tels que la dîme, l'action de grâce, l'aumône...

Les offrandes font partie du culte de l'Eternel comme annoncé ici dans les pages précédentes.

La présence des offrandes en nature ou en espèce dans l'église engendre inévitablement une contrainte de gestion. Une bonne gestion honorera Dieu, et éradiquera les soupçons de la part des païens, et les murmures et les frustrations dans le chef des frères au sein de l'église même. Elle assurera une paix durable et une joie de servir le Seigneur dans l'assemblée des saints. Elle dissuadera également les ambitions charnelles de devenir à tout prix pasteur.

Les offrandes offertes à Dieu ne tombent pas entre les mains de Dieu mais entre les mains des hommes appelés serviteurs de Dieu. La gestion des offrandes constitue un gros souci pour l'église de Dieu aujourd'hui, comme d'ailleurs elle l'a été dans l'église des apôtres de la bible. Les disciples avaient réussi à éradiquer la pauvreté dans l'église, mais sans compter que l'argent a un autre surnom, Mamon. Très tôt, la crise est venue, mais par la

grâce de Dieu, ils ont su la gérer avec beaucoup de sagesse et l'église en est sortie vainqueur. La sagesse des apôtres l'a remporté sur la cupidité, qui n'est autre que de l'idolâtrie.

Actes 6 :1-6 « En ce temps-là, le nombre des disciples augmentant, les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour. Les douze convoquèrent la multitude des disciples, et dirent : Il n'est pas convenable que nous laissions la parole de Dieu pour servir aux tables. C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi. Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la parole. Cette proposition plut à toute l'assemblée. Ils élurent Etienne, homme plein de foi et d'Esprit-Saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas, et Nicolas, prosélyte d'Antioche. Ils les présentèrent aux apôtres, qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains. »

La gestion des finances est une pierre d'achoppement pour les églises, vue du dehors et vue du dedans. Du dehors, le monde accuse les pasteurs de cupidité, d'égoïsme... du dedans, les accusations se transforment en murmures et frustrations qui finissent par des divisions et des naissances de nouvelles églises ou des nouveaux ministères que le Seigneur n'a pas commandés.

Sans crainte d'être contredit, je dois dire que beaucoup de pasteurs ont commencé des nouvelles églises sur une

mauvaise base ; pour de l'argent ou parce qu'ils s'estimaient être victimes d'injustice dans les églises où ils œuvraient. D'autres pasteurs leaders ont initié des nouvelles implantations des églises parce qu'ils estimaient que les finances de l'église n'étaient pas en mesure de payer plus de ministres dans la même église, ainsi ils ont préféré commencer une nouvelle église, non par le souci du salut des âmes mais pour envoyer la personne jugée supplétive afin de se faire payer ailleurs. Par ce même souci, beaucoup de pasteurs choisissent les milieux riches pour ouvrir une nouvelle église avec l'idée de bien gagner la vie. C'est ce qui justifie qu'un grand nombre des églises est concentré dans des villes, au détriment des villages.

La gestion des finances, un grand défi pour l'église.

En 2011, j'ai eu un entretien avec feu le Pasteur Jacques Vernaud, qui est à l'origine de l'implantation de la communauté de l'Eglise la Borne des Assemblées de Dieu du Congo RD, lors de la rédaction de mon livre *Aïdini Abala, un père de l'Eglise pentécôtiste en Afrique*. Le pasteur Vernaud me fit part de sa préoccupation concernant la gestion des finances. Il parlait de la nécessité d'écrire une brochure à ce sujet pour donner des directives en la matière. En effet, le constat était que l'argent est volé à partir même des gens chargés de la collecte, et il est dilapidé jusqu'à la fin. Pour ma part, je vais donner les grandes lignes qui doivent caractériser la gestion des offrandes du Seigneur, selon le modèle de Dieu dans son Eglise.

Comment gérer les offrandes ?

Il existe des principes à ne pas négliger, pour gérer les offrandes selon le modèle de Dieu. Premièrement,

Le respect de l'opinion publique.

L'opinion publique des gens du dehors doit être prise en compte dans toutes les actions à mener vis-à-vis de l'argent. Ne jamais faire comme si cela ne les concerne pas parce qu'ils ne font pas partie de l'église.

2 Corinthiens 8 ; 20, 21 « Nous agissons ainsi, afin que personne ne nous blâme au sujet de cette abondante collecte, à laquelle nous donnons nos soins ; car nous recherchons ce qui est bien, non seulement devant le Seigneur, mais aussi devant les hommes. »

2 Corinthiens 11 : 12 « Mais j'agis et j'agirai de la sorte, pour ôter ce prétexte à ceux qui cherchent un prétexte, afin qu'ils soient trouvés tels que nous dans les choses dont ils se glorifient. »

Beaucoup estiment que l'église n'a rien à avoir avec le monde, et que les affaires de l'église ne concernent pas le monde. Ne vous trompez pas, l'église a des ramifications avec les personnes du dehors ; les frères et sœurs de l'église ont forcément chacun un cousin, un parent, un époux qui n'est pas membre de l'église mais parfois qui partage la vie quotidienne avec eux. Cette personne peut être affectée positivement ou négativement par tout ce qui se passe dans l'église bien que n'en étant pas membre.

Et aussi, chaque pasteur doit comprendre que l'église existe dans un territoire dirigé par un certain César, dont les fidèles sont tous les sujets ou les citoyens. A ce titre, les gouvernements veillent sur leurs citoyens. Enfin, chaque pasteur doit comprendre que l'église existe sur la terre pour prêcher non les anges extra-terrestres, mais les citoyens du monde. Ainsi, lorsque la réputation du pasteur ou de l'église est souillée à cause d'une mauvaise gestion, personne ne prêtera plus l'oreille pour écouter les prédications émanant d'elle ; alors la propagation de l'évangile sera bloquée. D'où il faut faire très attention pour ne pas donner une mauvaise impression en matière d'argent.

Le ministère n'est pas une source d'enrichissement.

Etre pasteur d'une église ne peut pas à lui seul être une cause d'enrichissement.

*« ...les vaines discussions d'hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité, et **croyant que la piété est une source de gain.** »*

J'ai beaucoup réfléchi là-dessus et je suis arrivé à la conclusion qu'il est anormal de voir un homme qui n'a eu pour seule profession que celle de *Pasteur*, devenir très riche.

C'est exactement comme une personne qui n'a eu comme seule profession que celle d'un fonctionnaire de l'Etat, et après des années, devienne un milliardaire. Pour ce dernier cas, dans un pays sérieux, une enquête serait ouverte pour connaître les causes de son enrichissement. S'il en est ainsi pour les Etats du monde, combien doit-il en être de

même, sinon plus, pour les églises dont les pasteurs seraient devenus millionnaires juste grâce à l'exercice du ministère, sans avoir fait autre chose ? Car, normalement, l'église étant un bien communautaire, toutes ses ressources ne peuvent pas servir à l'enrichissement d'une seule personne ou d'un seul groupe de gens.

D'aucuns diront : Christ a promis au centuple à tous ceux qui abandonneraient leurs biens pour l'évangile. Encore faut-il me convaincre que ce sont seuls les pasteurs qui abandonnent leurs biens pour l'évangile pour qu'ils soient les seuls à s'enrichir par les ressources de l'église.

Cette pensée qui amène à l'enrichissement déloyal et illégitime vient de l'interprétation abusive de ce passage de Matthieu 19:29

« Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle. »

C'est ce passage qui est à l'origine de la fameuse fausse doctrine de la prospérité qui a enrichi les pasteurs au détriment des fidèles et des églises.

Or, à voir la vie des apôtres, nous savons déjà qu'aucun d'eux n'est mort riche millionnaire, alors que les gens avaient manifesté une libéralité excessive en vendant leurs possessions et en venant déposer l'argent aux pieds des apôtres.

En faisant une analyse rapide du verset précité, avec sincérité et une bonne conscience, il est simple de comprendre que le centuple promis par Christ ou attendu par les disciples n'est pas selon la pensée capitaliste du moment.

Dans le capitalisme, pour confirmer la possession des maisons par exemple, il faut avoir des titres parcellaires établis par l'autorité en son nom. Tandis que dans la pensée de Christ, quelqu'un peut n'avoir aucun papier confirmant la possession d'une maison mais en posséder quand même et l'utiliser lorsque le besoin se présente. Un chrétien réel, c'est-à-dire un enfant de Dieu né de nouveau ne manquerait certainement pas un logement partout au monde où il se retrouverait, il rencontrera toujours une personne de bonne foi qui lui offrira un logement. Cela signifie déjà qu'il a une maison dans le lieu car, pour Dieu, les maisons sont pour un usage déterminé, le logement par exemple. Tandis que pour le capitalisme posséder des biens ce n'est toujours pour l'utilisation. Il y a des gens qui possèdent des maisons justes pour s'enorgueillir et paraître dans la liste de possesseurs. Ils ont des maisons où ils ne dormiront même pas une nuit durant leur vie. A quoi bon posséder des maisons pour soi sans en avoir besoin d'habiter au moment où il y a des milliers de personnes qui manquent un toit pour passer la nuit avec leur famille ? Le Dieu juste n'agirait jamais de la sorte.

Dans le système capitaliste du monde d'aujourd'hui on peut voir des gens qui possèdent des dizaines ou des centaines de maisons où ils ne passeront même pas une nuit dedans durant leur vie. Où est donc l'utilité de ces maisons sinon pour le besoin de gloire.

Pour comprendre ce que je suis en train de dire, relisez le verset et vous verrez que la femme est aussi comptée parmi les éléments à perdre pour en recevoir le centuple au retour.

Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle.

Ainsi donc, s'il faut comprendre Christ selon la logique du monde, le disciple qui aurait quitté sa femme pour le royaume doit recevoir au retour cent femmes dans le siècle présent. Allez y comprendre quelque chose! Un frère qui aurait cent épouses comme récompense terrestre pour avoir servi Dieu ! Cette façon de voir les choses est en conflit avec la foi chrétienne.

Je suis en mission dans un village présentement pendant que j'écris cette partie du livre, j'ai eu cent femmes après avoir quitté la mienne pour la mission. En effet, il y a eu des femmes qui nous ont servi... mais cela ne signifie pas que j'ai couché avec ses femmes. Dans la pensée de l'homme charnel, la femme c'est pour coucher avec, alors que dans la pensée de l'homme spirituel c'est une toute autre réalité.

Psaumes 139:17 « *Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables ! Que le nombre en est grand !* »

Donc personne ne peut prétendre courir après des millions pour justifier la parole de Dieu. Je ne dis pas qu'un enfant de Dieu ne peut pas avoir des millions à lui. Je parle de

l'enrichissement personnel du dirigeant qui viendrait des biens de l'église. Les disciples recevaient des dons venant des membres de l'église, mais ils ne sont jamais devenus riches car ils les utilisaient selon la pensée de Dieu, ils partageaient avec tous.

En principe, lorsque je reçois un don comme pasteur, je l'ai reçu au nom de Dieu. Je dois tenir compte des exigences divines dans son utilisation.

Une stratégie satanique d'égoïsme s'est introduite en amont dans l'église afin de détourner l'argent de Dieu, au profit d'une seule personne.

Au départ, le pasteur se chargera lui seul de prier pour les gens qui ont des problèmes pour que lorsque ceux-ci verront la main de Dieu dans leurs problèmes, qu'ils se sentent redevables au pasteur seul. Ils lui amèneront une offrande qui lui appartiendra en privé. Le pasteur sait que s'il associe les collègues qui travaillent avec lui, l'offrande deviendrait aussi un bien collectif à partager, d'où il ne bénéficierait plus de la totalité. Ce pasteur ne peut pas orienter une personne auprès de son collègue, car, la reconnaissance qui finirait par se transformer en offrande lui reviendrait. Dans un certain cas, il préférera peut être associer son épouse dans les prières en faveur des potentiels donateurs, à la place de celui ou de ceux qui travaillent avec lui dans l'église. Ainsi, ils formeront une coalition qui se chargera des prières privées, des veillées au cours desquelles ils seront seuls pour garder les éventuelles retombées en offrandes. C'est un détournement à la source qui symbolise l'enrichissement illicite.

Cette pratique a pour effet, premièrement d'isoler les autres serviteurs, et de ne pas leur permettre de grandir dans les services spirituels. Ceux-ci ne découvriront jamais les grâces divines en eux, leurs ministères ne vont pas s'épanouir. En l'absence du pasteur principal, l'église sera privée de ce service, elle sera simplement faible.

Secondement, cette pratique d'exclusion va susciter auprès des serviteurs l'idée que si je possède une grâce de miracle ou de puissance c'est pour l'intérêt privé. Dès que quelqu'un se voit doté d'un tel don, il commencera lui-même au sein de l'église à chercher ailleurs des clients qui bénéficieront de ses services afin d'en tirer profit. S'il rencontre dans son parcours un homme d'affaires, un président de la république ou un ministre, s'il lui offre ses prières, il a lui aussi une occasion de s'enrichir.

Enfin, cette pratique perpétue l'idée que le ministère est une source d'enrichissement personnel. D'ailleurs, cela est soutenu abusivement par cette parole :

C'est l'œuvre de l'Eternel ton Dieu qui te bénira.

Ainsi, dans l'église, vous verrez les frères demander à Dieu seulement les dons de puissance, de miracle et de prophétie...car ce sont les dons qui élèvent et qui nourrissent l'homme. Qui donc va demander à Dieu le don d'amour ou de miséricorde, ces dons qui n'enrichissent pas ? Les dons qui deviennent le motif d'enrichissement privé sont une escroquerie, parce que si la bible dit que les dons sont donnés pour l'utilité commune, la logique serait que leurs retombées servent aussi l'intérêt commun et non d'une seule personne.

1 Corinthiens 12 : 7 « *Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune.* »

Utilité commune, bénéfice commun.

Je souligne que le dirigeant n'est pas obligé d'associer le collège pastoral ou les serviteurs appropriés dans tous les services, mais l'intérêt pour le pasteur d'associer les serviteurs dans le service se traduit par le fait qu'il sera en train de former les disciples, car la mission du ministre est de former d'autres personnes pour qu'ils deviennent par la suite les ministres,

Une ruse s'est introduite dans le cœur des serviteurs de Dieu : le blanchiment d'argent de Dieu.

Le blanchiment d'argent, selon le dictionnaire français Wiktionnaire est une activité économique qui consiste à dissimiler la provenance d'argent acquis de manière illégale afin de le réinvestir dans des activités légales. Dans le cas ecclésiastique, cette pratique consiste à utiliser l'argent qui normalement devrait revenir à la communauté dans un investissement privé qui sera connu plus tard comme bien privé acquis légalement.

- Il ne faut pas blanchir l'argent de l'église de Dieu, c'est-à-dire prendre l'argent de Dieu et l'investir dans une affaire privée.

Il se trouve que certains pasteurs prennent l'argent de Dieu et l'investissent dans des affaires privées qui deviennent légitimement leurs propriétés privées aux yeux de tous. Mais Dieu ne peut pas être dupé, il se souviendra

toujours que c'est un enrichissement illicite quand bien même le monde ne le reconnaîtrait pas.

La gestion proprement dite des finances ou des offrandes commence par la perception de celles-ci.

De la manière de percevoir les offrandes

Le 1^{er} principe à mettre en tête : *l'opinion des païens, de ceux qui nous environnent compte.*

Ce que nous devons savoir sur la perception des offrandes :

- Il y a un **lieu approprié** pour la perception des offrandes,
- **il y a une manière à faire** pour les percevoir,
- il y a aussi des moments pour percevoir.
- il y a **des personnes** qui n'ont pas droit de donner des offrandes, et de ceux qui ont le droit d'offrir à Dieu...
- de l'affectation des offrandes

Les offrandes ne sont pas obligatoires dans toute circonstance, car il y a une offrande plus agréable qui a réjoui le cœur de Dieu ; le sacrifice de Jésus-Christ sur la croix. Cependant, si nos offrandes sont utiles, c'est juste pour le bon fonctionnement de l'œuvre de Dieu, c'est sa vraie raison d'être mais en certain cas on peut s'en passer. Néanmoins elles déclenchent les bénédictions divines, c'est certain. On fera toujours attention que l'exigence en

matière des offrandes soit liée à ce qui est utile pour le culte et non à la satisfaction du désir charnel des hommes.

Certaines offrandes perçues ne cadrent pas du tout avec le culte, par exemple les offrandes pour l'embellissement du lieu du culte juste pour le plaisir de la vue, les offrandes pour le loisir du pasteur...

Du lieu de perception

Deutéronome 12:11 « *Alors il y aura un lieu que l'Eternel, votre Dieu, choisira pour y faire résider son nom. C'est là que vous présenterez tout ce que je vous ordonne, vos holocaustes, vos sacrifices, vos dîmes, vos prémices, et les offrandes choisies que vous ferez à l'Eternel pour accomplir vos vœux.* »

Le Seigneur qui avait ordonné à Moïse de percevoir les offrandes avait aussi indiqué le lieu de leur perception. L'offrande devait être déposée sur l'autel qui symbolise le lieu de communion avec Dieu, l'autel ne se trouvait que dans le temple à Jérusalem.

Les offrandes ne pouvaient pas être perçues dans la rue ou n'importe où mais dans le temple, à l'époque, à Jérusalem. Etant donné que certains peuples vivaient dans les localités éloignées de Jérusalem, il leur avait été commandé de garder leurs offrandes jusqu'au jour des fêtes de l'Eternel où tout Israélite était appelé à participer, et les donner. D'où le Seigneur pouvait dire avec assurance : ...*On ne paraîtra point devant l'Eternel les mains vides.* Deutéronome 16 :16.

Cependant, aujourd'hui ce verset est utilisé abusivement, afin de pousser les fidèles à apporter beaucoup plus d'argent dans l'église, à chaque culte, disant que c'est un péché de venir les mains vides, quelle falsification de la parole ! Le Seigneur l'avait dit sachant que les différentes fêtes à célébrer étaient éloignées les unes des autres, et une personne pouvait manquer même un petit rien pendant tout le temps entre les fêtes précédentes et les fêtes suivantes.

La réalité de la vie démontre qu'au quotidien, une personne peut manquer de quoi offrir à Dieu. Comment alors Dieu interdirait-il à une personne de venir l'adorer parce qu'il manque une offrande ? L'adoration serait-elle payante ? Non, c'est de la ruse que de brandir ce passage pour exciter les gens à donner, et aussi cette pratique serait un bon moyen de décourager les gens à venir adorer le Seigneur dans le temple. Le lieu de perception des offrandes aujourd'hui se trouve être le lieu du rassemblement des enfants de Dieu, appelé communément église.

- C'est une mauvaise pratique et honteuse d'aller demander les offrandes dans les rues lors de l'évangélisation en public. Christ n'a jamais reçu les offrandes dans les rues où il annonçait l'évangile. D'ailleurs Christ, lorsqu'il accomplissait des miracles, et que les bénéficiaires des miracles voulaient lui offrir, il les envoyait aller donner les offrandes dans le temple, alors qu'il avait aussi besoin d'argent pour l'œuvre qu'il faisait car, Il avait les gens qui le soutenaient, certainement il ne voulait pas glaner à tout vent.

Luc 5 :12-14 « *Jésus était dans une des villes ; et voici, un homme couvert de lèpre, l'ayant vu, tomba sur sa face, et lui fit cette prière : Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur. Jésus étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt la lèpre le quitta. Puis il lui ordonna de n'en parler à personne. **Mais, dit-il, va te montrer au sacrificateur, et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage.** »*

Les offrandes sont reçues auprès des convertis, des disciples car, ils ont déjà donné l'offrande de leur vie à Jésus. Dans la rue, dans une campagne publique, on suppose faire premièrement face aux païens à qui on est venu apporter l'évangile, et leur demander de donner des offrandes donnera à croire qu'ils ont payé pour leur salut. Ainsi donc, la valeur du sang de Jésus est diminuée, et la gratuité de l'évangile est mise ne cause.

Matthieu 10:8 « *Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. **Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.** »*

Romains 3:24 « *et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ.* »

- Il y a certaines personnes qui estiment être trop occupées pour venir au culte pour adorer et préfèrent envoyer leur dîme et offrande auprès d'une sœur ou d'un frère disponible à aller au culte. Prendre l'argent dans pareil cas ne va pas encourager les frères à venir au culte, et cela lui fait croire que

Dieu se soucie plus des offrandes que le culte en sa présence. Jusqu'aujourd'hui, je n'ai pas encore vu dans la bible où un Israélite envoyait son sacrifice auprès d'une autre personne devant l'Éternel. **Ne prenez pas l'argent d'une personne qui s'estime trop occupée pour venir l'offrir au culte. Qu'elle se charge elle-même de l'amener.**

Un autre aspect à respecter dans le service des offrandes est de respecter le caractère libéral du donner à Dieu. Si celui-ci n'est respecté, le donneur d'offrande serait en train de jeter son offrande car celle-ci ne sera jamais agréée par Dieu, bien que perçue par l'église.

L'offrande n'est pas un impôt mais elle est un don de reconnaissance, cela a un caractère libéral, c'est-à-dire on ne peut pas imposer à celui qui offre à Dieu un montant ou une quantité, tout se fait selon ce que le donneur a décidé de lui-même.

Le principe libéral est le fondement de l'offrande faite à Dieu.

Il ne suffit pas au pasteur de récolter simplement les offrandes, mais il doit veiller à ce que les offrandes se donnent selon que Dieu le veut sinon, ce serait juste de l'escroquerie humaine car Dieu ne l'agréerait pas alors que le pasteur bénéficierait d'un don alors que l'auteur ne recevrait rien comme bénédiction de Dieu. Malheureusement, c'est ce qui se passe dans les églises. Le pasteur s'en fout, il pousse les gens à donner avec contrainte, avec murmures et tristesse, à cause de la pression exercée sur eux au moment des offrandes ?

Que chacun donne comme il a résolu dans son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. 2 Corinthiens 9 :7

- **L'offreur doit avoir un bon cœur**

Exode 25 :1,2 « *L'Éternel parla à Moïse, et dit: Parle aux enfants d'Israël. Qu'ils m'apportent une offrande ; vous la recevrez pour moi de tout homme qui la fera de bon cœur. »*

- **Il doit manifester la bonne volonté**

Exode 35 : 21 « *Tous ceux qui furent entraînés par le cœur et animés de bonne volonté vinrent et apportèrent une offrande à l'Éternel pour l'œuvre de la tente d'assignation, pour tout son service, et pour les vêtements sacrés. »*

Et cette bonne volonté est agréable en raison de ce qu'on peut avoir et non de ce qu'on n'a pas.

2 Corinthiens 8:12 « *La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas. »*

- **Pas de contrainte, pas de stimuli mais, la libre résolution et sans tristesse :**

2 Corinthiens 9 : 7 « *Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. »*

Il ne convient pas, lors de la perception des offrandes de commencer à exhorter les gens ou à les intimider par des témoignages qui parle des conséquences de ne pas donner ou de les inciter par les témoignages des miracles de ceux qui ont donné. Tous ces actes sont considérés aux yeux de Dieu et du monde comme l'avarice. S'il faut exhorter les fidèles ou les enseigner ou donner un témoignage sur les avantages de donner à Dieu, on doit le faire lors des enseignements, au culte qui n'a rien à voir avec une collecte mais, le faire au moment des offrandes paraît comme mettre la pression sur les hommes, cela annule l'expression de bonne volonté, de la libre résolution, car il y a risque de donner sous contrainte et sans joie au risque de basculer dans le piège de la doctrine de Balaam, qui consiste à chercher l'argent partout dans l'œuvre de Dieu. C'est l'une des grandes séductions du temps de la fin révélée dans Apocalypse.

Apocalypse 2 :14 « Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité. »

Jude 1 :11 « Malheur à eux ! Car ils ont suivi la voie de Caïn, ils se sont jetés pour un salaire dans l'égarement de Balaam, ils se sont perdus par la révolte de Coré. »

Aujourd'hui, il existe des pasteurs qui se sont fait comme spécialité l'appel de fonds ou la collecte d'argent, souvent

ces pasteurs exigent les pourcentages sur les fonds collectés partout où ils font les appels de fonds.

Il existe des pasteurs qui, dans leurs prédications, basculent inévitablement dans l'appel de fonds même lorsqu'ils prêchent sur un autre sujet qui n'a pas trait à l'argent.

La doctrine de Balaam se manifeste aussi dans la multiplicité des rubriques ou les sortes d'offrandes.

L'une des inventions nouvelles des serviteurs de Mammon est d'avoir plusieurs paniers d'offrandes telles que :

Les offrandes dites ordinaires, la dîme, le loyer, le carburant du pasteur, téléphone, Galates 6 :6...

Ce qui étonne dans toutes ces églises-là, c'est que vous ne verrez jamais un panier pour les orphelins et pour les veuves de l'église, et pourtant il y a une recommandation dans le sens de subvenir aux besoins des pauvres.

Il faut éviter la multiplicité des rubriques des offrandes afin de ne pas donner une mauvaise impression. Il y a lieu de récolter toutes les offrandes dans un seul panier ensuite après la collecte les affecter chacune dans sa rubrique. On pourrait même demander à chaque fidèle de mettre son enveloppe et écrire là-dessus de quelle offrande il s'agit alors elle sera affectée à son service par les compteurs.

Les offrandes ostentatoires aussi sont l'œuvre de Balaam.

Les offrandes perçues par le prédicateur, au moment de la prédication soit disant pour sceller le message ou la pro-

phétie sont une abomination aux yeux de Dieu, si cela est toléré dans une église, c'est que l'esprit de Balaam a déjà conquis cette église. Nulle part dans la bible la prédication de l'évangile a suscité la joie au point où les gens se mirent à donner de l'argent.

La prédication de l'évangile suscite la repentance, la colère des méchants et la louange des saints.

Il est possible d'organiser la collecte des offrandes de façon honnête sans blesser la morale de ceux qui nous regardent, c'est possible que les gens donnent à Dieu avec joie sans être stimulé.

Qui a le droit de donner à Dieu ?

Tout le monde a le droit de donner à Dieu à condition que cette offrande ne soit pas le fruit du péché, mais avant tout il faut avoir donné l'offrande de sa vie à Jésus.

Le prix de la vente de Jésus ne pouvait pas être admis dans le trésor de Dieu. Lorsque Judas est venu remettre l'argent du crime, les sacrificateurs ne l'avaient plus accepté bien que cela était venu d'eux-mêmes car, ils savaient que c'était le fruit du péché

Matthieu 27 : 6 « *Les principaux sacrificateurs les ramassèrent, et dirent : Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré, puisque c'est le prix du sang. »*

L'argent du sang est tout argent provenant de la bourse d'un frère ou d'une sœur en Christ vivant dans le péché, puisque dans son action pécheresse, il ou elle est entrain

de sacrifier de nouveau Christ, cela ne peut être agréé par Dieu.

Hébreux 6 :6 « *et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, **puisque'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie.** »*

Je me souviens, une fois à l'église, une dame s'était battue avec son époux pasteur en public, celui-ci avait été mis sous discipline. Pour la femme, qui n'avait aucune responsabilité dans l'église, il lui fut interdit de donner les offrandes.

Une autre fois, je reçus un jeune garçon que je connais bien pour être le fils d'une dame croyante de l'église. Ce garçon était païen bien qu'il soit de bonne moralité. Un jour, il était venu me demander comment pouvait-il payer sa dîme auprès de moi car, il venait de percevoir son premier salaire. Je lui ai dit qu'il n'avait pas encore le droit de payer la dîme, il fallait d'abord devenir chrétien selon les normes bibliques. Il était rentré avec sa dîme. Je l'ai fait alors que j'étais en manque d'argent. Si j'avais pris cet argent, il aurait cru que Dieu aime plus les sacrifices que la justice. C'est exactement ce que faisaient les pharisiens que Christ condamna.

Matthieu 23:23 « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses.* »

Christ n'avait pas condamné le fait de payer ou de percevoir la dîme mais il condamna le fait de payer ou de percevoir la dîme auprès des gens qui vivent dans le péché, et aussi par les gens vivant dans le péché.

De l'affectation et du partage des offrandes

L'affectation des offrandes en ce qui concerne les services de l'église, l'évangélisation, la construction, l'achat des instruments de sonorisation ou autres ne posent pas vraiment de problèmes. Le problème se pose souvent lors du partage entre les ayants droit de Dieu.

Qu'on se le dise, Dieu ne mange rien de ce que nous lui offrons. Que ce soit au temps biblique de l'Ancien Testament ou du Nouveau Testament, ce sont les hommes à qui Dieu a donné droit de les consommer.

Au temps des offrandes animales, les sacrificateurs, les lévites, les pauvres (orphelins, veuves et étrangers), même les croyants avaient droit de manger certaines offrandes, comme celle des actions de grâces. Mais les personnes qui en avaient droit comme salaire étaient les sacrificateurs et les lévites.

1 Corinthiens 9 : 13, 14 « *Ne savez-vous pas que ceux qui remplissent les fonctions sacrées sont nourris par le temple, que ceux qui servent à l'autel ont part à l'autel ? De même aussi, le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile.* »

Si la disposition de vivre par l'évangile a été ramenée dans l'Église, c'est que la dîme qui était considérée comme sa-

laire est aussi ramenée car cela donne aux bénéficiaires un caractère stable du revenu. Personne ne travaille dans une entreprise où son salaire est aléatoire, c'est-à-dire à la merci des humeurs de l'employeur. Le salaire étant un dû doit correspondre à la prestation.

Il y a encore plus dans le Nouveau Testament, où l'on recommande dans Galates 6 :6

« Que celui à qui l'on enseigne la parole fasse part de tous ses biens à celui qui l'enseigne ».

Cette disposition ouvre encore plus grande la marge de donner que la dîme car ici, il n'est pas limité. Mais cette disposition est toujours sanctionnée par le caractère libéral du donner évoqué dans les pages précédentes.

La mauvaise interprétation de Galate 6 :6 en matière de donner.

Ce passage a engendré la présence d'un panier de collecte spéciale placé à côté du prédicateur, au moment de la prédication. Les gens peuvent déjà donner pendant la prédication lorsqu'ils sont touchés par le message ; c'est l'incitation à la séduction de Balaam, car ceci peut donner l'idée au prédicateur de parler sur les points qui susciteront plus des donateurs. Certains prédicateurs utilisent le terme de « kotshuba tonga » en lingala qui signifie littéralement administrer à l'assistance une piqûre à l'aide d'une seringue, ceci pour désigner une technique oratoire qui consiste à toucher le cœur des fidèles pour les exciter à donner. Cette mauvaise application de Galates 6 :6 est aussi source de murmures entre les prédicateurs.

Ceux qui sont classés les jours de la semaine où les fidèles n'assistent pas nombreux au culte se sentent victimes d'une *injustice*, car ils ne percevront pas beaucoup d'argent.

Cette pratique du panier Galates 6 :6 suscite un zèle amer dans le cœur de plusieurs qui demandent des prédications ou des séminaires non pas pour un motif pur mais, avec l'idée de se faire bien payer. Lorsqu'on ne le leur accorde pas, cela paraît encore à leurs yeux comme de l'injustice. C'est l'une des manifestations de l'esprit de Balaam.

Bien que le salaire soit un droit, le pasteur ne peut pas venir réclamer les offrandes ou la dîme auprès des fidèles, il ne peut non plus établir par exemple, un système de contrôle pour savoir qui a payé ou non la dime, le caractère libéral du donner doit être préservé à tout prix. Dans le cas où les fidèles ne payent pas leurs dîmes le pasteur ne doit pas en faire un drame. L'apôtre Paul dans, certains cas, s'est passé de son droit au salaire dans des églises à problème. Ceci devrait être l'attitude du bon serviteur.

1 Corinthiens 9:18 « *Quelle est donc ma récompense ? C'est d'offrir gratuitement l'Évangile que j'annonce, sans user de mon droit de prédicateur de l'Évangile.* »

Matthieu 10 :8 « *...Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.* »

Le ministère ne refuse pas au ministre le droit de faire autre chose que l'évangile pour gagner de l'argent et pouvoir vivre. Dans une certaine mesure, Paul l'a fait. D'ailleurs Christ l'a encouragé lors du second envoi des

disciples dans le champ missionnaire car, il savait que le temps de la fin sera dur. L'égoïsme sera même dans le chef des chrétiens, et il ne faut pas empêcher l'avancement de l'évangile à cause de ces pièges de l'ennemi.

Luc 22 : 35,36 « *Il leur dit encore : Quand je vous ai envoyés sans bourse, sans sac, et sans souliers, avez-vous manqué de quelque chose ? Ils répondirent : De rien. Et il leur dit : Maintenant, **au contraire, que celui qui a une bourse la prenne et que celui qui a un sac le prenne également, que celui qui n'a point d'épée vende son vêtement et achète une épée.** »*

Les ayants droits

Premièrement ce sont ceux qui travaillent à la prédication.

1 Timothée 5:17 « *Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement.* »

Il est bien clair que les ministres de la parole, les pasteurs, les apôtres, les docteurs, les prophètes et les évangélistes sont les premiers concernés. Pour eux, c'est le travail auquel ils ont été appelés.

Actes 6:2 « *Les douze convoquèrent la multitude des disciples, et dirent : Il n'est pas convenable que nous laissons la parole de Dieu pour servir aux tables.* »

Actes 6:4 « *Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la parole.* »

Mais il n'y a pas que les ministres qui enseignent, il y a aussi les frères. Ceux-ci, qui enseignent occasionnellement doivent comprendre que cela ne leur confère pas le droit de vivre par l'évangile, mais dans la mesure du possible, on peut penser à eux.

Les anciens

Ceux qui dirigent bien, et prêchent aussi, selon 1 Timothée 5 :17. Donc ce ne sont pas tous.

Les autres serviteurs

L'église peut avoir plusieurs serviteurs ; les intercesseurs, le service protocolaire, les chantres...

Un serviteur consacré, celui qui donne son temps à l'église, doit être payé. Autrefois, les lévites qui étaient les aides des sacrificateurs, les chantres, les portiers avaient aussi droit dans la part du sacrificateur ; les offrandes et les dîmes.

Tous ne doivent pas prétendre être payés dans l'église, toutefois ils peuvent avoir part à quelque chose dans la mesure du possible, selon les ressources de l'église. Ceux qui étaient payés étaient vraiment consacrés à l'œuvre. C'était parfois les gens qui avaient quitté leurs villages pour le service du temple. Un enfant qui est sous responsabilité de ses parents ne va pas quand même réclamer un salaire comme un adulte qui est responsable et qui n'a pas d'autres ressources.

A un certain moment où les offrandes et dîmes avaient séché, plusieurs sacrificateurs et lévites avaient abandonné

le service du temple, Néhémie les rétablit et ils résolurent de ne plus abandonner l'œuvre de Dieu.

Néhémie 10:39 *« Car les enfants d'Israël et les fils de Lévi apporteront dans ces chambres les offrandes de blé, de moût et d'huile ; là sont les ustensiles du sanctuaire, et se tiennent les sacrificateurs qui font le service, les portiers et les chantres. C'est ainsi que nous résolûmes de ne pas abandonner la maison de notre Dieu. »*

Néhémie 11:23 *« car il y avait un ordre du roi concernant les chantres, et un salaire fixe leur était accordé pour chaque jour. »*

Néhémie 13:5 *« avait disposé pour lui une grande chambre où l'on mettait auparavant les offrandes, l'encens, les ustensiles, la dîme du blé, du moût et de l'huile, ce qui était ordonné pour les Lévites, les chantres et les portiers, et ce qui était prélevé pour les sacrificateurs. »*

Néhémie 13:10 *« J'appris aussi que les portions des Lévites n'avaient point été livrées, et que les Lévites et les chantres chargés du service s'étaient enfuis chacun dans son territoire. »*

Il a été constaté dans l'église aujourd'hui que les chantres ont tous tendance à quitter les églises pour se faire un groupe musical où ils recevront leur salaire dans les prestations. Est-ce à cause de l'injustice dont ils sont victimes dans ces églises ou à cause de leur propre cupidité et de la recherche de la gloire ? Que chaque église réfléchisse là-dessus. Si c'est à cause de l'injustice, les dirigeants de

l'église sont responsables de leur perte, si c'est à cause de la cupidité ou de la recherche de la vaine gloire, ils sont eux-mêmes responsables de leur perte car, généralement les groupes qui s'échappent ou s'émancipent du contrôle de l'église naviguent vers la perdition.

Les veuves, les orphelins, les pauvres.

En dehors de l'aumône que doit pratiquer l'église auprès des pauvres du dehors, l'église doit penser à ses pauvres ; les veuves et les orphelins.

Galates 2:10 « *Ils nous recommandèrent seulement de nous souvenir des pauvres, ce que j'ai bien eu soin de faire.* »

Jacques 1:27 « *La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde.* »

De la proportion du partage

Avant toute chose, il faut s'assurer de la transparence et de la traçabilité des entrées. L'intégrité des agents récepteurs et des gardiens ne doit souffrir d'aucun doute. Ils ne doivent pas tomber dans *la doctrine de Judas* qui consistait à garder quelques offrandes pour lui seul.

Le partage pose beaucoup de problèmes généralement à cause de l'égoïsme et de la cupidité humaine.

Les uns estiment que le pasteur responsable, surtout s'il est le fondateur de la communauté doit avoir une grande

part, les autres pensent que le pasteur fondateur de la communauté appelé abusivement visionnaire a droit à tout. Ainsi, les pasteurs responsables de la communauté refusent aux pasteurs des paroisses de bénéficier de l'argent de dîme, tout doit être envoyé à la direction générale.

C'est de la malhonnêteté et le vol de la sueur d'autrui. Et pour compenser ce vol, ils instituent d'autres mécanismes par exemple, une journée où la paroisse locale va faire la collecte pour son pasteur.

Nous devons savoir qu'il n'existe pas sur terre des petits et des grands pasteurs.

Voici une bonne ligne directrice de partage ; c'est le partage de la manne au temps de Moïse.

Dans la collecte de la manne, chacun ramassait ce qu'il fallait pour sa nourriture, selon le nombre de personnes qui se trouvaient sous sa tente. Même celui qui avait la force de ramasser plus, il mesurait ensuite pour prendre la quantité suffisante pour lui, personne ne prenait ni plus ni moins qu'il n'en avait besoin.

Exode 16 :16, 17 « *Voici ce que l'Éternel a ordonné: Que chacun de vous en ramasse ce qu'il faut pour sa nourriture, un omer par tête, suivant le nombre de vos personnes ; chacun en prendra pour ceux qui sont dans sa tente. Les Israélites firent ainsi ; et ils en ramassèrent les uns plus, les autres moins. »*

Dans l'église des apôtres, lors du mouvement de solidarité qui s'était manifesté ; tous les biens collectés étaient mis ensemble. Les fidèles vendaient leurs biens et venaient avec l'argent auprès des apôtres qui le distribuaient à tous, chacun prenait selon qu'il en avait besoin. Il faut aussi noter ceci, bien que les biens fussent déposés aux pieds des apôtres, ceux-ci ne l'ont pas utilisé comme bien privé ; sinon, ils seraient devenus riches malhonnêtement, mais, ils comprenaient que c'étaient des biens communautaires.

Actes 4 ; 32 « La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartinssent en propre, mais tout était commun entre eux. »

Actes 4 :34,35 « Car il n'y avait parmi eux aucun indigent : tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, et le déposaient aux pieds des apôtres ; et l'on faisait des distributions à chacun selon qu'il en avait besoin. »

Les apôtres partageaient selon le besoin de chaque personne. La manne était partagée selon le nombre de gens de chaque maison.

Dans l'état actuel des choses nous devons faire très attention. D'abord, les besoins des uns diffèrent de ceux des autres. Certaines personnes ne comprennent pas la différence entre un besoin et un désir, et elles peuvent venir réclamer pour les désirs croyant que c'est un besoin réel.

Les besoins sont le nécessaire vital pour l'homme au point où son absence peut mettre la vie d'une personne en danger, tandis que les désirs sont des envies charnelles qui, s'ils ne sont pas réalisés, la vie de la personne ne court aucun danger.

Quelqu'un peut vouloir obtenir la nourriture, le vêtement, un logement, c'est un besoin. Tandis qu'autre personne peut se casser la tête pour avoir une montre, c'est un accessoire, un désir. Une personne peut avoir pour nourriture les légumes mais il veut à la place la viande ou vice versa ; ça serait un désir, la convoitise. Les israélites dans le désert sont morts à cause de la convoitise, du désir. Alors qu'ils avaient la manne, ils estimèrent que la manne n'était pas bonne, il fallait de la viande à la place. Même la nourriture qui est essentielle, dans certains cas, peut devenir un désir. Mais Dieu a dit qu'il pourvoira à tous nos besoins et non à tous nos caprices.

Philippiens 4 :19 « *Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ.* »

La manne était partagée selon le nombre des personnes qui résidaient dans une famille. La situation actuelle nous oblige à regarder tout de près car, quelqu'un peut bien faire venir toute la fratrie lorsqu'il sait que leur présence dans sa maison lui donnerait quelques avantages sur les autres.

Je pense donc que le partage doit se faire à part égale en tenant compte de la catégorie des ayants droits. Par exemple, on ne donnera pas à la veuve la même part avec les anciens ou les pasteurs. Encore pour les veuves faut-il

qu'elles remplissent les conditions d'éligibilité établie par la bible. Il avait été recommandé à Paul de se souvenir des pauvres. Cela donne lieu à une appréciation selon la bonne volonté et les moyens en possession.

Dans notre église, bien qu'étant le responsable numéro un de la communauté, pouvant être considéré aussi à tort comme visionnaire, parce qu'ayant été utilisé par Dieu pour commencer l'œuvre du Seigneur ; je partage le revenu à part égale avec les autres, les Anciens-Prédicateurs, même celui qui nous a rejoint quelques années après dans l'œuvre.

Dans nos paroisses d'ailleurs, nous ne nous occupons pas des offrandes et dîmes, elles sont considérées comme des églises normales. Les pasteurs reçoivent les offrandes et dîmes, et ils les partagent selon les conditions bibliques. Ils m'envoient la dîme de dîme que je partage également avec les ayants droits. Cette dîme de dîme n'est même pas payée par tous, mais on ne la réclame pas. Lorsqu'il s'agit de l'organisation d'une mission de la communauté, elles soutiennent dans la mesure de leur possibilité.

Il est à noter que les dirigeants peuvent décider d'affecter toutes les offrandes et dîmes pour une action qu'ils jugent prioritaire de l'église, c'est un sacrifice consenti pour tous, personne ne peut s'en plaindre.

Cette option de partage a pour avantage d'apaiser le cœur des serviteurs, et de les dissuader des ambitions charnelles de devenir le pasteur principal car, ils savent qu'il n'y a aucun prestige auprès des fidèles ni aucun avantage à gagner en voulant le devenir. En effet, plusieurs pasteurs ont

quitté leurs églises pour en créer des nouvelles juste pour avoir part aux avantages et honneurs qu'ils voyaient s'octroyer leurs pasteurs principaux, et qu'eux n'en avaient pas alors qu'ils se voyaient pasteurs complets, en vrai sens du mot, parfois avec des charismes dépassant leurs principaux. Ces gens qui quittent pour cette raison iront aussi perpétuer ces mêmes injustices vécues, croyant que c'était la norme.

Malgré tout ce qu'on peut obtenir comme salaire dans l'église, les acteurs de l'église ne doivent jamais oublier cette règle d'or, le modèle que Paul nous a donné à savoir :

- Travailler avec ses mains propres pour subvenir à ses propres besoins et aussi pour aider l'église. Actes 20 :34.

ORGANISER LA SUCCESSION DU PASTEUR SELON LE MODELE DE DIEU

L'une des matières qui donne du fil à retordre aux églises est le transfert de responsabilité ou la succession pastorale au sein d'une communauté ou d'une assemblée.

Lors de notre conférence tenue en 2018 sur l'état de l'Eglise, un autre sujet qui était traité dans les ateliers était celui de la succession du pasteur principal. Cela a été un sujet qui a fait couler beaucoup d'encre car pour beaucoup, c'était un sujet tabou. Oser l'évoquer dans la communauté peut être considéré comme crime de lèse majesté. Les dirigeants préfèrent se taire par peur de réveiller les démons dormants avant l'heure, ils attendent surprendre tout le monde lorsque le moment sera venu. C'est une mauvaise approche, même dangereuse pour la stabilité de l'assemblée.

On m'apprend qu'un frère qui a lu mon livre intitulé *Le jugement de la maison de Dieu* où j'ai évoqué ce sujet, a osé l'aborder lors d'une réunion des serviteurs dans son église. Il posa la question au pasteur : *Depuis que nous sommes ici nous ne savons pas qui après vous nous dirigera, pouvez-vous nous dire exactement ce que sera la suite ?* Il y eut un silence du ciel dans la réunion. Comme ils se trouvaient autour d'une même table prenant le jus, le pasteur prit son verre en main, après un instant il le tendit au frère qui avait posé la question, et lui demanda de boire. Le frère ayant compris le sens du geste, prit le verre et bu tout le contenu, il déposa le verre. Le pasteur reprit la parole, et dit à l'assemblée ; ce frère est un homme

honnête, il pose toujours des questions pertinentes. En effet, le pasteur avait juste cru qu'il était empoisonné par le frère, raison pour laquelle le frère avait voulu savoir la suite car, comment aurait-il pu penser à la succession alors que son pasteur est encore en vie, et même en super forme, et n'a pas un problème de santé. A moins qu'il y ait un complot en marche visant mon élimination physique, se disait-il.

Les pasteurs qui dirigent les communautés, surtout ceux qui dirigent les églises fondées par eux-mêmes dirigent comme si la mort ne pourrait rien contre eux ou comme si une infirmité ne pourrait jamais les affecter. Non, ils savent bien qu'ils mourront un jour, mais personne ne songe à l'imminence de sa mort. D'autres sont conscients mais malins qu'ils sont, ils préparent leur succession par eux-mêmes, selon leurs pensées. Ils se cherchent une personne de confiance, un parent, un enfant, ou dans le pire des cas l'épouse. Ceux qui agissent ainsi, estiment que l'œuvre de Dieu est le fruit pour une grande part de l'effort personnel parce qu'ils ont investi beaucoup d'argent, ils ont acheté le terrain sur lequel l'église est construite, ils se sont sacrifiés dans les prières et les jeûnes pour la prospérité de l'œuvre, ils ont travaillé et donné beaucoup de leur temps au point où ils n'en avaient plus pour leurs affaires privées... ainsi ils pensent à tort qu'ils détiennent le droit de propriété familiale, prenant l'église comme un bien à léguer à la famille, une récompense pour tous les efforts consentis : **c'est la pire erreur qu'un homme de Dieu puisse commettre dans sa vie.**

Malheureusement, cette pratique est devenue monnaie courante au point où beaucoup commencent à croire que c'est la norme. Surtout lorsqu'on jette le regard du côté de l'Amérique où plusieurs églises sont organisées selon le modèle économique américain, en voyant cela les pères de nos églises en Afrique en ont fait la norme. Et pourtant, organiser une succession est simple, plus simple même qu'on a du mal à l'accepter.

Pour organiser une succession selon le modèle de Dieu il faut avant tout avoir :

- Premièrement, que le pasteur aie un cœur juste et intègre devant Dieu, et se dire en son cœur que l'église appartient au Seigneur, malgré tous les efforts que j'ai consentis pour l'amener à ce niveau.

La famille peut vous démontrer combien ses ressources privées ont été cédées à l'église et comment elle est en train de rester, de ce fait, démunie. Non, elle ne restera jamais pauvre si du moins elle accepte de marcher dans la voie de Dieu que le père a servie.

- Deuxièmement, il doit disposer de la force de résister à la tentation, et à la pression familiale qui sera exercée sur lui par rapport à cette décision.

Si une personne a déjà préparé son cœur à ces deux choses, il peut aller en paix, car dans la plupart des cas ces deux points fléchissent la volonté des hommes de Dieu même si au départ ils étaient honnêtes.

Comment organiser une succession selon le modèle de Dieu ?

Le modèle de Dieu est spirituel, biblique, ce n'est :

- Pas par les élections.

Nulle part les élections démocratiques, transparentes soient-elles ont été organisées dans la bible. Par les élections, un prétendant peut corrompre la morale des électeurs plusieurs années à l'avance, comme cela était le cas d'Absalon fils de David qui essayait de rallier les hommes à sa cause en leur présentant les failles de David son père, pour qu'au moment venu ces hommes le soutiennent dans la prise de la royauté qu'il convoitait tant. Par les élections les frères majoritaires charnels peuvent faire basculer le choix vers un pasteur charnel.

- Pas le choix du pasteur principal
- Pas le choix des anciens de la communauté
- Pas le choix de l'église entière, de la majorité
- Pas le choix du gouvernement du pays...
- Pas la personne citée par la prophétie
- Pas une personne vue dans une vision

La vision et la prophétie sont des instruments que le Seigneur utilise pour orienter l'église, mais dans certains cas, elles ne sont pas recommandées.

Par exemple, la bible recommande de recevoir l'accusation d'un ancien sur la déposition de deux ou de trois témoins. On ne recevra jamais l'accusation d'une personne sur base d'une prophétie. Un homme n'accusera jamais sa femme d'adultère parce qu'il a eu une vision qu'elle sortait avec un autre homme. Même si cela était

vrai, on attendrait jusqu'à ce que le Seigneur accorde des preuves vivantes, pour permettre de statuer sur le cas car, avec la vision et la prophétie, un prétendant peut bien manipuler les hommes, et donner un message à son avantage ou le prophète lui-même peut donner un message selon ses propres sentiments, ce qui sera fatal pour l'église.

Le choix du nouveau pasteur : cas du remplacement de l'apôtre Judas Iscariot

Pour comprendre le choix de Dieu, référons nous au choix de Judas qui avait perdu son apostolat. Beaucoup de gens ignorent que Judas était un apôtre. Déchu, il fut remplacé. Ceci peut bien servir de modèle car, c'est le premier cas dans le Nouveau Testament en matière du remplacement ou de la succession apostolique organisée par les apôtres de Jésus.

Actes 1 :15-26

*« Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus. En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères, le nombre des personnes réunies étant d'environ cent vingt. Et il dit: Hommes frères, il fallait que s'accomplît ce que le Saint-Esprit, dans l'Écriture, a annoncé d'avance, par la bouche de David, au sujet de Judas, qui a été le guide de ceux qui ont saisi Jésus. Il était compté parmi nous, et **il avait part au même ministère**. Cet homme, ayant acquis un champ avec le salaire du crime, est tombé, s'est rompu par le milieu du corps, et toutes ses entrailles se sont répandues. La chose a été si*

connue de tous les habitants de Jérusalem que ce champ a été appelé dans leur langue Hakeldama, c'est-à-dire, champ du sang. Or, il est écrit dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte, Et que personne ne l'habite ! Et : Qu'un autre prenne sa charge ! Il faut donc que, parmi ceux qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui nous soit associé comme témoin de sa résurrection. Ils en présentèrent deux : Joseph appelé Barsabbas, surnommé Justus, et Matthias. Puis ils firent cette prière : Seigneur, toi qui connais les cœurs de tous, désigne lequel de ces deux tu as choisi, afin qu'il ait part à ce ministère et à cet apostolat, que Judas a abandonné pour aller en son lieu. Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze apôtres ».

C'est clair que Judas était ministre, apôtre, voir verset 17 et 25, au même titre que les onze autres, et au même titre que les cinq ministères qui dirigent l'église aujourd'hui. Il a été déchu, son ministère a connu la fin lors de sa mort. Je ne pense pas qu'un ministre de l'église actuel prétend être plus grand que Judas et les onze qui ont procédé de cette manière au remplacement de Judas. Celui-ci était ministre, apôtre choisi par Christ, il fut aussi envoyé en mission. Il chassa aussi les démons, il accomplit aussi les miracles et des guérisons. Il décéda par la suite d'une mort suicidaire causée par le remord de son péché. Même s'il était décédé de mort naturelle, il aurait aussi été remplacé de la même manière.

Qu'ont-ils fait pour le remplacer ?

- **Ils étaient en prière**, les apôtres y compris les autres frères.
- **Tout s'était passé en public et non en cachette.**
- L'apôtre Pierre prit la parole et **annonça la nécessité du remplacement du ministre disparu.**
- **L'apôtre Pierre énonça les conditions** pour prétendre au poste vacant : être quelqu'un qui a été avec eux depuis le commencement, qui connaît bien la doctrine et la façon de faire de Christ. D'autres critères sont à trouver dans 1 Timothée 3:1 *Cette parole est certaine : Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une œuvre excellente.*
 1 Timothée 3:2 *Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement.*
 Tite 1:7 *Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme économe de Dieu ; qu'il ne soit ni arrogant, ni colérique, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain déshonnête.*
- **Ils prièrent pour les candidats retenus** qui remplissaient les conditions.
- **Ils tirèrent au sort** pour qu'il n'y ait pas contestation de l'un ou de l'autre, car la bible dit dans Proverbes 18:18 « *Le sort fait cesser les contestations, Et décide entre les puissants.* »

Le tirage au sort est une méthode de Dieu utilisée depuis les temps anciens pour certains choix dans le sacerdoce

Dans le sort c'est Dieu qui choisit, il n'est à confondre avec le jeu de hasard.

Proverbes 16:33 « *On jette le sort dans le pan de la robe, Mais toute décision vient de l'Eternel.* »

Le tirage au sort a été utilisé par Dieu pour faire le choix dans plusieurs cas dans la bible. Lorsqu'il fallait choisir le bouc qui devrait être placé devant l'Eternel on tirait au sort :

Lévitique 16:8-10 « *Aaron jettera le sort sur les deux boucs, un sort pour l'Eternel et un sort pour Azazel. Aaron fera approcher le bouc sur lequel est tombé le sort pour l'Eternel, et il l'offrira en sacrifice d'expiation. Et le bouc sur lequel est tombé le sort pour Azazel sera placé vivant devant l'Eternel, afin qu'il serve à faire l'expiation et qu'il soit lâché dans le désert pour Azazel.* »

Dans le partage des terres que Dieu donna à Israël le tirage au sort fut le mode de partage.

Nombres 26:55,56 « ***Mais le partage du pays aura lieu par le sort ; ils le recevront en propriété selon les noms des tribus de leurs pères. C'est par le sort que le pays sera partagé entre ceux qui sont en grand nombre et ceux qui sont en petit nombre.*** »

Josué 14:2 « *Le partage eut lieu d'après le sort, comme l'Éternel l'avait ordonné par Moïse, pour les neuf tribus et pour la demi-tribu.* »

A un certain moment où il y avait plusieurs chantres en Israël pour choisir ceux qui devraient être admis aux différentes fonctions du temple, ils passèrent au sort.

1 Chroniques 25:8 « *Ils tirèrent au sort pour leurs fonctions, petits et grands, maîtres et disciples.* »

Il était aussi utilisé dans le choix des sacrificateurs pour officier dans le temple.

Zacharie, le père de Jean-Baptiste, sacrificateur était tiré au sort pour se retrouver au service dans le temple le jour de la visitation divine qui lui annonça la naissance de Jean.

Luc 1 : 8,9 « *Or, pendant qu'il s'acquittait de ses fonctions devant Dieu, selon le tour de sa classe, **il fut appelé par le sort**, d'après la règle du sacerdoce, à entrer dans le temple du Seigneur pour offrir le parfum.* »

Il existait une règle de sacerdoce qui faisait que les sacrificateurs pour entrer en fonction soient choisis par un tirage au sort, certainement à cause de leur nombre qui était grand. En effet, tout le monde ne pouvait pas travailler au même moment. Avec cette méthode, quand bien même il y aurait des avantages à gagner, personne ne pouvait se plaindre de ce qu'il n'était pas choisi régulièrement, tout le monde était rassuré que c'est Dieu qui le choisissait par cette voie. Il n'y avait ni mécontentement, ni plainte.

Les avantages du tirage au sort; la méthode de Dieu.

Cette méthode dissuade les ambitions charnelles des hommes qui cherchent à tout prix à diriger l'église ou un quelconque service. Comme il n'y aurait pas moyen de tricher, tout le monde se mettra à arranger son cœur devant Dieu pour que celui-ci le choisisse au moment venu.

Ceux qui empoisonnent les pasteurs pour prendre leur place réfléchiront bien avant de commettre leur forfait. Ils ne le feront sûrement pas, parce qu'il n'y a aucune garantie que le sort tombe sur eux, après avoir commis le forfait.

Les fils biologiques des pasteurs n'auront pas des ambitions nées à cause de leur appartenance à la famille pastorale.

Au cas où l'un des fils biologiques ou l'un des membres de la famille du pasteur arriverait à occuper le poste de son père par cette méthode, personne ne contesterait son apostolat.

Même si le Seigneur a parlé en secret au pasteur sur son remplaçant, il doit être serein car, si c'est Dieu, il ne louperait pas l'occasion de témoigner publiquement par le tirage au sort en faveur de la personne qu'il avait choisi en secret. Si les pasteurs font confiance en Dieu, et s'ils pensent à la contestation, aux murmures qui pourraient en résulter si on ne passe pas par la méthode indiscutable de Dieu, et le mal que cela pourrait faire dans l'église de Dieu, et s'ils sont honnêtes et estiment que l'église appar-

tient au Seigneur comme ils ont l'habitude de le dire tout haut, ils n'hésiteraient pas à appliquer cette méthode.

Moïse a connu une contestation pour la désignation d'Aaron.

Il n'y avait pas de transparence, personne ne savait comment Aaron était devenu Souverain Sacrificateur, bien que la chose fût venue de Dieu.

La bible rapporte qu'il s'éleva au sujet d'Aaron, le grand frère de Moïse des murmures au sujet de son établissement dans la prêtrise. Le peuple pensait que Moïse voulait en faire une affaire familiale en établissant son grand frère, alors qu'en réalité c'était la recommandation de Dieu faite au travers de Moïse, en secret. Heureusement, Dieu intervint à temps pour faire cesser les contestations et murmures, car cela nuirait à l'avancement de son œuvre.

En cette occasion, Dieu n'a pas menacé de malédiction le peuple qui murmurait à ce sujet, parce qu'il savait que cela était naturel lorsqu'on ne comprend pas les enjeux mais, il a juste réparé les faits. Cela ne signifie pas qu'il a encouragé les murmures mais il a juste vu que si Moïse avait fait des choses avant, de façon transparente, personne ne contesterait, il aurait dû prévenir ce problème en amont. Mais comme cela n'était pas fait, il y eut des murmures dans la communauté au sujet de l'établissement d'Aaron.

Un pouvoir qui commence sur base de contestation même s'il est justifié après, produirait toujours les mécontentements, de l'aigreur qui laisseront des traces, si on ne les traite pas bien. Il vaut mieux bien faire les choses en amont.

Nombre 17 :1-7 *« L'Éternel parla à Moïse, et dit: Parle aux enfants d'Israël, et prends d'eux une verge selon les maisons de leurs pères, soit douze verges de la part de tous leurs princes selon les maisons de leurs pères. Tu écriras le nom de chacun sur sa verge, et tu écriras le nom d'Aaron sur la verge de Lévi ; car il y aura une verge pour chaque chef des maisons de leurs pères. Tu les déposeras dans la tente d'assignation, devant le témoignage, où je me rencontre avec vous. L'homme que je choisirai sera celui dont la verge fleurira, et je ferai cesser de devant moi les murmures que profèrent contre vous les enfants d'Israël. Moïse parla aux enfants d'Israël ; et tous leurs princes lui donnèrent une verge, chaque prince une verge, selon les maisons de leurs pères, soit douze verges ; la verge d'Aaron était au milieu des autres. Moïse déposa les verges devant l'Éternel, dans la tente du témoignage. Le lendemain, lorsque Moïse entra dans la tente du témoignage, voici, la verge d'Aaron, pour la maison de Lévi, avait fleuri, elle avait poussé des boutons, produit des fleurs, et mûri des amandes. Moïse ôta de devant l'Éternel toutes les verges, et les porta à tous les enfants d'Israël, afin qu'ils les vissent et qu'ils prissent chacun leur verge. »*

Matthieu 10 : 37, 38 Il faut avoir le courage, l'amour de Dieu plus que de soi pour agir selon la méthode de Dieu.

« Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. »

Matthieu 16 :24 *« Alors Jésus dit à ses disciples: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. »*

Le vrai disciple agira en toute chose selon la méthode du Seigneur, il ne se souciera pas de son bien être ni de sa famille car, faire autrement serait donner l'église de Dieu entre les mains de quelqu'un que Dieu n'a pas choisi, et ce serait la destruction même de l'œuvre réalisée, et il n'aura pas de récompense devant Dieu. Toute erreur et faute qui seront commises par ses choix lui seront aussi comptées comme ses propres fautes. Qui pourrait alors courir le risque d'avoir le problème avec Dieu, juste pour satisfaire l'appétit de sa famille ? A moins qu'on ait été déjà reproché ou qu'on ait été un infiltré dans l'église du Seigneur.

ORGANISER LA RETRAITE DE L'HOMME DE DIEU EST-CE POSSIBLE ?

Un autre sujet tabou dans les églises est la retraite du pasteur car, on se dit déjà que le pastorat est à vie. Je ne suis d'avis contraire par rapport à cela, mais nous devons bien regarder les choses en face.

Seul Dieu connaît l'avenir de l'homme, lui seul sait comment sera sa vieillesse et de quelle mort mourra son serviteur. On ne le souhaite pour personne, mais il peut arriver que l'infirmité frappe un serviteur de Dieu et que sa mobilité peut être réduite à cause de l'âge ou d'une maladie. Il peut devenir aphone, il peut devenir aveugle... et connaître la condition qui ne lui permet plus d'exercer pleinement son ministère. Doit-il continuer à prêter parce que Dieu seul l'avait appelé ? Ne pourrait-il pas se reposer en attendant sa mort ? L'appel de Dieu est irrévocable, nous le savons tous mais, les circonstances peuvent faire que l'appelé devienne incapable physiquement pour accomplir certaines tâches pastorales, cela affecterait le rendement du travail. Être mis en retraite ne signifie pas que Dieu s'est retiré de son homme car même en retraite il peut prêcher ou prier pour les gens.

Problématique de la durée du mandat pastoral

L'appel de Dieu est irrévocable, sauf si l'intéressé abandonne la crainte de Dieu. Dans le plan de Dieu, le mandat du pasteur n'est pas déterminé.

Dans certaines communautés, les pasteurs sont permutés d'une paroisse à une autre après un nombre d'années de

prestation ou après un événement survenu dans la communauté. Cette méthode de permutation intempestive a causé plus de mal que du bien dans des communautés, surtout que cela s'opère parfois pour des motifs impurs, et elles n'ont jamais été opérées selon la méthode de Dieu évoquée ici. Les cas de corruption et le clientélisme ont été documentés dans les églises. C'est ainsi que plusieurs églises ont perdu la présence de Dieu et fonctionnent dès lors selon la chair.

Un pasteur qui vient d'implanter une église et qui l'a fait prospérer mais qui se voit déplacé et envoyé ailleurs au bout d'un temps pour aller commencer une nouvelle implantation sera frustré. C'est ce qui a poussé plusieurs à la rébellion, et à aller se créer une nouvelle communauté car, estiment-ils, le nouveau venu est là juste pour récolter le fruit du travail de celui qui a trimé pour l'implantation, alors ce pionnier est envoyé dans les lieux arides.

Le mandat à vie

Hébreux 7 : 23 *« De plus, il y a eu des sacrificateurs en grand nombre, parce que la mort les empêchait d'être permanents. »*

Le souverain sacrificateur et les sacrificateurs étaient établis à vie au temps de Moïse, de même que les lévites. Le ministère s'arrêtait à la mort sauf pour le cas de l'abandon de la crainte de Dieu. Mais tous n'étaient pas en fonction au même moment, il y avait un ordre qui faisait que chacun venait à son tour. Néanmoins, leur salaire n'était pas conditionné à leur prestation, chacun recevait son dû normalement.

Le système de mandat pastoral

Le système de mandat préétabli est acceptable si le choix lors de la permutation est fait selon le modèle de Dieu, en tirant au sort. C'est de la même façon que le sacerdoce était organisé dans la bible, chaque classe des sacrificateurs entrait en fonction pour une période établie, et elle était tirée au sort.

Luc 1 : 8,9 « *Or, pendant qu'il s'acquittait de ses fonctions devant Dieu, selon le tour de sa classe, **il fut appelé par le sort, d'après la règle du sacerdoce, à entrer dans le temple du Seigneur pour offrir le parfum.*** »

Le système de fonctionnement qui fait que lorsqu'on n'est plus pasteur responsable d'une paroisse on perd toute la rémunération contribue aussi à la destruction de l'œuvre de Dieu. Je pense que si un pasteur savait qu'en se laissant permuter dans une autre zone de travail, il ne perdrait rien de sa rémunération, il partirait dans son nouveau lieu de travail sans hésiter. Je pense également qu'un pasteur permuté, quand bien même il aurait perdu son dû, s'il est établi que la permutation était faite en toute transparence, selon la méthode de Dieu, tiré au sort, il accepterait sûrement le verdict sachant que c'est Dieu qui l'aurait voulu ainsi. Mais si on fait des choses autrement, l'église en souffrirait.

De la retraite du pasteur

Le fait d'arrêter de prester suite à un handicap permanent peut nécessiter le retrait

Dans le monde, une personne ayant servi César, c'est-à-dire le gouvernement du monde, pendant un bon moment serait-elle abandonnée à sa vieillesse ou à cause d'une infirmité survenue durant sa vie ? Non. Si les gouvernements du monde s'organisent de manière qu'une personne les ayant servis ne devienne pas un indigent à la vieillesse, combien en serait-il pour l'institution divine, l'Eglise du Dieu vivant et juste ?

Psaumes 71:9 « Ne me rejette pas au temps de la vieillesse ; Quand mes forces s'en vont, ne m'abandonne pas ! »

On a vu des familles des pasteurs chassées sans ménagement du logement de l'église après la mort du père, pour céder la maison au pasteur remplaçant, les enfants jetés dans la rue sans pain, et leur scolarité arrêtée brusquement à cause de l'insouciance des dirigeants de l'église.

Ce genre de traitement inhumain infligé à certains serviteurs de Dieu a incité d'autres à prendre des mesures d'autoprotection pour ne pas subir la même chose dans l'avenir. Et ces mesures vont très loin, jusqu'à se chercher un successeur pour s'assurer de la survie de sa famille après lui, allant parfois jusqu'à prendre le risque d'imposer son fils, sa femme ou un membre de sa famille à la tête de l'église.

Les églises doivent réfléchir autrement afin de bannir les inquiétudes dans les cœurs des serviteurs

Aux inquiétudes de David dans Psaumes 71 : 9, Dieu a répondu favorablement.

Esaië 46:4 « *Jusqu'à votre vieillesse je serai le même, Jusqu'à votre vieillesse je vous soutiendrai ; Je l'ai fait, et je veux encore vous porter, Vous soutenir et vous sauver.* »

Il convient donc à l'Eglise de s'organiser et prendre ses responsabilités face à toutes situations qui peuvent se présenter. Une bonne façon de faire les choses qui éviterait à beaucoup de serviteurs la tentation de s'accrocher au poste même lorsqu'ils savent qu'ils ne peuvent plus, et qui leur éviterait la tentation de vouloir truquer la succession après eux, est d'assurer leur avenir ou celui de leur famille après eux.

L'église, si elle n'a pas assez de moyens pour épargner tout au long de la vie de ses serviteurs, comme le monde le fait en payant la cotisation à la caisse sociale du territoire, ou peut payer une assurance vie, elle peut organiser les choses autrement, toujours avec l'aide du Saint-Esprit. On peut organiser une collecte spéciale, par exemple, pour offrir un logement au retraité ou à sa famille, en achetant ou en louant, ensuite lui payer mensuellement un pourcentage raisonnable de ce que gagne celui qui est en service, prenant aussi par exemple en charge la scolarité des enfants. Même si les moyens ne sont pas disponibles à l'instant, il faudrait que ça se sache et que des mesures appropriées soient prises à l'avance concernant ceci ou cela.

Prévoir un tel mécanisme n'est pas le manque de foi en Dieu comme d'aucuns le croient, je pense plutôt que c'est la foi ajoutée de la vertu, de la science, de l'amour frater-

nel, et de la charité. (2 Pierre 1 :5-7). De la même façon que le pasteur en service attend par la foi le payement de son loyer, de sa nourriture ou le payement de la scolarité de ses enfants, c'est de la même façon que le retraité ou sa famille attendra. C'est juste question d'établir le principe dont toute la communauté reconnaîtrait la responsabilité, et enfin de le présenter à Dieu par des prières. Assurément Dieu agira !

BATIR UNE EGLISE SELON LE MODLE DE LA MONTAGNE

Il est possible de bâtir sur la terre une église selon le modèle de Dieu, une église selon la pensée de Dieu. Assurément, ce n'est pas une grande église construite avec des matériaux de qualité, ni une petite église de fortune mais c'est une assemblée de gens qui obéissent et qui appliquent la parole de Dieu. Que les gens arrêtent de clamer à l'imperfection de l'œuvre humaine, en attribuant ce propos à l'église pour tolérer des fautes de gestion de l'église. Celle-ci n'est pas une œuvre humaine. C'est une œuvre de Dieu, confiée à l'homme qui ne peut qu'appliquer le modèle de Dieu. Dans la bible il existe 2 églises qui n'ont pas reçu du Seigneur un reproche. Ceci signifie que nos églises sur terre peuvent être organisées de la manière de Dieu en tous points, sinon le Seigneur ne parlerait pas de venir prendre une église sainte, sans tâche, et irrépréhensible, irréprochable.

Pour cela, il faut :

- Etre appelé par Dieu
- Avoir le cœur de Dieu, et le cœur pour Dieu,
- Il faut écouter Dieu,
- Eviter le faux départ;
- Et utiliser les matériaux célestes dans l'édification de l'église et la conduire selon le modèle de la montagne...

De l'appel de Dieu

L'appel est le point de départ de tout service de Dieu. C'est Dieu lui-même qui appelle, il appelle ceux qu'il a connus d'avance, il les équipe pour le service auquel il les a destinés.

Romains 8 :28-30 « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. »

L'appel de Dieu est quelque chose de normal pour tous les humains. Seulement, selon le Seigneur Jésus-Christ, être élu est plus important que d'être un appelé car, la bible dit Mathieu 22 ; 14 « Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. » Ce sont les élus qui seront sauvés et non tous les appelés.

Il y a plusieurs sortes d'appels mais tous ont la même valeur aux yeux de Dieu. Il y a de ceux qui ont été appelés de façon spectaculaire comme l'apôtre Paul ; ils ont entendu la voix du Seigneur, ils ont eu des visions, ils ont eu des songes... il y en a d'autres qui ont été appelés de façon discrète, ils ont été évangélisés, ils ont été invités dans une réunion de prière, ils sont venus dans une église par la recommandation des parents... tous ont la même valeur, la gloire dans le service de Dieu dépend de la consécration de l'appelé, et non de la façon dont l'homme a été appelé

Les disciples de Christ ont eu chacun une rencontre très particulière avec Christ. Certains comme André, frère de Pierre ont vu Christ directement lorsque Jean-Baptiste le présentait au monde, il l'ont suivi. Le lendemain, il raconta l'histoire à son frère Pierre et le ramena auprès du Seigneur. Mais par la suite, c'est Pierre qui eut une place importante dans l'équipe du Seigneur, il était toujours avec lui, en compagnie de Jean et Jacques dans les moments particuliers.

Jean 1 : 36,37, 41-48 *« et, ayant regardé Jésus qui passait, il dit : Voilà l'Agneau de Dieu. Les deux disciples l'entendirent prononcer ces paroles, et ils suivirent Jésus. André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean, et qui avaient suivi Jésus. Ce fut lui qui rencontra le premier son frère Simon, et il lui dit : Nous avons trouvé le Messie ce qui signifie Christ. Et il le conduisit vers Jésus. Jésus, l'ayant regardé, dit : Tu es Simon, fils de Jonas ; tu seras appelé Céphas ce qui signifie Pierre. Le lendemain, Jésus voulut se rendre en Galilée, et il rencontra Philippe. Il lui dit : Suis-*

moi. Philippe était de Bethsaïda, de la ville d'André et de Pierre. Philippe rencontra Nathanaël, et lui dit : Nous avons trouvé celui de qui Moïse a écrit dans la loi et dont les prophètes ont parlé, Jésus de Nazareth, fils de Joseph. Nathanaël lui dit : Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? Philippe lui répondit : Viens, et vois. Jésus, voyant venir à lui Nathanaël, dit de lui : Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude. D'où me connais-tu ? lui dit Nathanaël. Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. »

Tous les appelés ont été prédestinés à devenir semblable à l'image de Christ, le premier-né entre plusieurs frères. Cette prédestination à devenir comme Christ est ce qui confirme l'élection divine. Cela ne se passe pas à l'insu de l'appelé, plutôt il doit en être conscient et travailler pour revêtir cette image. Dieu donne toute sa puissance à ceux qui ont cru, les appelés, afin de participer à la nature divine, 2 Pierre 1 : 3-5. Il est demandé aux appelés à fournir leurs efforts afin de joindre à leur foi la vertu, la patience, la connaissance, l'amour fraternel, la charité... Faisant ainsi, ils affermissent leur appel et leur élection.

2 Pierre 1 : 10, 11 « *C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée. »*

Avoir le cœur de Dieu et avoir le cœur pour Dieu

Jérémie 3, 15 « *Je vous donnerai des bergers selon mon cœur, Et ils vous paîtront avec intelligence et avec sagesse.* »

Ezéchiel 11 :19, 20 « *Je leur donnerai un même cœur, Et je mettrai en vous un esprit nouveau ; J'ôterai de leur corps le cœur de pierre, Et je leur donnerai un cœur de chair, Afin qu'ils suivent mes ordonnances, Et qu'ils observent et pratiquent mes lois...* »

Celui qui peut connaître le cœur de l'homme c'est Dieu lui-même. C'est lui qui donne à l'homme le cœur pour aimer, c'est lui qui donne un cœur nouveau à un homme. Il faut donc laisser à Dieu le temps de se choisir son homme, en acceptant d'utiliser sa méthode de choix. Dieu a toujours cherché un homme selon son cœur pour accomplir ses volontés. Et lorsqu'il le trouve, il dit ok. , je l'ai eu.

Actes 13:22 « *...J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés.* »

De l'écoute Dieu et du respect du temps de Dieu

Ecouter Dieu et respecter son temps va éviter à l'appelé le faux départ. Nous nous plaignons de ce que les églises ne reflètent pas vraiment ce que le Seigneur veut ou attend d'elles ; l'apparition des nouveaux concepts, vision et leadership, adoptés aujourd'hui dans les églises comme démontré dans les pages précédentes est la première cause de la désorientation des églises du Seigneur.

Une personne qui a connu le Seigneur dans l'atmosphère de l'église de la vision, qui n'a jamais connu la vérité va

inévitablement reproduire les tares dans la nouvelle église qu'elle va commencer, c'est déjà un mauvais départ. La motivation qu'il a dans la tête pour commencer une église, lorsqu'elle n'est pas venue de Dieu constitue un mauvais départ, l'église sera une œuvre bâtie avec les matériaux terrestres et non durables.

Malheureusement, dans la plupart des cas, les églises commencent sur des motivations qui font qu'elles soient bâties avec les matériaux terrestres et non célestes ; c'est un mauvais commencement, un faux départ.

Quelques-uns des mauvais départs dans l'implantation d'une nouvelle église

- Une église qui commence parce que les pasteurs ont estimé que le nombre de serviteurs était trop élevé et qu'elle n'était pas en mesure de leur donner un salaire ; ainsi le comité décide de libérer d'autres serviteurs pour aller implanter des nouvelles églises.

Cette approche peut paraître conciliante mais elle a dans son sein un virus, celui du souci du ventre. Ceci démontre qu'ils n'ont pas de projet pour Dieu mais pour leur ventre et pour leur bien-être social, ce qui finira par les rattraper plus tard dans la gestion des offrandes et dans le traitement des autres ouvriers.

- Le serviteur qui s'en va ouvrir une nouvelle église parce qu'il est réellement victime de l'injustice répétée dans son église d'origine.

L'injustice n'est pas admise dans la conduite des hommes de Dieu, mais lorsque cela s'avère, la victime doit la supporter parce qu'il écrit dans Corinthiens 6:7 « ... *Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt quelque injustice ? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt dépouiller ?* »

Pour l'homme injuste, pour le bourreau ; Dieu s'en chargera. Cependant pour la victime, Dieu peut utiliser une injustice comme une épreuve pour former son homme. Mais briser cette étape de formation serait préjudiciable pour la suite au point de détruire les chances d'aller au ciel. Lorsqu'on refuse de supporter une injustice, en se faisant justice, on prend la place de Dieu. Or Dieu a toujours dit : que c'est à lui que revient la vengeance.

- Un serviteur qui s'estime victime de jalousie à cause de ses dons spirituels.

L'acte d'abandonner le travail parce qu'on est victime de la jalousie signifie qu'on a encore quelque dignité à protéger, on n'a pas encore renoncé à sa propre vie pour Dieu. Ceci peut signifier que l'égo n'est pas encore détruit en soi.

- Un serviteur qui commence une nouvelle église parce qu'il estime qu'il a une grande onction, et que son église d'origine était entrain de freiner l'épanouissement de son ministère ou qu'il n'est pas compris dans sa manière de travailler...

Ceci peut être le signe d'un orgueil caché dans l'homme ou le souci de devenir célèbre, la recherche de la grandeur, et de la renommée. La réalité à mettre en tête est que

l'œuvre qu'on exerce appartient à Dieu. Si quelqu'un, un serviteur de Dieu empêche un autre de bien accomplir sa tâche à cause de sa position ou de son autorité qu'il a dans la communauté, il vaut mieux se plaindre auprès de Dieu qu'à la place de décider de bâtir une nouvelle église. Dieu est suffisamment fort pour défendre la victime et pour donner une orientation claire à son serviteur. Mais si l'on s'obstine à se faire justice, c'est qu'on a quelque objectif poursuivi en secret. Une autre erreur est d'aller demander conseil auprès des hommes, chacun peut avoir sa façon de voir les choses, et il y a risque d'être désorienté.

Mais il arrive parfois qu'on a servi Dieu pendant longtemps, en toute sincérité du cœur dans une communauté où Dieu n'y est pas ou plutôt où Dieu ne dirige pas. Dans ce cas, il faut tout simplement quitter et demander à Dieu que faire ou où aller. On doit aussi comprendre qu'on n'est pas obligé de commencer une nouvelle église tout simplement parce qu'on avait été reconnu pasteur ailleurs. La cause normale pour quitter une église lorsqu'on est sûr que Dieu n'y règne plus, et que l'église s'est engagée dans le chemin de la perdition, dans ce cas Dieu orientera son serviteur.

Utilisation des matériaux célestes dans l'édification de l'église...

Commencer une église est une bonne chose mais, la maintenir toujours comme église vraie est un grand problème. Le matériel céleste pour l'édification d'une église c'est la parole pure de Dieu, c'est la prescription que le Seigneur a laissée à ses disciples : «...*et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit...* » Matthieu 28 :20

Le Seigneur lui-même a dit qu'il était aussi soumis à cette discipline d'enseigner ce qu'il lui était prescrit : « *Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer.* » Jean 12 :49

On n'a pas à aller chercher les enseignements sophistiqués pour former les disciples, les seuls enseignements purs du Seigneur dans la bible sont valables. Néanmoins, les prédicateurs doivent être conduits par le Saint-Esprit pour savoir quelle est la nourriture favorable à donner au moment favorable.

Ce qu'on doit éviter, c'est de se chercher des moyens et des stratégies pour maintenir les gens dans l'église par les enseignements du monde, et par les pratiques définies dans le chapitre qui traite de la fabrication des fanatiques.

LES ANCIENS SENTIERS

Le serviteur de Dieu doit toujours se souvenir que Dieu qu'il est en train de servir a été déjà servi par d'autres avant lui, il n'est pas le premier à le servir. Ainsi donc, il doit y avoir un modèle à suivre, il doit y avoir une voie à suivre que le Seigneur lui-même aurait tracé, et qu'il appellerait les anciens sentiers. Dans tout ce qui vient d'être dit dans ce livre, il n'y a rien de nouveau qui a été inventé pour l'instruction des hommes, tout est tiré de la bible, ce sont les pratiques anciennes des hommes qui ont marché avec Dieu que le Seigneur nous invite à suivre.

Jérémie 6 :16 « Ainsi parle l'Eternel : Placez-vous sur les chemins, regardez, Et demandez quels sont les anciens sentiers, Quelle est la bonne voie ; marchez-y, Et vous trouverez le repos de vos âmes ! Mais ils répondent : Nous n'y marcherons pas.

Jérémie 18 :15 « Cependant mon peuple m'a oublié, il offre de l'encens à des idoles ; Il a été conduit à chanceler dans ses voies, à quitter les anciens sentiers, Pour suivre des sentiers, des chemins non frayés. »

La recommandation de Dieu est d'abord d'observer ce que faisaient nos héros de la foi ; les prophètes, les sacrificateurs, les apôtres afin de les imiter. Observons ce qu'a été leur enseignement, leurs pratiques et de faire comme ils ont fait car, ce sont eux qui sont devenus les modèles de Dieu sur la terre. Le Seigneur parle du sentier, qui symbolise un chemin étroit qui laisse passer seuls les piétons, un chemin dans lequel deux personnes ne peuvent pas marcher côte à côte, où une voiture ne peut pas s'engager ;

c'est la voie difficile qui mène à la porte étroite du ciel en contradiction avec la voie large, la voie du péché où la majorité des hommes s'engagent à cause de la facilité mais, finalement qui mène à la porte large de l'enfer.

Dans l'histoire de la bible, il y a toujours eu, et il y aura toujours tentation de changer le modèle originel de Dieu par le conformisme du siècle présent, de changer l'évangile originel des apôtres, les voies anciennes de Dieu en modernisme du présent siècle ; d'où cet avertissement de Dieu : « ...*Ne vous conformez pas au siècle présent...* » Romains 12 : 2.

On a plusieurs sortes d'évangiles aujourd'hui, mais celui qui sauve est celui que les apôtres ont annoncé, selon qu'il est dit dans 1 Corinthiens 15 : 1-4 :

« Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain. Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ».

Luc 24:47 *« et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem ».*

Marc 6:12 *« Ils partirent, et ils prêchèrent la repentance ».*

1 Corinthiens 1:23 « *Nous, nous prêchons Christ crucifié ; scandale pour les Juifs et folie pour les païens* ».

2 Corinthiens 4:5 « *Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes ; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons* ».

C'est l'évangile de la repentance, maintenu tel que les apôtres l'ont enseigné qui sauve.

Dans le cœur de l'homme il y a toujours tentation de vouloir élargir la voie de Dieu pour rendre la marche aisée. Il y a des églises aujourd'hui qui se sont engagées sur la voie large, l'autoroute où tout peut passer pour attirer plus de gens, malheureusement pour les amener en enfer. Elles ont tout libéralisé pour ne pas déranger les fidèles : elles laissent les gens porter des habits sexy, la femme peut porter son pantalon, et se maquiller, elles portent des faux cheveux, on joue la musique mondaine et on danse lors des cultes comme dans les boîtes de nuit, elles permettent aux gens de divorcer et de se remarier comme ils peuvent, la repentance n'est pas prêchée, le péché n'est pas sanctionné. Ce sont des églises de la voie large

Matthieu 7:13, 14 « *Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.* »

Luc 13:24 « *Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas.* »

La bible recommande de s'efforcer pour entrer par la porte étroite, pour aller au ciel, encore faut-il d'abord trouver cette porte là. Beaucoup de gens ne connaîtront pas les vérités enseignées dans ce livre, beaucoup de ceux qui le liront ne les pratiqueront pas. C'est la réalité de la porte étroite, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas, car la bonne volonté seule ne suffira pas pour s'engager dans le sentier du modèle de la montagne, il faut en plus du courage, de la détermination et l'esprit de sacrifice.

Il y a des modèles sur lesquels il y a lieu de porter le regard.

2 Timothée 1 : 13 « *Retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi.* »

Philippiens 3 :17 « *Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous.* »

Les disciples ont été les modèles en parole, en conduite dans la société, en foi, en pureté, dans la tribulation...

1 Timothée 4:12 « *Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois **un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté.*** »

2 Timothée 1:13 « *Retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ le **modèle des saines paroles** que tu as reçues de moi.* »

Tite 2:7 « *te montrant toi-même à tous égards un **modèle de bonnes œuvres**, et donnant un enseignement pur, digne* ».

1 Thessaloniens 1 : 6,7 « *Et vous-mêmes, vous avez été mes imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant **la parole au milieu de beaucoup de tribulations**, avec la joie du Saint Esprit, en sorte que **vous êtes devenus un modèle** pour tous les croyants de la Macédoine et de l'Achaïe.* »

Si votre justice ne surpasse pas celle des pharisiens....

Il est facile aujourd'hui d'être accusé d'extrémiste lorsqu'on prend une position ferme face à un sujet pour défendre la saine doctrine de Jésus-Christ, et plusieurs en ont honte et ils essayent parfois d'atténuer un peu leurs exigences pour satisfaire le monde.

Les chrétiens charnels, les serviteurs charnels formulent des pamphlets à l'endroit de ceux qui veulent garder les commandements du Seigneur dans toute leur essence en leur disant, tu penses que toi seul iras au ciel ou tu dépasses la dose de la justice... Ils oublient cependant que le Seigneur a dit dans Matthieu 5:20

« *... si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.* »

La justice, c'est la mise en pratique de ce qui est juste, la mise en pratique de la parole de Dieu. Il faut donc qu'à un certain moment les hommes remarquent votre dose élevée

de sanctification par rapport à ceux qui sont considérés comme la norme de la piété dans la société.

Les pharisiens étaient connus pour être les hommes de haute moralité dans la société, cependant le Seigneur voyait leur moralité petite, d'où il demande aux saints de les dépasser au risque pour eux tous d'aller en enfer avec ces pharisiens. Ces pharisiens, aujourd'hui, peuvent être les pasteurs, les prêtres, les frères et sœurs... qui professent Dieu mais qui ne marchent pas selon le modèle de la montagne. Il faut se démarquer d'eux par une conduite sainte, être plus saints qu'eux. C'est déjà un bon signe, lorsque tu es indexé dans la société comme étant *trop* saint.

C'est en cette occasion, de Matthieu 5 : 20 que le Seigneur a montré aux gens le vrai sens de l'impudicité. Par exemple, là où les gens pensaient qu'il faudrait nécessairement avoir couché avec une femme ou avec un homme pour qu'il y ait péché d'adultère, Christ révèle que le fait simplement de regarder une femme ou un homme avec envie était déjà commettre l'adultère avec lui ou avec elle. La barre a été haussée, la sanctification devient donc plus intense qu'on ne le croie, il faut que la justice dépasse ce qu'on a connu, au risque de ne pas entrer au ciel.

Sans la sanctification personne ne verra Dieu mais, cette sanctification doit être totale pour entrer dans le royaume de cieux.

1 Thessaloniens 5 : 23 « *Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible,*

lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! »
ceci signifie :

- **La sanctification du corps**, c'est-à-dire de la chair visible, du vêtement qui couvre ce corps, de la manière de le vêtir, et tout ce qui est appliqué sur le corps, la manière d'entretenir le corps physique, tout doit être selon le modèle de Dieu, selon la parole de Dieu. On ne mettra pas des tatouages sur son corps, par exemple, ni des percings, on ne changera pas la couleur de sa peau par des produits cosmétiques, on ne changera pas la tenture de ses cheveux, n'ajoutera pas des faux cheveux, faux cils, faux ongles... sur son corps, on ne s'habillera pas de façon sexy ou impudique en laissant entrevoir les parties honteuses du corps, on ne commettra pas l'adultère avec son corps ...
- **La sanctification de l'esprit**, c'est-à-dire du cœur, les pensées de l'homme doivent être pures selon la parole de Dieu. Pas des pensées contraires à la volonté de Dieu, on ne convoitera pas, on ne haïra pas dans son cœur, on ne gardera pas rancune, on ne montera pas des projets iniques dans son cœur...
- **La sanctification de l'âme** c'est-à-dire les sentiments et les émotions de l'homme doivent correspondre à ceux de Dieu. Les choses qui réjouissent Dieu doivent réjouir l'homme et les choses qui attristent le Seigneur doivent attrister l'homme. Par exemple, on se réjouira, on ne rira même pas devant une comédie qui se moque de Dieu ou élève

ce que Dieu considère comme une abomination, on n'écouterà pas et ne se réjouira pas des chansons mondaines qui louent la créature à la place de Dieu. On ne peut pas approuver, liker, aimer sur Facebook par exemple les images des personnes qui s'habillent ou qui paraissent de la manière que Dieu désapprouve...

LES COMMANDEMENTS DE DIEU NE SONT PAS PENIBLES

1 Jean 5:3 *« Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles ».*

Matthieu 11:29 *« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. »*

La difficulté que les gens éprouvent à obéir aux commandements de Dieu peut laisser croire que Dieu aurait donné à l'homme une charge qui ne soit pas à la mesure humaine. Dieu serait-il injuste pour piéger l'homme ? Non, Dieu est juste, il a donné à l'homme les commandements justes. Selon Matthieu 11 :29, le fardeau de Dieu est léger. La difficulté de l'homme à marcher avec Dieu réside dans l'amour du monde et la convoitise qui règne dans le cœur de l'homme.

1 Jean 2 :16 *« car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie ne vient point du père, mais vient du monde. »*

Jacques 14, 15 *« Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché (la désobéissance à la parole de Dieu) ; et le péché, étant consommé, produit la mort.*

Lorsque la convoitise n'est pas vaincue, l'homme aura du mal à se conformer à la volonté de Dieu. La convoitise est alimentée par le moi, l'égo, qui dans l'homme prend la place de Dieu dans le cœur de l'homme. Lorsque le moi trône à la place du Dieu dans le cœur de l'homme, il s'y installe inévitablement une concurrence contre Dieu. Le moi voudrait être honoré alors que Dieu voudrait également être honoré par l'obéissance à sa parole. D'où ces chrétiens ou ces pasteurs qui n'ont pas honte de dire « moi », je n'aime pas ceci ou cela, je n'accepte pas ceci ou cela, mais ne disent jamais Dieu n'aime pas ceci, Dieu ne permet pas ceci.

La victoire sur le moi passe par la croix, par le brisement de l'homme par le renoncement de soi.

Matthieu 16 :24 *« Alors Jésus dit à ses disciples : si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. »*

LES HOMMES MODELES DE DIEU

Philippiens 3:17 *« Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. »*

2 Timothée 1:13 *« Retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi. »*

Finalement le modèle de Dieu n'est plus à aller chercher loin de nous, il est là ; ce sont les hommes qui ont commencé l'Eglise, et qui sont devenus les fondements et les colonnes de la maison de Dieu ; les apôtres de la bible. L'apôtre Paul ne s'est pas caché la face pour s'excuser en quoi que ce soit, il s'est exprimé en toute clarté comme étant un modèle que les églises devraient imiter, lui-même étant l'imitateur de Christ.

2 Thessaloniens 3:9 « *Ce n'est pas que nous n'en eussions le droit, mais nous avons voulu vous donner en nous-mêmes un modèle à imiter.* »

1 Timothée 4:12 « *Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté.* »

Tite 2:7 « *te montrant toi-même à tous égards un modèle de bonnes œuvres, et donnant un enseignement pur, digne* ».

La bible reste le modèle de Dieu, c'est la parole, qui nous a été descendue de la montagne par Christ, elle organise la vie de l'église elle coordonne la vie des serviteurs, fait que le service de Dieu soit fait selon le modèle de Dieu en non selon la pensée de l'homme.

CONCLUSION

Au-delà de tout ce que nous pouvons dire, servir Dieu demeure une bénédiction pour l'homme, un privilège accordé par Dieu lors de l'appel. C'est Dieu qui appelle, et c'est lui qui établit. Mais, ne perdons pas de vue qu'il est écrit : « *Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus* ». Matthieu 22:14.

Le problème c'est que c'est bien Dieu lui-même qui appelle au ministère, mais les appelés doivent travailler pour leur propre salut car, l'appel ne garantit pas le salut de l'appelé. Toute personne qui se croit appelé pour servir Dieu doit demander à Dieu de lui donner le cœur selon Dieu car, ce qui distingue les uns des autres dans le service de Dieu c'est la disposition du cœur. On ne peut pas servir Dieu avec la seule détermination humaine, il faut avoir un cœur disposé à obéir, un cœur prêt à tout donner et à tout faire pour la seule gloire de Dieu, c'est la race de serviteurs de la famille de David.

En effet, il existe deux familles de serviteurs, à savoir la famille de Saül et la famille de David.

Les serviteurs de la famille de Saül

Les serviteurs de la famille de Saül sont aussi les appelés, mais ce sont des serviteurs qui aiment l'apparence. Ils font tout pour se faire remarquer qu'ils sont serviteurs de Dieu. Saül était choisi par Dieu, c'était un géant, beau de figure, il dépassait toute Israël en taille. Il avait été dit à Saül, tu rencontreras un groupe des prophètes qui prophétisent, l'Esprit du Seigneur te saisira et tu prophétiseras. Après cela, fais tout ce qui te semble bon car l'Esprit du

Seigneur est sur toi. Cette parole a amené Saül à vouloir prendre la place du sacrificateur pour sacrifier en l'absence de Samuel. Les serviteurs de la famille de Saül croient que la liberté dans le Seigneur leur permet de tout faire. Saul n'avait pas le cœur pour Dieu, il aimait plus les avantages de la royauté que Dieu. Il a désobéi à l'ordre de Dieu voulant garder pour lui et sa famille les bœufs gras voués par interdit. Les serviteurs de la famille de Saül aiment satisfaire leur chair, ils travaillent plus pour leur ventre que pour l'honneur de Dieu.

Les serviteurs de la famille de David

Les serviteurs de la famille de David sont des serviteurs qui ont un cœur de Dieu et un cœur pour Dieu. Ils ne sont pas des hommes d'apparat. Ils travaillent pour accomplir la volonté de Dieu, ils n'hésitent pas dans l'obéissance. En effet, David était humble, de taille qui n'impressionnait personne, mais qui aimait Dieu dans son cœur, qui était prêt à se sacrifier pour accomplir la volonté de Dieu. Il obéissait même aux missions dangereuses que Saül lui confiait car, il savait que c'était la volonté de Dieu. Il avait un esprit de sacrifice.

Servir Dieu est un sacrifice

Servir Dieu est un sacrifice et non une jouissance. Le culte du Dieu d'Israël est un culte lié au sacrifice comme cela s'est manifesté dès les débuts de la création. En effet Caïn et son frère Abel sacrifièrent à Dieu, les patriarches Noé et Abraham sacrifièrent à Dieu avant que les sacrifices ne soient légiférés plus tard avec Moïse. C'est ainsi que tous ceux qui ont servi Dieu, à qui Dieu a rendu un témoignage favorable, l'ont servi avec esprit de sacrifice. Ils ont donné

leur vie, leurs biens sans avoir en tête l'idée de pouvoir recevoir en retour.

Le serviteur de Dieu d'aujourd'hui doit avoir cette pensée dans sa tête de se sacrifier pour Dieu. Il y a une chose importante à ne pas oublier que le Diable a préparé depuis longtemps : de faire arrêter le sacrifice dans le temple de Dieu. Malheureusement c'est ce qui se voit en ce temps de la fin où les hommes qui servent Dieu ne sont plus prêts à souffrir pour le Seigneur. Ils veulent que tout leur soit accordé sur le tapis rouge. Ils recherchent l'honneur et la gloire et refusent de souffrir pour Dieu. Ils veulent être payés cash ici sur terre.

Daniel 9 :26,27 « *Après les soixante-deux semaines, un Oint sera retranché, et il n'aura pas de successeur. Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation ; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre. Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et durant la moitié de la semaine **il fera cesser le sacrifice et l'offrande** ; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur.*

Sans sacrifice le sacrificateur perd sa raison d'être. Or, dans la nouvelle alliance ; Christ a fait de nous des sacrificateurs. Le premier sacrifice que le sacrificateur a à présenter devant Dieu est son propre corps, sa propre vie, à la manière de Christ.

Si une personne qui vient servir Dieu a des ambitions, il ne peut servir Dieu selon le modèle voulu par Dieu. Le

mot ambition qui signifie recherche de gloire, d'élévation sociale, de distinction ne peut être trouvé dans le cœur du serviteur de Dieu, car il est en antagonisme avec Dieu dès son origine. L'homme qui a des ambitions, quand bien même dirait-il ; je veux faire ceci ou cela pour la gloire de Dieu ne saurait servir Dieu selon le modèle de Dieu. Le serviteur de Dieu doit être un homme sans ambition, c'est-à-dire, quelqu'un qui est mort face aux goûts du monde, mais qui vit pour faire toute chose selon ce que dit la parole de Dieu. Il ne cherche pas à aider Dieu pour lui faire plaisir car, en fait ça serait son propre plaisir qu'il chercherait. Dieu a tout défini comment faire des choses pour lui plaire, il ne reste qu'à l'homme, serviteur de Dieu de chercher à connaître les voies de Dieu, et d'y marcher car, la bible dit : l'athlète n'est pas couronné, s'il n'a combattu suivant les règles. Au risque d'être rejeté à la fin de la course, chacun de nous doit s'examiner pour savoir si son modèle de servir est conforme au modèle de Dieu, le modèle de la montagne.